



# *EVALUATION FINALE DU PROJET VELONTEGNA*

## **RAPPORT DEFINITIF**

-----



Zo Nirina RAZANAMAHARO, Consultant Senior  
E-mail : [razanamaharozonirina@yahoo.com](mailto:razanamaharozonirina@yahoo.com)  
Téléphone : (261)33 14 530 89 - (261)34 09 039 63

-----

**MAI 2018**

## SOMMAIRE

LISTE DES TABLEAUX, GRAPHIQUES, CARTES, ENCADRES.....	4
SIGLES ET ABREVIATIONS.....	6
GLOSSAIRES.....	7
PREFACE.....	9
<b>RESUME EXECUTIF.....</b>	<b>10</b>
<b>1. INTRODUCTION.....</b>	<b>19</b>
<b>2. DESCRIPTION SUCCINCTE DU PROJET.....</b>	<b>21</b>
<b>3. APERÇU GLOBAL DU PROCESSUS D'ÉVALUATION.....</b>	<b>22</b>
3.1. SYNTHÈSE DU DISPOSITIF D'APPUI DU PROJET VELONTEGNA.....	22
3.2. TYPOLOGIE DES OUTILS D'ÉVALUATION.....	23
3.3. MÉTHODE D'ÉCHANTILLONNAGE.....	23
3.4. LIMITES ET CONTRAINTES SUR TERRAIN.....	25
3.5. QUESTIONS PRÉLIMINAIRES : LE GENRE.....	25
<b>4. RESULTATS DE L'ÉVALUATION.....</b>	<b>27</b>
4.1. ANALYSE PAR RAPPORT A LA COHÉRENCE ET LA PERTINENCE.....	27
4.1.1. La pertinence du projet.....	27
4.1.2. La cohérence du projet par rapport au contexte national.....	27
4.1.2.1. Cohérence de la logique d'intervention.....	27
4.1.2.2. Cohérence de la logique organisationnelle.....	27
4.2. ANALYSE PAR RAPPORT A LA COUVERTURE.....	28
4.2.1. Les modalités de sélection des groupes cibles.....	28
4.2.2. L'appréciation de la forme de résilience mise en place au niveau des communautés.....	29
4.3. ANALYSE PAR RAPPORT A L'EFFICACITÉ.....	29
4.3.1. Présentation des résultats et des activités : analyse par rapport aux IOV du cadre logique.....	29
4.3.2. Synthèse des résultats par rapport aux IOV.....	53
4.4. ANALYSE PAR RAPPORT A L'EFFICIENCE.....	58
4.4.1. Les dépenses globales durant la mise en œuvre du Projet VELONTEGNA.....	58
4.4.2. Analyse comparative des dépenses par Résultat.....	58
4.5. ANALYSE PAR RAPPORT A LA DURABILITÉ.....	60
4.6. ÉVALUATION GLOBALE DU PROJET.....	61
4.7. LES EFFETS ET IMPACTS DU PROJET.....	62
4.8. LES FACTEURS DE RÉUSSITE ET DE BLOCAGE DU PROJET.....	64
4.8.1. L'analyse des atouts et les opportunités du Projet.....	64
4.8.1.1. Les atouts au niveau des ménages agricoles.....	64
4.8.1.2. Les atouts au niveau administratif et institutionnel.....	65

4.8.2.L'analyse des faiblesses et des menaces.....	66
4.8.2.1. Au niveau administratif et organisationnel .....	66
4.8.2.2. Au niveau des bénéficiaires du projet.....	66
4.8.2.3. Existence d'éléments indépendants de la mise en œuvre du projet.....	68
<b>5. LES BONNES PRATIQUES ET LES LECONS APPRISES.....</b>	<b>69</b>
<b>6. CONCLUSIONS : LES RECOMMANDATIONS.....</b>	<b>71</b>
<b>ANNEXES.....</b>	<b>72</b>

## LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : répartition des groupes cibles par Commune et Fokontany.....	23
Tableau 2 : les réalisations par rapport aux IOV du cadre logique.....	28
Tableau 3 : évolution des résultats par rapport aux IOV de l'objectif global.....	31
Tableau 4 : évolution des résultats par rapport à l'IOV1 R1.....	32
Tableau 5 : évolution des résultats par rapport aux indicateurs IOV3 et IOV4.....	33
Tableau 6 : pourcentage des ménages ayant reçu des formations dans les CEP.....	34
Tableau 7 : pourcentage des ménages ayant demandé des appuis/ conseils auprès des prestataires de service.....	35
Tableau 8 : Evolution du nombre de pratiquants par filière par Commune.....	37
Tableau 9 : évolution des pratiquants de la filière banane (en %).....	36
Tableau 10 : évolution des pratiquants de la filière papaye (en %).....	38
Tableau 11 : évolution des pratiquants de la filière ananas (en %).....	39
Tableau 12 : évolution des pratiquants de la filière poulet de race locale (en %).....	40
Tableau 13 : évolution du nombre de pratiquants de la filière artisanat (en %).....	41
Tableau 14 : évolution du résultat 3 par rapport aux indicateurs.....	42
Tableau 15 : répartition des ménages avec une augmentation de 30% du volume de production.....	43
Tableau 16 : situation des ménages ayant pu augmenter leurs revenus.....	44
Tableau 17 : évolution du résultat 3 par rapport aux indicateurs.....	46
Tableau 18 : évolution de la proportion des ménages consommant chaque catégorie d'aliments par commune.....	48
Tableau 19 : évolution du score de diversité alimentaire des ménages (SDAM).....	49
Tableau 20 : évolution du résultat 4 par rapport aux indicateurs.....	49
Tableau 21 : appréciation des bénéficiaires du Projet sur les appuis des Comités GRC.....	50
Tableau 22 : évolution du résultat 4 par rapport aux indicateurs IOV3 et IOV4.....	51
Tableau 23 : évolution des résultats par rapport aux IOV1 et IOV2.....	53
Tableau 24 : les différents prestataires de service d'appui des ménages.....	52
Tableau 25 : évolution des résultats par rapport à l'IOV3.....	53
Tableau 26 : synthèse des résultats par rapport aux IOV du cadre logique.....	54
Tableau 27 : présentation globale des réalisations financières (en Euros).....	58
Tableau 28 : relation entre les ressources octroyées et les réalisations effectuées.....	58
Tableau 29 : évaluation globale du Projet VELONTEGNA.....	61
Tableau 30 : diversité des aliments des ménages par Commune pendant les périodes de soudure (en %).....	63

## LISTE DES GRAPHIQUES ET FIGURES

Figure 1 : dispositif d'appui des ménages dans le cadre du Projet VELONTEGNA.....	22
Graphique 1 : pourcentage des ménages ayant reçu des formations dans les CEP.....	35
Graphique 2 : pourcentage des ménages ayant demandé des appuis/ conseils auprès des prestataires de service.....	35
Graphique 3 : évolution du pourcentage des pratiquants par Commune : filière banane.....	36
Graphique 4 : évolution du pourcentage des pratiquants par Commune : filière papaye.....	38
Graphique 5 : évolution du pourcentage des pratiquants par Commune : filière ananas.....	39
Graphique 6 : évolution du pourcentage des pratiquants par Commune : filière poulet.....	40
Graphique 7 : évolution du pourcentage des pratiquants par Commune : filière artisanat.....	41

Graphique 8 : répartition des ménages avec une augmentation de 30% du volume de production.....	44
Graphique 9 : situation des ménages ayant pu augmenter leurs revenus.....	45
Graphique 10 : évolution du score de diversité alimentaire des ménages (SDAM).....	49

## LISTE DES ENCADRES

Encadré 1: importance de l'approche genre en matière de RRC (extrait du Document Politique thématique N°5, RRC, DG ECHO, Septembre 2013).....	26
Encadré 2 : témoignage de quelques ménages sur l'amélioration de l'accès économique aux aliments.....	45
Encadré 3 : témoignage d'un ménage non bénéficiaire du Projet VELONTEGNA.....	47
Encadré 4 : témoignage de certains services agricoles.....	67
Encadré 5 : témoignage d'un ménage sur les intrants agricoles.....	67

## SIGLES ET ABREVIATIONS

<b>ACN :</b>	Agent Communal de Nutrition
<b>ADL :</b>	Agent de Développement Local
<b>AVEC :</b>	Association Villageoise d'Epargne et de Crédit (VSLA en Anglais, VOAMAMI en Malagasy)
<b>AV :</b>	Agent villageois
<b>BMZ :</b>	<i>Bundesministerium für wirtschaftliche Zusammenarbeit</i>
<b>CEP :</b>	Champs Ecoles Paysans
<b>CSA :</b>	Centre de Services Agricoles
<b>CSC :</b>	<i>Community Score Card</i>
<b>CTD :</b>	Collectivités Territoriales Décentralisées
<b>ESM :</b>	Entretien Semi-Directif
<b>FAM :</b>	Formateur en Agriculture et Marketing
<b>GP :</b>	Groupement des Producteurs
<b>GRC :</b>	Gestion des Risques et Catastrophes
<b>GVEC :</b>	Groupements villageois d'Epargne et de Crédit (équivalent de AVEC/ VSLA/ VOAMAMI)
<b>IOV :</b>	Indicateurs Objectivement Vérifiables
<b>ONG :</b>	Organisation Non Gouvernementales
<b>PM :</b>	Paysans Modèles
<b>QCM :</b>	Questions à Choix Multiples
<b>SAF/FJKM :</b>	<i>Sehatr'Asa Famandrosoana/ Fiangonan'i Jesosy Kristy eto Madagasikara</i>
<b>SDAM :</b>	Score de Diversité Alimentaire des Ménages
<b>STD :</b>	Services Techniques Déconcentrés
<b>SWOT :</b>	<i>Strengths-Weaknesses-Opportunities-Threats</i> (FFOM en Français)
<b>SYGRI :</b>	Système de Gestion des Résultats et de l'Impact
<b>TDR :</b>	Termes De Références
<b>VOAMAMI :</b>	<i>Vondron'Olona An-toerana Miara-MAnao tahiry sy MIfamindram-bola</i> (VSLA en Anglais, AVEC en Français)
<b>VSLA :</b>	<i>Village Savings and Loans Association</i> (AVEC/GVEC en Français, VOAMAMI en Malagasy)

## GLOSSAIRES

**Mécanismes d'adaptation** : ce sont des mesures utilisées pour gérer et minimiser le risque d'une insécurité alimentaire chronique ou de situations qui se répètent. L'adaptation est un processus d'ajustement à une solution sur du plus long terme (par exemple les éleveurs peuvent migrer vers de nouvelles zones bénéficiant de pluies plus importantes et de pâturages plus fournis) ;

**Ménages vulnérables** : le terme de ménages vulnérable dans le cas du présent rapport désigne les ménages dirigés par une femme seule (fille mère, veuve, séparée du mari, célibataire,...)

**Moyens d'existence** : ils comprennent tout le capital productif (à la fois le capital matériel et social) et toutes les activités dont un ménage a besoin pour vivre. On considère que les moyens d'existence d'un ménage sont sécurisés lorsqu'il peut arriver à gérer et à se remettre de tout stress ou choc et maintenir ou améliorer ses capacités et ses avoirs productifs (Chambers and Conway, 1992).

**Réduction des risques de catastrophe (RRC)** : c'est le développement et l'application systématiques des politiques, stratégies et pratiques visant à réduire la vulnérabilité, le risque, et l'impact d'une catastrophe sur la société, dans le contexte global du développement durable.

**Résilience** : c'est la capacité d'un système, d'une communauté ou d'une société exposée aux risques de résister, d'absorber, d'accueillir et de corriger les effets d'un danger, en temps opportun et de manière efficace, notamment par la préservation et la restauration de ses structures essentielles et de ses fonctions de base (Nations Unies, 2009).

**Sécurité alimentaire** : on parle de sécurité alimentaire lorsqu'une personne bénéficie d'un accès physique, social et économique à une alimentation suffisante, saine et de qualité de façon à satisfaire ses besoins nutritionnels et ses préférences alimentaires pour mener une vie active et être en bonne santé (FAO, 2002). La sécurité alimentaire s'articule autour de trois éléments :

- *la disponibilité* : elle fait référence à la quantité, la qualité et la saisonnalité de l'approvisionnement alimentaire dans la région touchée. Elle comprend toutes les sources locales de production alimentaire, y compris l'agriculture, l'élevage et la pêche, ainsi que les produits de la cueillette et de la chasse. Elle comprend également tous les produits alimentaires importés dans la région par les commerçants. L'existence de systèmes de marché qui fonctionnent bien et sont en mesure de livrer la nourriture dans la région de manière permanente et en quantité et qualité correctes, est un facteur déterminant de la disponibilité alimentaire.
- *l'accès* : il fait référence à la capacité d'un ménage à se procurer suffisamment de nourriture pour satisfaire les besoins de tous ses membres. C'est la mesure de la capacité du ménage à pouvoir acquérir de la nourriture disponible sur une période donnée, grâce à l'association d'une production domestique et des réserves, achats, trocs, cadeaux, emprunts ou aide alimentaire ;
- *l'utilisation* : elle fait référence à l'utilisation par le ménage de la nourriture à laquelle il a accès, y compris son stockage, sa transformation et sa préparation, ainsi que sa répartition au sein du ménage. Elle fait également référence à la capacité des personnes du ménage à absorber et métaboliser les nutriments, et que la maladie et la malnutrition peuvent affecter.

**Stratégies d'adaptation** : ce sont des réponses temporaires qui visent à réduire ou à minimiser les effets d'un événement stressant ou d'une situation défavorable où l'accès alimentaire est perturbé de façon anormale, comme par exemple lors d'une sécheresse, d'une inondation, d'un séisme ou d'activités militaires.

**Vulnérabilité** : c'est l'insuffisance des mécanismes d'adaptation, des stratégies d'adaptation ou de l'accumulation de capital ou des réserves de nourriture nécessaires pour répondre aux besoins quotidiens des personnes. De manière générale, le niveau de vulnérabilité d'un ménage et/ou d'un individu, est fonction du risque d'échec des stratégies d'adaptation. Plus précisément, la vulnérabilité alimentaire fait référence à l'ensemble des facteurs qui mettent les personnes en situation de vulnérabilité alimentaire. Le degré de vulnérabilité d'un individu, d'un ménage ou d'un groupe de personnes est déterminé par son exposition aux facteurs de risque et par son aptitude à faire face aux situations de crises et à y survivre



## PREFACE

Malgré les progrès réalisés pour assurer la sécurité alimentaire, des poches d'insécurité alimentaire apparaissent encore et toujours dans le paysage malagasy depuis quelques années suite à un ensemble d'évènements dont les plus importants sont (i) la fréquence des aléas climatiques notamment dans le Versant Est et Sud-Est de Madagascar, les crises sociopolitiques qui se sont déroulées en 2009 avec l'élection du Président de la République, (iii), la flambée des prix des produits de grande consommation et (iv) la déstructuration de nombreuses filières agricoles.

En réponse à ces facteurs de vulnérabilité alimentaire, le Gouvernement malagasy, avec la collaboration de nombreuses institutions et organismes/ organisations internationales et nationales, mobilisent sur le terrain des équipes d'interventions chargées de la mise en œuvre des programmes d'assistance aux ménages vulnérables.

Dans la recherche de solutions durables à cette problématique, *German Industry for Development* (BMZ) a octroyé à CARE Deutschland-Luxemburg une subvention pour la mise en œuvre d'un Projet de Sécurité Alimentaire dans la Région Atsinanana dénommée « VELONTEGNA » et a confié la mise en œuvre de ce projet à CARE International Madagascar en partenariat avec une ONG nationale, SAF/FJKM, dont CARE Madagascar a été l'interlocuteur direct auprès de CARE-Deutschland-Luxemburg pour cette mise en œuvre.

La présente évaluation, résultante entre les deux parties, fait appel à un outil d'analyses rigoureux et réalisée dans le pragmatisme, la réalité et sans aucune pression et connivence de la part de quiconque, permettant d'éclairer dans la mesure du possible et avec autant d'efficacité les responsables de CARE International Madagascar au devenir futur du Projet de par les différentes recommandations en vue de solutions durables.

L'équipe des consultants voudrait saisir l'occasion pour adresser tous ses remerciements les plus sincères à toute l'équipe responsable du Projet (le Directeur National de SAF/FJKM, le Chef du Projet VELONTEGNA et son équipe, le Chargé du Suivi Evaluation et la Spécialiste en Sécurité Alimentaire de CARE International Madagascar) et à tous ceux qui ont mené les enquêtes et analysé avec beaucoup de pertinence les différentes données du terrain pour qu'enfin, les ménages vulnérables dans les zones d'intervention du Projet VELONTEGNA puissent disposer d'un arsenal technique et organisationnel leur permettant de définir et d'orienter leur avenir et d'apporter des réponses appropriées pour débarrasser leurs foyers du spectre de la faim.

## RESUME EXECUTIF

Le projet VELONTEGNA mis en œuvre par le SAF/FJKM en partenariat avec CARE International dans la Région Atsinanana, et qui dure 3 ans, est financé par la Coopération allemande BMZ (*Bundesministerium für wirtschaftliche Zusammenarbeit*). L'objectif est que les 17 000 ménages vulnérables cibles puissent améliorer de façon durable leur sécurité alimentaire afin de faire face aux impacts du changement climatique et parmi lesquels, il y aura au moins 4 000 ménages ruraux dirigés par les femmes..

Arrivé à son terme, le projet nécessite une évaluation finale dont l'objectif global est (i) de procéder à une évaluation de la qualité de l'intervention selon les critères : pertinence, efficacité, efficience, durabilité/impact, redevabilité, coordination, et (ii) proposer des recommandations pour améliorer l'approche

Deux types d'outils ont été employés pour garantir les analyses faisant ressortir les résultats d'évaluation selon les attentes du Client : le méthode SYGRI (SYstème de Gestion des Résultats et de l'Impact) pour l'analyse stratégique, et *Le SWOT Analysis* pour l'analyse opérationnelle.

La répartition des groupes cibles est présentée dans le tableau ci-après dans les 6 Communes des deux Districts.

**Tableau A : répartition théorique des groupes cibles par rapport au nombre de villages**

Districts	Communes	Fokontany	Groupes cibles (nb) <sup>1</sup>			Témoins <sup>2</sup>	TOTAL
			M	F&F	MV		
Toamasina II	Ampasimadinika Ambarimilambana	5	175	220	45	10	<b>450</b>
	Amboditandroho	6	210	264	54	10	<b>538</b>
	Antetezambaro	10	350	440	90	20	<b>900</b>
	Fanandrana	9	315	396	81	20	<b>812</b>
	Toamasina sub.	8	280	352	72	10	<b>714</b>
Brickaville	Ambinaninony	10	350	440	90	20	<b>900</b>
<b>TOTAL</b>		<b>48</b>	<b>1 680</b>	<b>2 112</b>	<b>432</b>	<b>90</b>	<b>4.314</b>

Les groupes cibles ont bénéficié de trois appuis selon leur convenance et leurs besoins durant la mise en œuvre du Projet VELONTEGNA;

- s'intégrer dans les groupements des producteurs (GP) pour recherche de débouchés et écoulement des produits,
- être formés en techniques agricoles (innovations agricoles) au sein des CEP et dotés de kits pour assurer les travaux agricoles,
- être membres des VOAMAMI pour facilité d'accès aux crédits et identification d'AGR.

Les ménages peuvent être soit bénéficiaires des trois appuis, soit bénéficiaires seulement d'un ou de deux.

Les résultats d'évaluation ont permis de noter les points suivants, conformément aux critères d'évaluation mentionnés dans le paragraphe 2.2 des Termes de Références :

<sup>1</sup> M : ménages ; F&F : femmes et filles ; MV : ménages vulnérables ; T : témoins

<sup>2</sup> Les témoins se définissent ici comme les non bénéficiaires du projet VELONTEGNA

1. par rapport à la **pertinence** : les objectifs prioritaires du Projet s'accordent parfaitement avec les besoins des bénéficiaires,
2. par rapport à **la couverture** : Les zones d'intervention du projet ainsi que les critères de sélection des groupes cibles sont compatibles aux attentes et besoins de la région;
3. par rapport à **l'efficacité** : 88,53% des ressources ont permis d'atteindre un taux d'exécution de 116,5% pendant 36 mois d'activités ;
4. par rapport à **l'efficacité**: l'évaluation est présentée par rapport aux réalisations et aux résultats par rapport aux IOV du cadre logique:
  - les réalisations par rapport aux IOV du cadre logique : elles sont présentées dans le tableau ci-après :

**Tableau B : les réalisations par rapport aux IOV du cadre logique**

Résultats	Activités prévues dans le cadre logique	Réalisations	Taux de réussite
<b>Résultat 1 :</b> Amélioration de la disponibilité alimentaire.	<b>Activité 1.1</b> : mener une étude de marche agricole en vue d'identifier d'éventuelles filières ou chaînes de valeur agricoles prioritaires	Document d'étude réalisé : 1	100%
	<b>Activité 1.2</b> effectuer une analyse des résultats de l'étude de marche agricole dans une perspective de genre	Document d'analyse réalisé : 1	100%
	<b>Activité 1.3.</b> entreprendre une revue des innovations agricoles intelligentes face au climat pour le secteur agricole	Document de la revue élaborée : 1	100%
	<b>Activité 1.4</b> : distribuer des kits agricoles aux bénéficiaires participant aux champs-écoles paysans et aux travaux des projets de réhabilitation agricole	12 107 ménages bénéficiaires de KIT/ 500 bénéficiaires de Kits HIMO sur 8 500 prévus	150%
	<b>Activité 1.5</b> : renforcer les capacités des parties prenantes du projet en matière de genre dans l'agriculture	6 parties prenantes formées en genre sur 6 prévus,	100%
	<b>Activité 1.6</b> : organiser des champs-écoles paysans destinés aux bénéficiaires visant à promouvoir les innovations agricoles et accroître les rendements agricoles	354 CEP sur 100 prévus organisés	354%
<b>Résultat 2 :</b> Amélioration de l'accès économique aux aliments:	<b>Activité 2.1.</b> : renforcer les capacités techniques et organisationnelles des groupes de producteurs à accéder aux marchés agricoles	160 Groupes de Producteurs sur 160 prévus renforcés en capacités techniques	100%
	<b>Activité 2.2</b> : fournir un appui logistique et/ou en infrastructures pour faciliter le transport et la vente de produits agricoles	03 pirogues/ 9 magasins de stockage	100%
	<b>Activité 2.3</b> : appuyer les groupes de producteurs dans les contacts avec des acheteurs du secteur privé et la négociation d'accords commerciaux avec eux	2 400 membres des GP sur les 3 200 appuyés dans les contacts avec des acheteurs	75%
<b>Résultat 3 :</b> amélioration de l'utilisation des aliments	<b>Activité 3.1</b> : mettre sur pied et former 160 associations villageoises d'épargne et de crédit	243 VSLA formés sur 160 prévus	151%
	<b>Activité 3.2</b> doter des kits aux VSLA	162 VSLA sur 160 ont été dotés de kits	101%
	<b>Activité 3.3</b> : travailler en collaboration avec ORN en vue de tenir des séances d'éducation sur la nutrition qui intègrent des messages de sécurité alimentaire pour différents groupes de bénéficiaires du projet	16 383 ménages sur 17.000 touchés par les séances d'éducation et de nutrition	96%

Résultats	Activités prévues dans le cadre logique	Réalisations	Taux de réussite
	<b>Activité 3.4</b> : travailler en collaboration avec ORN en vue de former les membres de ménage sur les méthodes efficaces de stockage et de conservation de produits alimentaires	16 383 ménages sur 17.000 touchés par les séances d'éducation et de nutrition	97%
<b>R 4</b> Stabilité/durabilité des améliorations de la sécurité alimentaire (gestion des risques de catastrophes)	<b>Activité 4.1</b> : renforcer les capacités des deux comités de GRC de district à mobiliser, former et appuyer six comités similaires au niveau des communes	02 CDGRC et 6 CCGRC ayant des capacités renforcées	100%
	<b>Activité 4.2</b> : organiser des réunions et des ateliers de gestion/réduction des risques de catastrophe avec les autorités des communes en vue d'influencer l'affectation des ressources au niveau des communes	Réunions et ateliers organisés dans 6 Communes par rapport aux 6 prévus	100%
	<b>Activité 4.3</b> : distribuer des kits de base de préparation aux urgences aux comités GRC des communes	6 Comités de GRC sur 6 ayant reçu des kits de base	100%
	<b>Activité 4.4</b> appuyer les comités GRC communaux à réhabiliter les périmètres irrigués (chevauchement entre la réduction des risques de catastrophe et le secteur de financement de la reconstruction des infrastructures sociales et de production de base)	12 Micro-périmètres irrigués sur 14 prévus réhabilités	86%
<b>Résultat 5</b> : Stabilité/durabilité des améliorations de la sécurité alimentaire (accès aux services et des systèmes)	<b>Activité 5.1</b> recruter et former 100 paysans modèles pour devenir des agents communautaires d'agriculture	340 Paysans modèles (PM) par rapport aux 100 prévus recrutés et formés	340%
	<b>Activité 5.2</b> organiser les bénéficiaires en 160 groupes de producteurs agricoles	166 GP appuyés par rapport aux 160GP prévus	104%
	<b>Activité 5.3</b> appuyer les groupes de producteurs à obtenir accès aux prestataires de services agricoles au-delà de la vie du projet	120 Groupes de producteurs sur 160 prévus appuyés	75%
	<b>Activité 5.4</b> recruter et former 25 agents d'épargne et de crédit à base communautaire	30 agents villageois par rapport aux 25 prévus formés	120%
	<b>Activité 5.5</b> mettre en place un système pour garantir l'adéquation, la qualité et la redevabilité des services fournis par les agents communautaires ( <i>community score card</i> )	12 CSC (6 AV et 6 PM) mis en place	258%

Source : tableau de réalisations des activités du projet.

➤ les résultats par rapport aux IOV du cadre logique : ils sont présentés dans le tableau ci-après :

**Tableau C : les résultats par rapport aux IOV du cadre logique**

CADRE LOGIQUE	IOV	EVOLUTION DES RESULTATS				
		Valeur de base	Valeur à mi-parcours		Valeur finale	
			Valeur	%	Valeurs	%
<b>Résultat 1 :</b> Amélioration de la disponibilité alimentaire	<b>IOV1 R1</b> : 13 600 ménages agricoles dont 3200 sont des ménages dirigés par une femme ont adopté au moins une des innovations agricoles introduites.	13 600 ménages agricoles	8 244 ménages	60,6%	13 600 ménages agricoles	100%
	<b>IOV2 R1</b> : 3 200 ménages agricoles dirigés par une femme ont adopté au moins une des innovations agricoles introduite	3 200 ménages agricoles dirigés par une femme	1 808 ménages vulnérables	56,5%	2 874 ménages vulnérables	89,8%
	<b>IOV3 R1</b> : 13 600 ménages agricoles dont 3 200 des ménages dirigés par une femme ont accru leurs productions	13 600 ménages agricoles	6 868 ménages agricoles	50,5%	10 064 ménages	74%
	<b>IOV4 R1</b> : 3 200 ménages agricoles dirigés par une femme, ont accru leurs productions	3 200 ménages agricoles dirigés par une femme	794 ménages dirigés par les femmes	24,8%	1 975 ménages	61,7%
<b>Résultat 2 :</b> Amélioration de l'accès économique aux aliments:	<b>IOV1 R2</b> : 8 500 ménages agricoles, y compris les ménages agricoles dirigés par une femme, augmentent de 30% en moyenne le volume de la production vendue sur le marché.	8 500 ménages agricoles, y compris les ménages agricoles dirigés par une femme	1 020 ménages	12%	2 150 ménages	25,3%
	<b>IOV2 R2</b> Au moins 8 500 ménages (50% des ménages) dont 2 000 ménages dirigés par une femme rapportent avoir augmenté leurs revenus	8 500 ménages	1 955 ménages	23%	6 321 ménages	74,4%
	<b>IOV3 R2</b> Au moins 2 000 ménages agricoles dirigés par une femme (50% des ménages agricoles dirigés par une femme) rapportent avoir augmenté leurs revenus.	Au moins 2 000 ménages agricoles dirigés par une femme	260 ménages agricoles	13%	1.325 ménages agricoles dirigés	66,2%

CADRE LOGIQUE	IOV	EVOLUTION DES RESULTATS				
		Valeur de base	Valeur à mi-parcours		Valeur finale	
			Valeur	%	Valeurs	%
Résultat 3 : amélioration de l'utilisation des aliments	<b>IOV1 R3</b> : 4 000 ménages qui font partie des groupes villageois d'épargne et de crédit (GVEC), qu'il s'agisse des groupes composés d'hommes, de femmes ou de filles, font chacun une épargne annuelle moyenne de 25 000 Ariary (7,8 EUR).	4 000 ménages	85 040 Ar.	340%	16 400 ménages	410%
	<b>IOV2 R3</b> : Au moins 2 000 membres de groupes VEC (50% des membres de groupes VEC), qu'ils soient des hommes, des femmes ou des filles, ont développé des activités génératrices de revenus.	Au moins 2 000 membres de groupes VEC	2 633 membres du groupe GVEC	131%	3 540 ménages	177%
	<b>IOV3 R3</b> Le Score de Diversité Alimentaire des Ménages (SDAM) a augmenté de deux points au moment des périodes critiques (période de soudure, post-catastrophe, etc.)chez les ménages, qu'ils soient dirigés par une femme ou par un homme. (Note : Le projet mesurera également le SDA au sein des ménages et comparera le score des différents membres du ménage.)	6,2	7,4		7,5	

CADRE LOGIQUE	IOV	EVOLUTION DES RESULTATS				
		Valeur de base	A mi-parcours		Finale	
			Valeur	%	Valeurs	%
R 4 Stabilité/ durabilité des améliorations de la sécurité alimentaire (gestion des risques de catastrophes)	<b>IOV1 R4</b> Six comités communaux de GRC démontrent une autonomie sur le plan technique et organisationnel et sont financés au moyen des ressources publiques (ex: budget communal)	6CGRC	CGRC	100%	6 CGRC	100%
	<b>IOV2 R4</b> Six plans de GRC à l'échelle communale incluent des activités de préparation et de réduction des impacts des catastrophes sensibles au genre, notamment sur la sécurité alimentaire	6 PGRC	6 CPGRC	100%	6 CPGRC	100%
	<b>IOV3 R4</b> La superficie de terrain cultivable dans les communes d'intervention du projet a augmenté de 179 hectares (dont 35 hectares appartiennent à des femmes agricultrices)	179Ha	98Ha	54,7	169Ha	94,4%
	<b>IOV4 R4</b> La superficie de terrain cultivable dans les communes d'intervention du projet appartenant à des femmes agricultrices a augmenté de 35 Ha	35H	24H	68,6%	44Ha	125,7%

CADRE LOGIQUE	IOV	EVOLUTION DES RESULTATS				
		Valeur de base	A mi-parcours		Finale	
			Valeur	%	Valeurs	%
<b>Résultat 5 :</b> Stabilité/ durabilité des améliorations de la sécurité alimentaire (accès aux services et des systèmes)	<b>IOV1 R5</b> 11 050 ménages agricoles dont 2 600 ménages dirigés par une femme rapportent avoir demandé des services auprès de prestataires de services agricoles	11 050 ménages	0	0%	7 735 ménages	70%
	<b>IOV2 R5</b> 2 600 ménages 65% des ménages agricoles dirigés par une femme, rapportent avoir demandé des services auprès de prestataires de services agricoles	2 600 ménages dirigés par une femme	0	0%	1 521 ménages dirigés par une femme	58,5%
	<b>IOV3 R5</b> Au moins deux systèmes locaux sont opérationnels sur l'ensemble des communes du projet pour appuyer de manière continue les ménages dans l'amélioration de leur sécurité alimentaire : agents agricoles communautaires, agents villageois, etc	2	1	50%	2	100%



5. par rapport à la **durabilité** :

- le degré de mobilisation de ménages est appréciable,
- les efforts des ménages pour arriver à une autonomie après le projet sont appréciables,
- la présence des prestataires pour assurer l'après-projet est appréciable

La mission d'évaluation a pu noter les principaux effets et impacts suivants apportés par le Projet VELONTEGNA:

- une augmentation sensible des revenus des ménages agricoles,
- Des périodes de soudure en diminution dans l'ensemble des ménages,
- Une alimentation en quantité et en qualité même pendant les périodes de soudure

Quant aux facteurs de réussite et de blocage du projet, ils sont présentés dans le tableau ci-après :

**Tableau D : les facteurs de réussite et de blocage du projet VELONTEGNA**

FACTEURS DE REUSSITE		FACTEURS DE BLOCAGE	
Au niveau des ménages agricoles :	La présence d'une multitude de prestataires au service des ménages agricoles	Au niveau des bénéficiaires du projet	L'insuffisance de matériels de travail pour les paysans modèles
	L'existence des Comités GRC pour appui à la résilience des ménages		L'absence de certains ménages durant les séances de sensibilisation et de formation
	L'existence des VOAMAMI en tant que banque de substitution		La mauvaise qualité et le retard des intrants fournis
	L'association des ménages en groupe de producteurs	Au niveau administratif et organisationnel	le changement des différents responsables durant la mise en œuvre du Projet
	L'appui du Projet sur des filières prometteuses		l'insuffisance de personnel au niveau de la structure de suivi évaluation
Au niveau administratif et institutionnel	La mise en place d'une unité de responsables thématiques		La divergence de vue sur le concept de paysans modèles
	La collaboration de travail entre CARE International et l'ONG SAF-FJKM	Existence d'éléments indépendants de la mise en œuvre du projet	Le passage des cyclones ENAWO et AVA Des enquêtes menées auprès de certains ménages agricoles entrés trop récemment dans le Projet

En ce qui concerne les bonnes pratiques et les leçons apprises, la mission d'évaluation a noté que :

- les réalisations faites au profit des groupes cibles ont répondu effectivement à leurs besoins, allant jusqu'à l'amélioration de leurs revenus et au renforcement de leur sécurité alimentaire,
- la mise en place et le fonctionnement des systèmes locaux renforcent indéniablement les acquis des bénéficiaires du projet,
- le développement des filières porteuses requiert la maîtrise à la fois des itinéraires techniques de production et l'appropriation des filières par les bénéficiaires,
- la passation de certains marchés (fourniture et livraison des intrants) nécessite certaines précautions visant à s'assurer de la qualification professionnelle des entreprises pour avoir des fournitures selon les spécifications techniques voulues,

- les potentialités des poulets de race locale existent ; il suffit notamment d'améliorer la qualité et de développer leur adaptation, d'où la nécessité d'intensifier et de valoriser cette filière ;
- la promotion de la filière artisanat nécessite des actions de longue durée afin de permettre une véritable appropriation des initiatives par les bénéficiaires,
- le renforcement matériel des comités GRC est nécessaire pour assurer les actions de sensibilisation et de formation des ménages ruraux allant jusqu'à leur résilience face et au stress et chocs climatiques.

En définitive, la mission d'évaluation conclut que malgré certains résultats qui n'ont pas été atteints par rapport aux IOV du cadre logique mais en vertu (i) des réalisations des activités, (ii) des diverses perceptions des cibles bénéficiaires et (iii) de l'appui des prestataires de services qui constituent la charnière entre la fin du Projet et l'avenir des ménages agricoles pour leur développement, le projet a atteint dans son ensemble les objectifs fixés qui consistent «à améliorer de façon durable la sécurité alimentaire de 85 000 personnes (17 000 ménages) de 6 communes les plus vulnérables des deux districts : Toamasina II et Brickaville de la Région d'Atsinanana (Madagascar)» ».

Toutefois, la mission d'évaluation propose les recommandations suivantes pour améliorer la performance du projet par rapport aux facteurs de blocage identifiés :

- l'étoffement du personnel au sein du Système de Suivi Evaluation,
- le développement des bagages techniques et professionnels des prestataires de service par des renforcements de leurs capacités et un suivi régulier de leurs activités,
- l'encadrement et le suivi des activités techniques des bénéficiaires du projet en les mettant à contribution par des exemples pratiques et des aspects factuels (rôles et attributions des prestataires de services agricoles),
- le renforcement des exercices de simulation pour développer les reflexes conditionnés de la population lors de la venue des aléas climatiques,
- l'amélioration et le suivi de la répartition des intrants agricoles, ainsi que le respect de leur livraison par rapport au calendrier agricole,
- la consolidation des effets du projet par la prise en charge des volets d'accompagnement par les Communes d'intervention du projet avec les autres partenaires.

## I. INTRODUCTION

Le présent document fait état des analyses, conclusions et recommandations concernant la mise en œuvre du projet VELONTEGNA, mis en œuvre en partenariat avec l'ONG malagasy SAF/FJKM (Département pour le développement créé au sein de la FJKM-Eglise de Jésus-Christ de Madagascar).

L'objectif global du Projet VELONTEGNA est qu'à la fin du projet (fin Mai 2018), 85 000 personnes (17 000 ménages) de 6 communes les plus vulnérables des deux districts : Toamasina II et Brickaville de la Région d'Atsinanana (Madagascar) auront amélioré de façon durable leur sécurité alimentaire. Ce chiffre comprend environ 21 970 femmes et filles âgées de 15 à 49 ans et au moins 4 000 femmes vulnérables chefs de ménages.

L'objectif global de l'évaluation est de :

- a. procéder à une évaluation de la qualité de l'intervention selon les critères : pertinence, efficacité, efficience, durabilité/impact, redevabilité, coordination,
- b. proposer des recommandations pour améliorer l'approche

Les objectifs spécifiques consisteront à se focaliser spécifiquement sur les critères d'évaluation finale d'un Projet à savoir la pertinence, la couverture, l'efficacité, l'efficience, les effets et les impacts et la durabilité. En outre, le Consultant sera aussi amené :

- 1) à tirer les enseignements généraux qui seront utiles au bailleur et aux acteurs nationaux pour la mise en œuvre des projets dans le futur et pour le développement de la stratégie nationale,
- 2) identifier et proposer des pistes permettant l'adaptation et le passage à l'échelle du projet,
- 3) ouvrir des perspectives en donnant des orientations stratégiques sur les domaines thématiques à prendre en compte et la synergie externe à développer,
- 4) fournir une présentation de recommandations objectives centrées sur les leçons apprises à travers ce projet, quant aux différentes perspectives d'amélioration de la mise en œuvre pour des projets similaires et de la pérennisation des acquis. Ceci devra être mis en évidence et analysé à travers les informations quantitatives et qualitatives recueillies et qui devront donc figurer de manière suffisamment détaillées et bien structurées dans le rapport d'évaluation.






L'évaluation a été conduite par un pool de consultants-évaluateurs indépendants avec l'appui et l'apport de l'équipe du projet VELONTEGNA (nationale et régionale), du Coordonnateur technique du SAF/FJKM, et des différents techniciens et autres institutions impliquées (STD, Communes,...). Elle s'est déroulée pendant la période du 09/04/2018 (date de signature du contrat) au 31/05/2018 (envoi du rapport définitif au Client), sur la base d'une analyse documentaire et d'une visite d'enquêtes dans les zones d'intervention du projet (Districts de Brickaville et de Toamasina II). Les conclusions et résultats préliminaires ont été partagés au cours d'une séance de restitution qui s'est tenue à Antananarivo le 23/05/2018.

La structure du présent Rapport s'établira comme suit :

- le premier chapitre parlera de la description succincte du projet par rapport à ses méthodologies et les groupes cibles,

- le deuxième chapitre se focalisera sur la méthodologie de l'évaluation en mettant notamment en exergue (i) l'évaluation des facteurs déterminants, (ii) la typologie des outils d'évaluation, (iii) la méthode d'échantillonnage.
- le troisième chapitre tiendra compte de l'atteinte des résultats et objectifs du projet par rapport aux critères d'évaluation du projet ; on parlera également de l'approche genre qui constitue une des priorités du Projet VELONTEGNA,
- le quatrième chapitre aura trait aux leçons apprises et aux bonnes pratiques qui permettront par la suite de proposer des orientations pour le futur du Projet.

Enfin, il est utile de noter ici la signification de la couleur des différents encadrés :

-  l'encadré jaune présente les différents témoignages recueillis et/ou des déclarations/citations
-  l'encadré rouge met en relief les moins values dans le cadre du projet (inférieurs à 50%),
-  l'encadré rose se focalise sur les plus values entre 50% et 75%,
-  l'encadré vert se focalise sur les plus values entre 76% et 100%,
-  l'encadré bleu prend en considération les plus values de plus de 100%.

## II. DESCRIPTION SUCCINCTE DU PROJET VELONTEGNA

Le projet VELONTEGNA mis en œuvre par le SAF/FJKM en partenariat avec CARE International dans la Région Atsinanana, et qui dure 3 ans, est financé par la Coopération allemande BMZ (*Bundesministerium für wirtschaftliche Zusammenarbeit*). L'objectif est que les 17 000 ménages vulnérables cibles puissent améliorer de façon durable leur sécurité alimentaire afin de faire face aux impacts du changement climatique et parmi lesquels, il y aura au moins 4 000 ménages ruraux dirigés par les femmes..

Pour ce faire, ces petits exploitants agricoles familiaux sont appuyés pour pouvoir augmenter leur production à travers la promotion des filières agricoles porteuses. A part la création des Champs Ecoles Paysans, des agents agricoles ont été formés en vue d'assurer leur encadrement technique. Le développement des innovations agricoles face au changement climatique n'est pas en reste. L'accès de leurs produits au marché est ensuite facilité afin qu'ils puissent augmenter leurs revenus, et ce, par le biais de la mise en relation des organisations de producteurs et les opérateurs du marché. Le transport et la logistique ont été également favorisés. En outre, ces ménages cibles ont un meilleur accès aux services agricoles. Et des systèmes sont en place pour permettre de maintenir l'amélioration de leur sécurité alimentaire sur le long terme.

Toujours dans le cadre de la mise en œuvre de ce projet « Velontegna », les comités de Gestion des Risques de Catastrophes au niveau communal ont renforcé leurs capacités à coordonner des initiatives qui réduisent les impacts négatifs des chocs et des variations climatiques, notamment sur la sécurité alimentaire. De son côté, CARE International veut partager son expertise pour que les organismes nationaux puissent prendre le relais dans la pérennisation des actions, une fois que le projet touchera à son terme.

Conformément au cadre logique inscrit dans les TDR, ce projet vise à améliorer de manière durable la sécurité alimentaire de 85.000 personnes (17.000 ménages) des six communes les plus vulnérables de Toamasina II et Brickaville (Amboditandroho, Ampasimadinika, Ambinaninony, Fanandrana, Antetetzambaro, Toamasina Suburbaine) tels que présentés dans la carte au verso. Cela concerne également environ 21.970 femmes et jeunes filles entre 15 et 49 ans.

Selon le Rapport final baseline du Projet VELONTEGNA, l'objectif du projet est d'améliorer de façon durable la sécurité alimentaire de 85 000 personnes des districts de Brickaville et de Toamasina III. Ce chiffre comprend environ 21 970 femmes et jeunes filles âgées de 15 à 49 ans et un minimum de 4 000 femmes chef de ménage vulnérables.

Dans la situation de référence, environ 56% des ménages consomment des aliments nutritifs en quantité trop limitée ou insuffisante pour pouvoir mener une vie active et saine pendant moins de trois mois sur quatre de l'année, pendant la « période de soudure ». A la fin du projet, le Score de Diversité Alimentaire des Ménages (SDAM) au cours de la période de soudure et après les catastrophes aura augmenté de deux points. L'accès aux services clés visant à renforcer la sécurité alimentaire et financière des ménages se sera amélioré et les structures et systèmes locaux visant à pérenniser les résultats du projet seront sur pied et opérationnels.

Le Projet est structuré autour de trois secteurs d'intervention, à savoir :

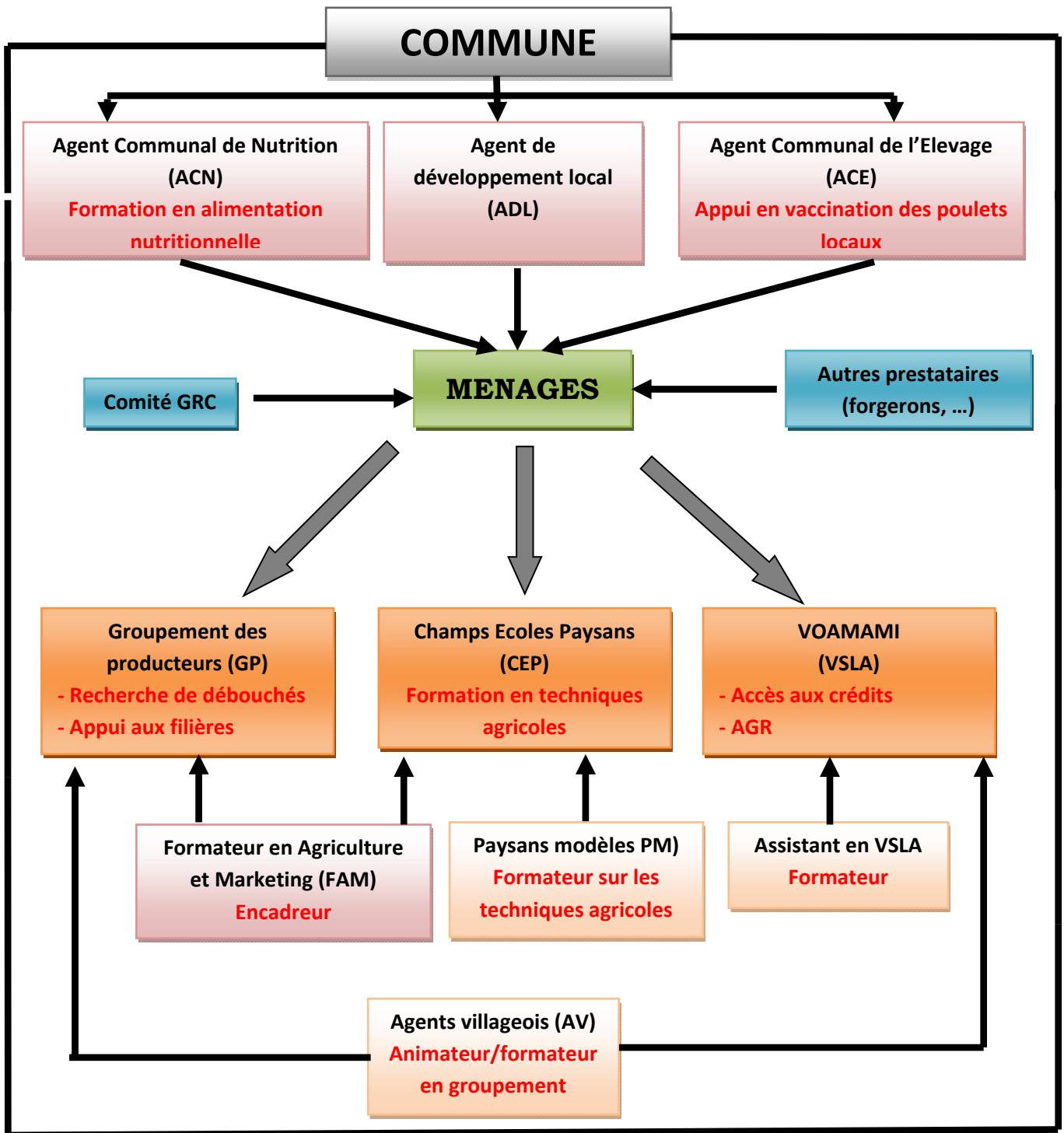
- sécurité alimentaire et nutritionnelle (90%)
- gestion des risques de catastrophes (10%)
- reconstruction des infrastructures de production et des infrastructures sociales de base.

### III. APERÇU GLOBAL DU PROCESSUS D'ÉVALUATION

#### 3.1. SYNTHÈSE DU DISPOSITIF D'APPUI DU PROJET VELONTEGNA

Le dispositif d'appui préconisé par le Projet VELONTEGNA est présenté par la figure 1 ci-après.

Figure 1 : dispositif d'appui des ménages dans le cadre du Projet VELONTEGNA



Cette figure montre les différents appuis dont bénéficient les ménages ruraux durant la mise en œuvre du Projet VELONTEGNA, qui ont bénéficié de trois appuis selon leur convenance et leurs besoins ;

- s'intégrer dans les groupements des producteurs (GP) pour recherche de débouchés et écoulement des produits
- être formés en techniques agricoles (innovations agricoles) au sein des CEP et dotés de kits pour assurer les travaux agricoles
- être membres des VOAMAMI pour facilité d'accès aux crédits et identification d'AGR.

Les ménages peuvent être soit bénéficiaires des trois appuis, soit bénéficiaires seulement d'un ou de deux.

### 3.2. TYPOLOGIE DES OUTILS D'ÉVALUATION

Deux types d'outils ont été utilisés pour garantir des analyses fiables faisant ressortir les résultats d'évaluation selon les attentes du projet :

- *la méthode SYGRI* (SYstème de Gestion des Résultats et de l'Impact) pour l'analyse stratégique ayant permis de mesurer les résultats du projet à trois niveaux (cf. figure 2) :
  - a. les résultats de premier niveau ont mesuré les progrès financiers et physiques, principalement en termes quantitatifs;
  - b. les résultats de deuxième niveau ont permis de mesurer la fonctionnalité améliorée ou les changements divers au niveau des acteurs. Il va donc sans dire qu'ils ont été plus qualitatifs
  - c. les résultats de troisième niveau (impact) ont mesuré les effets combinés des résultats du premier et deuxième niveau.
- *Le SWOT Analysis* pour l'analyse opérationnelle ayant permis :
  - a. d'analyser les atouts et les opportunités acquis par les bénéficiaires durant la mise en œuvre du Projet VELONTEGNA. On tiendra notamment compte des résultats des acquis avec les différents appuis du Projet,
  - b. d'analyser les faiblesses et les menaces où on prendra en considérations les différents aspects ayant conduits à la non atteinte des objectifs et/ou des résultats attendus.

### 3.3. METHODE D'ÉCHANTILLONNAGE

Le cadre logique mentionne que le projet VELONTEGNA cible 17.000 ménages avec 21 970 femmes et filles âgées de 15 à 49 ans et au moins 4 000 femmes vulnérables chefs de ménage. Pour une évaluation de ce genre, le ratio est de 1/10 du nombre de tous les groupes cibles à enquêter<sup>3</sup>. Dans cet ordre d'idées, le nombre moyen de groupes cibles à enquêter est la suivante: 1.700 ménages, 2.100 femmes et filles et 400 ménages vulnérables à enquêter.

La méthode d'échantillonnage pour le choix de tous ces groupes cibles s'est faite par porte-à-porte pour les bénéficiaires directs du Projet (ménages, ménages vulnérables, femmes et filles, témoins). Par contre, l'interview des parties prenantes s'est déroulée selon deux approches :

- en focus group pour les paysans modèles (PM), les Comités GRC (CGRC), les paysans leaders (PL), les Groupements de producteurs (GP), les forgerons, .....
- en individuel pour les responsables du Projet (Chef de Projet, responsables SSE, experte en sécurité alimentaire, coordonnateur régional du SAF/FJKM), les CTD (représentants des communes/ Fokontany), les prestataires de services agricole,...

---

<sup>3</sup>Les expériences ont montré la fiabilité de ce pourcentage dans toutes les enquêtes d'évaluation finale.

Les outils employés pour les enquêtes étaient de deux sortes :

- le questionnaire QCM (Questions à choix Multiples) pour les bénéficiaires directs du Projets,
- le formulaire ESM (entretien semi-directif) pour les différents responsables et les services agricoles.

La répartition des groupes cibles est présentée dans le tableau ci-après dans les 6 Communes des deux Districts.

**Tableau 1 : répartition des groupes cibles par Commune et Fokontany**

Districts	Communes	Fokontany	M	F&F	MV	T	Total
Brickaville	Ambinaninony	Ambalahasina	42	45	12	3	<b>102</b>
		Ambinaninony	39	51	8	3	<b>101</b>
		Ambodirafia	66	50	9	3	<b>128</b>
		Ambodisovoka	50	66	13	2	<b>131</b>
		Ambodivandrika	38	52	8	2	<b>100</b>
		Ampasimadinika	48	56	5	2	<b>111</b>
		Sahavalaina	41	52	10	2	<b>105</b>
		Tanandava	30	40	11	3	<b>84</b>
		<b>Sous-total 1</b>	<b>354</b>	<b>412</b>	<b>76</b>	<b>20</b>	<b>862</b>
Toamasina II	Ampasimadinika	Ambodikininina	47	55	11	2	<b>115</b>
		Andranokobaka					
		Ampasimadinika	27	59	21	2	<b>109</b>
		Ambarimilambana					
		Antsirakambo	0	27	0	2	<b>29</b>
		Mahatsara II	21	41	4	2	<b>68</b>
	Tanambao Tarosana	17	35	5	2	<b>59</b>	
	<b>Sous-total 2.1</b>	<b>112</b>	<b>217</b>	<b>41</b>	<b>10</b>	<b>380</b>	
	Amboditandroho	Ambodisaina Ivondro	7	12	2	2	<b>23</b>
		Amboditandroho	52	79	15	1	<b>147</b>
		Ambavarano	40	71	12	2	<b>125</b>
		Mahatsara II	17	17	8	1	<b>43</b>
		Ampasimazava	19	39	4	2	<b>64</b>
		Ankarefo	34	41	6	2	<b>83</b>
	<b>Sous-total 2.2</b>	<b>169</b>	<b>259</b>	<b>47</b>	<b>10</b>	<b>485</b>	
	Antetezambaro	Ambodiatafana	59	0	9	4	<b>72</b>
		Ambonivato	87	110	21	3	<b>221</b>
		Antanetilava	25	44	6	4	<b>79</b>
		Tsarahonenana	51	74	15	3	<b>143</b>
		Vohidrotra Andakolosy	90	143	37	3	<b>273</b>
		Vohitsara	41	58	20	3	<b>122</b>
<b>Sous-total 2.3</b>	<b>353</b>	<b>429</b>	<b>108</b>	<b>20</b>	<b>910</b>		
Toamasina II	Fanandrana	Ambatorao	59	55	11	2	<b>127</b>
		Ambodibonara	109	65	19	2	<b>195</b>
		Ambodikily	63	90	15	2	<b>170</b>
		Ampasinambo	27	51	5	2	<b>85</b>
		Fanandrana	41	95	20	4	<b>160</b>
		Tananambo	67	103	18	2	<b>190</b>
		Vohitsara	11	51	9	2	<b>73</b>
		<b>Sous-total 2.4</b>	<b>377</b>	<b>510</b>	<b>97</b>	<b>16</b>	<b>1000</b>



Districts	Communes	Fokontany	M	F&F	MV	T	Total
Toamasina II (suite)	Toamasina suburbaine	Ampangarinatelo	50	68	7	2	<b>127</b>
		Ambarimilambana	1	0	0	0	<b>1</b>
		Tanambaovao	1	0	0	0	<b>1</b>
		Ampihaonana	57	73	12	2	<b>144</b>
		Anjahamarina	82	111	14	2	<b>209</b>
		Sahandahatra	28	38	10	2	<b>78</b>
		Vohibolo	53	74	12	2	<b>141</b>
		<i>Sous-total 2.5</i>	<b>272</b>	<b>364</b>	<b>55</b>	<b>10</b>	<b>701</b>
<b>TOTAL GENERAL</b>			<b>1637</b>	<b>2191</b>	<b>424</b>	<b>86</b>	<b>4 338</b>

### 3.4. LIMITES ET CONTRAINTES SUR TERRAIN

Différentes contraintes et difficultés n'ont pas permis de réaliser dans les normes voulues et décidées d'un commun accord lors de la séance de travail avec l'équipe SSE du Projet :

- a. *un chevauchement des enquêtes au sein d'un même village dans certains Fokontany* : il a été constaté que des enquêtes parallèles ont été effectuées par une autre équipe d'évaluation interne du Projet durant à peu près la même période et au sein d'un même Fokontany<sup>4</sup> et dont les types de questions ont été les mêmes.
- b. *Une évaluation finale en fin de campagne agricole* ; la mission d'évaluation a été réalisée en pleine fin de campagne agricole, ce qui fait que de nombreux produits ne sont pas encore récoltés (dans les champs). Il a été alors difficile pour les ménages de répondre avec précision sur l'évolution de leur production.

### 3.5. QUESTIONS PRELIMINAIRES : LE GENRE

La réduction des risques de catastrophes et le genre sont des questions touchant à l'ensemble des disciplines concernées par le développement. Il convient de les traiter grâce à une approche holistique et multipartite, par des actions conjointes, coordonnées via des processus politiques, techniques, sociaux, humanitaires et afférents au développement.

La prise en compte systématique du genre dans la réduction des risques de catastrophes et en matière de sécurité alimentaire offre l'opportunité de réexaminer les relations entre les genres au sein de la société selon différents angles et rend possible l'amélioration de l'égalité des genres en matière de développement socioéconomique.

Cette démarche permet également aux nations et aux communautés de développer de la résilience face aux catastrophes. Il s'agit d'une option gagnant-gagnant, à la fois pour les gouvernements et les organisations, qui facilite la réalisation du développement durable.

Au niveau administratif, la mission d'évaluation a noté avec satisfaction que la responsable du SSE au sein du Projet est une femme. Cette promotion est d'autant méritoire étant donné l'importance et les enjeux du système de suivi évaluation dans le cadre d'un Projet comme VELONTEGNA, d'autant plus qu'elle est la seule personne au sein de cette structure qui nécessite au moins le recrutement d'une personne ressource en tant que collaborateur(trice).

<sup>4</sup> On parle notamment ici des Fokontany de Manahirano, Mahatsara et Tanambao Tarosana dans la Commune d'Ampasimadinika), ainsi que des Fokontany de Savalaina, Ambinaninony et d'Ambalahasina dans la Commune d'Ambinaninony.

Nonobstant l'appui technique et administratif des autres responsables, il n'est besoin de dire que la présence d'une autre personne permettra au moins à cette responsable de suivre et d'évaluer l'évolution des activités sur terrain.

Au niveau des autres membres du personnel administratif et technique, l'évaluation a permis de constater aussi que la responsable administrative et financière de l'ONG SAF/FJKM au sein du projet est une femme.

Dans le cadre du Projet lui-même, CARE International a privilégié l'approche genre dans ses démarches et ses objectifs, selon ses principes de base. Le fait de se focaliser sur les ménages vulnérables définis en tant que ménages dirigés par des femmes et pris en compte comme autres groupes cibles ne fait que confirmer l'intérêt et l'importance de l'approche genre pour CARE International, d'autant plus méritoire que le projet tient compte également de l'importance des jeunes femmes/ filles comme autres groupes cibles de bénéficiaires à enquêter.

Toutefois, dans le cas général, elles sont complètement ignorées dans les prises de décisions, notamment dans les élections des comités au sein des associations. Néanmoins, il est noté que les femmes commencent à prendre de plus en plus d'ascension en tant que membre à part entière ce qui constitue déjà un plus dans la mesure où elles peuvent imposer leurs droits de veto dans toutes décisions à prendre. (cf. encadré 1 en jaune).

**Encadré 1: importance de l'approche genre en matière de RRC (extrait du Document Politique thématique N°5, RRC, DG ECHO, Septembre 2013)**

Le genre est une préoccupation essentielle en matière de RRC. L'expérience acquise lors de catastrophes passées a démontré un impact disproportionné sur les femmes et les jeunes filles. Le bilan a été bien plus lourd chez les femmes et les jeunes filles pour des raisons telles qu'un degré de préparation plus faible, ou un manque de participation dans les décisions prises au niveau des ménages ou de la communauté.

Compte tenu des rôles différents assumés au sein de la société, les femmes et les hommes peuvent avoir des priorités différentes ou une opinion différente des priorités et des mesures à prendre pour réduire les risques. La prise en compte de l'opinion à la fois des femmes et des hommes, des filles et des garçons, qui doivent être entendus, pouvoir participer et prendre des décisions, est essentielle à une réduction efficace des risques de catastrophes.

Il est impossible d'atteindre la résilience de la communauté et de l'y préparer avec succès si les rôles et les dynamiques des différents sexes ne sont pas pris en compte. Il est donc indispensable de prendre en compte la question du genre dans le cadre d'une analyse des risques.

## IV. LES RESULTATS DE L'EVALUATION

### 4.1. ANALYSE PAR RAPPORT A LA COHERENCE ET LA PERTINENCE

#### 4.1.1. La pertinence du projet

L'évaluation de la pertinence du projet VELONTEGNA s'applique en particulier à montrer dans quelle mesure ses objectifs et priorités s'accordent avec les besoins des bénéficiaires visés, compte tenu de l'environnement socio-économique existant. Il s'agit à ce niveau de se demander en outre si les objectifs du projet sont perçus de la même manière par tous les acteurs. Dans le cas du Projet VELONTEGNA, l'évaluation va s'attacher à montrer si le projet a apporté une réponse significative à la préoccupation exprimée par les communes et les populations des zones d'intervention du projet. La question fondamentale qu'on se pose à ce niveau est de savoir comment les objectifs du projet s'inscrivent-ils aujourd'hui dans une réponse aux besoins en matière de sécurité alimentaire et de gestion des risques de catastrophes.

En se référant au contenu et à la teneur des cinq résultats mentionnés dans le cadre logique, on constate tout de suite que par rapport aux principes de base véhiculés par les deux parties, les résultats 1 et 2 concernent particulièrement la sécurité alimentaire, tandis que les 3 et 4 se focalisent sur la gestion des risques et catastrophes. C'est dire que les objectifs que le projet VELONTEGNA voulait atteindre sont repris dans les résultats du cadre logique.

Par ailleurs, on ne peut que louer la dynamique créée par les actions simultanées de CARE et SAF/FJKM auprès des bénéficiaires du Projet VELONTEGNA. Plus particulièrement, les différents programmes/ projets précédents déjà développés par les deux parties dans le versant Est et Sud Est constituent déjà en eux-mêmes des démarches opérationnelles qui ne font que renforcer les actions déjà entreprises.

Sur la pertinence des actions entreprises, la mise en place de tout un arsenal de processus et d'appui pour aider les ménages vulnérables à se suffire à eux-mêmes

#### 4.1.2. La cohérence du projet par rapport au contexte national

La cohérence est analysée par rapport à la logique d'intervention du projet et par rapport à la logique organisationnelle.

**4.1.2.1. Cohérence de la logique d'intervention :** l'analyse du cadre logique du projet permet de constater une cohérence entre les différents éléments de la logique d'intervention du projet, à savoir, les ressources, les activités, les résultats, les effets et l'impact. En prenant l'exemple de la chaîne logique du projet VELONTEGNA, le caractère cohérent de la logique peut s'apprécier par rapport au raisonnement et l'argumentation véhiculés dans les différents contenus du cadre logiques (homogénéité, quadrillage et raisonnement des différents éléments).

**4.1.2.2. Cohérence de la logique organisationnelle :** quoique la mission d'évaluation ait pu noter certaines contraintes pour la mise en œuvre du système de partenariat, il est quand même apparu que les relations organisationnelles tant administratives (au bureau) que techniques (sur terrain) ont été vraiment influentes pour la mise en œuvre du Projet. En effet, le fait de choisir le SAF/FJKM comme partenaire technique, démontre déjà en soi-même la reconnaissance de CARE International sur les expériences et le savoir-faire de cette ONG.

De son côté, en tant qu'organisme œuvrant notamment dans la lutte contre la pauvreté et l'injustice sociale, CARE International cherche à renforcer un système qui soit pérenne et apte à mener des actions conformes à son équité au niveau local. Le SAF/FJKM étant un modèle fort apprécié tant dans le domaine relationnel que professionnel, cette relation de partenariat ne fait que renforcer la collaboration mutuelle entre les deux parties.

Par ailleurs, la mise en place des prestataires de services au niveau local (paysans modèles, forgerons, ...) constitue une performance en matière d'organisation pour le développement des communautés bénéficiaires dans les zones du projet.

## **4.2. ANALYSE PAR RAPPORT A LA COUVERTURE**

La couverture du projet s'évalue en fonction de deux éléments essentiels : les modalités de sélection des groupes cibles et l'appréciation de la forme de résilience mise en place au niveau des communautés :

### **4.2.1. Les modalités de sélection des groupes cibles :**

La Convention de partenariat entre CARE International et l'ONG SAF/ FJKM précise à son préambule que le projet VELONTEGNA se fixe comme objectif d'améliorer de façon durable la sécurité alimentaire de 17.000 ménages des 6 Communes les plus vulnérables des deux Districts (Toamasina II et Brickaville) en comptant obtenir (i) une amélioration du niveau de production alimentaire dans un contexte de chocs et de stress climatique, (ii) l'obtention d'un meilleur accès aux marchés pour la vente de leurs produits et l'amélioration de leurs revenus et (iii), la mise en pratiques des comportements nutritionnels plus sains grâce à une amélioration de leurs connaissances.

Ces objectifs ne font qu'entériner la stratégie de CARE International en vue d'un objectif global ; « une politique équitable et des programmes répondant au changement climatique pour améliorer les moyens de subsistance et augmenter la résilience des femmes, hommes, jeunes filles et garçons pauvres et marginalisés. ». Cette stratégie de sécurité alimentaire et nutritionnelle se concentre principalement sur les agricultures familiales pauvres qui dépendent de la culture pluviale, et en particulier sur les agricultrices. Cette approche s'appuie sur les connaissances et le travail de CARE avec ses agriculteurs sur la sécurité alimentaire dans des zones très sensibles au changement climatique. Un des axes majeurs consiste à développer un nouveau portefeuille d'initiatives visant à trouver des solutions contre la vulnérabilité climatique dans les petites exploitations agricoles qui dépendent de la culture pluviale.

De son côté, l'objectif de l'ONG SAF/FJKM en matière de sécurité alimentaire est d'améliorer le niveau de résilience des populations rurales et urbaines malagasy face aux risques d'insécurité alimentaire et nutritionnelle, conformément au droit à l'alimentation. Son domaine d'intervention concerne notamment l'appui au développement des sources de revenus pour les ménages agricoles pour se procurer de la nourriture, et développer des infrastructures de production en milieu rural (terres nouvellement irriguées, etc.), et formation sur la diversification et les techniques innovantes en agriculture, élevage et pêche. Le choix des zones d'intervention du Projet s'avère judicieux étant donné les caractéristiques socioéconomiques des ménages ruraux dans ces deux Districts<sup>5</sup>.

---

<sup>5</sup> Etudes de références du projet VELONTEGNA rapport final) par Cabinet CAST (Mars 2016).

Plus précisément, les actions menées dans les zones d'intervention du Projet VELONTEGNA ne sont que la suite logique des Programmes/ Projets déjà menés par les deux partenaires sur le Versant Est et Sud-Est de Madagascar.

#### 4.2.2. L'appréciation de la forme de résilience mise en place au niveau des communautés :

Le travail de CARE sur le changement climatique consiste généralement à aider les communautés vulnérables à s'adapter aux impacts du changement. À mesure que le changement climatique provoque des conditions météorologiques plus extrêmes et moins prévisibles, les communautés doivent s'adapter à l'aggravation des phénomènes climatiques, qu'ils soient progressifs ou soudains. Un élément essentiel de la résilience au changement climatique est de réduire la vulnérabilité des populations face à ces risques, en améliorant la capacité d'adaptation.

La dynamisation des Comités GRC et la mise en place des Comités GRC au niveau des 6 Communes d'intervention du projet VELONTEGNA constituent une valeur ajoutée qui a permis aux bénéficiaires de prendre conscience et de renforcer leurs capacités d'adaptation face aux changements climatiques. Les résultats d'enquêtes ont permis de conclure que plus de 84% des bénéficiaires du projet ont apprécié les appuis des Comités GRC (cf. tableau 18).

#### 4.3. ANALYSE PAR RAPPORT A L'EFFICACITE

Il s'agira de vérifier dans quelle mesure les objectifs prévus ont été atteints et les résultats obtenus ont permis de résoudre les problèmes identifiés. Le projet VELONTEGNA avait été conçu pour durer 36 mois (du 01/06/2015 au 31/05/2018). Si la signature du contrat a été effectuée dès le début de la mise en œuvre avec le déblocage du crédit, par contre, le lancement officiel du Projet a retardé de trois mois, du à l'acquisition des équipements et des matériels, ainsi qu'au recrutement du personnel technique.

##### 4.3.1. Présentation des résultats et des activités : analyse par rapport aux IOV du cadre logique

4.3.1.1. Les réalisations par rapport aux IOV du cadre logique : les réalisations menées dans le cadre de la mise en œuvre du Projet VELONTENGA sont présentées dans le tableau 2 ci-après.:

Tableau 2 : les réalisations par rapport aux IOV du cadre logique

Résultats	Activités prévues dans le cadre logique	Réalisations	Taux de réussite
Résultat 1 : Amélioration de la disponibilité alimentaire.	Activité 1.1 : mener une étude de marche agricole en vue d'identifier d'éventuelles filières ou chaînes de valeur agricoles prioritaires	Document d'étude réalisé : 1	100%
	Activité 1.2 effectuer une analyse des résultats de l'étude de marche agricole dans une perspective de genre	Document d'analyse réalisé : 1	100%

Résultats	Activités prévues dans le cadre logique	Réalisations	Taux de réussite
<b>Résultat 1 :</b> Amélioration de la disponibilité alimentaire (suite)	<b>Activité 1.3.</b> entreprendre une revue des innovations agricoles intelligentes face au climat pour le secteur agricole	Document de la revue élaborée : 1	100%
	<b>Activité 1.4 :</b> distribuer des kits agricoles aux bénéficiaires participant aux champs-écoles paysans et aux travaux des projets de réhabilitation agricole	12 107 ménages bénéficiaires de KIT/ 500 bénéficiaires de Kits HIMO sur 8 500 prévus	150%
	<b>Activité 1.5 :</b> renforcer les capacités des parties prenantes du projet en matière de genre dans l'agriculture	6 parties prenantes formées en genre sur 6 prévus,	100%
	<b>Activité 1.6 :</b> organiser des champs-écoles paysans destinés aux bénéficiaires visant à promouvoir les innovations agricoles et accroître les rendements agricoles	354 CEP sur 100 prévus organisés	354%
<b>Résultat 2 :</b> Amélioration de l'accès économique aux aliments:	<b>Activité 2.1. :</b> renforcer les capacités techniques et organisationnelles des groupes de producteurs à accéder aux marchés agricoles	160 Groupes de Producteurs sur 160 prévus renforcés en capacités techniques	100%
	<b>Activité 2.2 :</b> fournir un appui logistique et/ou en infrastructures pour faciliter le transport et la vente de produits agricoles	03 pirogues/ 9 magasins de stockage	100%
	<b>Activité 2.3 :</b> appuyer les groupes de producteurs dans les contacts avec des acheteurs du secteur privé et la négociation d'accords commerciaux avec eux	2 400 membres des GP sur les 3 200 appuyés dans les contacts avec des acheteurs	75%
<b>Résultat 3 :</b> amélioration de l'utilisation des aliments	<b>Activité 3.1 :</b> mettre sur pied et former 160 associations villageoises d'épargne et de crédit	243 VSLA formés sur 160 prévus	151%
	<b>Activité 3.2</b> doter des kits aux VSLA	162 VSLA sur 160 ont été dotés de kits	1011%
	<b>Activité 3.3 :</b> travailler en collaboration avec ORN en vue de tenir des séances d'éducation sur la nutrition qui intègrent des messages de sécurité alimentaire pour différents groupes de bénéficiaires du projet	16 383 ménages sur 17.000 touchés par les séances d'éducation et de nutrition	96%
	<b>Activité 3.4 :</b> travailler en collaboration avec ORN en vue de former les membres de ménage sur les méthodes efficaces de stockage et de conservation de produits alimentaires	16 383 ménages sur 17.000 touchés par les séances d'éducation et de nutrition	97%

Résultats	Activités prévues dans le cadre logique	Réalisations	Taux de réussite
<b>R 4</b> Stabilité/ durabilité des améliorations de la sécurité alimentaire (gestion des risques de catastrophes)	<b>Activité 4.1</b> : renforcer les capacités des deux comités de GRC de district à mobiliser, former et appuyer six comités similaires au niveau des communes	02 CDGRC et 6 CCGRC ayant des capacités renforcées	100%
	<b>Activité 4.2</b> : organiser des réunions et des ateliers de gestion/réduction des risques de catastrophe avec les autorités des communes en vue d'influencer l'affectation des ressources au niveau des communes	Réunions et ateliers organisés dans 6 Communes par rapport aux 6 prévus	100%
	<b>Activité 4.3</b> : distribuer des kits de base de préparation aux urgences aux comités GRC des communes	6 Comités de GRC sur 6 ayant reçu des kits de base	100%
	<b>Activité 4.4</b> appuyer les comités GRC communaux à réhabiliter les périmètres irrigués (chevauchement entre la réduction des risques de catastrophe et le secteur de financement de la reconstruction des infrastructures sociales et de production de base)	12 Micro-périmètres irrigués sur 14 prévus réhabilités	86%
<b>Résultat 5</b> : Stabilité/ durabilité des améliorations de la sécurité alimentaire (accès aux services et des systèmes)	<b>Activité 5.1</b> recruter et former 100 paysans modèles pour devenir des agents communautaires d'agriculture	340 Paysans modèles (PM) par rapport aux 100 prévus recrutés et formés	340%
	<b>Activité 5.2</b> organiser les bénéficiaires en 160 groupes de producteurs agricoles	166 GP appuyés par rapport aux 160GP prévus	104%
	<b>Activité 5.3</b> appuyer les groupes de producteurs à obtenir accès aux prestataires de services agricoles au-delà de la vie du projet	32 Groupe de producteurs sur 160 prévus appuyés	75%
	<b>Activité 5.4</b> recruter et former 25 agents d'épargne et de crédit à base communautaire	30 agents villageois par rapport aux 25 prévus formés	120%
	<b>Activité 5.5</b> mettre en place un système pour garantir l'adéquation, la qualité et la redevabilité des services fournis par les agents communautaires ( <i>community score card</i> )	12 CSC (6 AV et 6 PM) mis en place	258%

Source : tableau de réalisations des activités du projet

Ce tableau montre que sur les 22 Activités présentées dans le cadre logique du Projet VELONTAGNA

- 9 activités, soit plus de 41% ont dépassé les 100% de réalisations,
- 13 activités, soit 55%, ont atteint un seuil de réalisations situé entre 75% et 100%.

#### 4.3.1.2. . L'atteinte de l'objectif global par rapport aux IOV du cadre logique

***Résultat par rapport à l'objectif global : A la fin du projet (fin mai 2018), 85 000 personnes (17 000 ménages) de 6 communes les plus vulnérables des deux districts : Toamasina II et Brickaville de la Région d'Antsinanana, Madagascar auront amélioré de façon durable leur sécurité alimentaire. Ce chiffre comprend environ 21 970 femmes et filles âgées de 15 à 49 ans et au moins 4 000 femmes vulnérables chef de ménage.***

Le tableau 3 ci-après présente l'atteinte des résultats de l'objectif global par rapport aux IOV du cadre logique.

**Tableau 3 : évolution des résultats par rapport aux IOV de l'objectif global**

Indicateur	Valeur de base	Valeur à mi-parcours		Valeur finale <sup>6</sup>	
		Valeur	%	Valeur	%
<b>IOG 1.1</b> : 17 000 ménages touchés par le projet :	17 000 ménages	13 001 ménages	76,4%	28.500 ménages	167,1%
21 970 femmes et filles âgées de 15 à 49 ans touchés par le projet	21.970 femmes et filles	-	-	40 830 femmes et filles	185,8%
4 000 femmes vulnérables chefs de ménages touchés par le projet	4 000 ménages agricoles	-	-	7 706 ménages vulnérables	192,7%

En matière de sécurité alimentaire, le Projet VELONTEGNA a axé ses priorités sur les points suivants :

- la mise à la disposition des groupes cibles des techniques d'innovations agricoles qui leur ont permis d'améliorer leur productivité,
- des appuis sur des filières prometteuses (filières bananes, papaye, ananas, poulet de ace locale, artisanat) leur assurant ainsi une augmentation de leur production, et partant, de leurs revenus,
- des prises de mesures nécessaires pour les appuyer/ conseiller/ encadrer par le biais des différents prestataires de services,
- le renforcement de capacités des comités GRC au niveau des Districts et des Communes pour les soutenir/ former/ sensibiliser en matière de résilience sur les chocs et stress climatique.

<sup>6</sup> Ce chiffre touche également les ménages non bénéficiaires du projet, mais ayant reçu des effets et impacts par rapport à l'existence du projet



Parallèlement, le projet VELONTEGNA a incité les ménages agricoles à adhérer au groupe VOAMAMI pour leur permettre d'avoir facilement accès aux crédits agricoles selon les règles et procédures de cette microfinance.

Outre les groupes cibles bénéficiaires directs du projet, dont notamment les 17.000 ménages agricoles dont les 21.970 femmes âgées de 15 à 49 ans ainsi que les 4.000 femmes vulnérable, le projet a aussi touché indirectement ou implicitement (c'est selon), les autres ménages agricoles des zones d'intervention du projet de par les impacts et effets boule de neige. **Ce qui permet de conclure que 28.500 ménages touchés par le projet ont amélioré de façon durable leur sécurité alimentaire.**

#### 4.3.1.3. Les résultats par rapport aux IOV du cadre logique:

***Résultat attendu 1 : Amélioration de la disponibilité alimentaire: les ménages, y compris les ménages agricoles dirigés par une femme, améliorent leur niveau de production alimentaire dans un contexte de chocs et de stress climatiques***

**Par rapport aux indicateurs IOV1 et IOV2 (innovations agricoles):** le tableau 4 suivant donne un aperçu de l'évolution des ménages ayant au moins adopté une des innovations agricoles dans la zone d'intervention du projet.

**Tableau 4 : évolution des résultats par rapport à l'IOV1 RI**

<b>Indicateur</b>	<b>Valeur de base</b>	<b>Valeur à mi-parcours</b>	<b>Valeur finale</b>
13 600 ménages agricoles dont 3200 sont des ménages dirigés par une femme ont adopté au moins une des innovations agricoles introduites.	13 600 ménages	8 244	13 600
3 200 ménages agricoles dirigés par une femme ont adopté au moins une des innovations agricoles introduite	3 200 ménages	1 808 ménages	2 874 ménages

Les différentes innovations initiées par le projet VELONTEGNA, entre autres les techniques de défense et restauration des sols face aux changements climatiques, l'utilisation de compost, l'association de cultures, l'élevage de poulet amélioré, la rotation de cultures, l'utilisation de la couverture végétale, ont été maîtrisées dans son ensemble par les bénéficiaires du Projet selon leurs choix et leurs besoins. Les enquêtes effectuées ont en effet permis de savoir que sur les 100% ayant adopté au moins une des innovations agricoles, seulement 10% ont rencontré des problèmes pour leur application. Ce constat se situe notamment au niveau des pratiquants de l'élevage des poulets de poulets qui, ont eu des problèmes face aux difficultés et contraintes concernant l'adaptation des poulets au climat et au contexte du milieu, étant donné que ce sont des poulets d'origine d'Alaoira Mangoro qui ont été introduits dans la zone d'intervention du projet d'où leurs difficultés d'acclimatation.

En ce qui concerne les autres filières, il a été noté que ce sont surtout les filières bananes, papaye et ananas qui ont le plus réussi aux ménages agricoles, étant donné que ce sont des filières qui s'adaptent facilement au climat de la zone.

Par rapport aux ménages eux-mêmes, on peut constater que les appuis et les encadrements initiés par les prestataires de service ont donné des résultats tangibles:

- pour les ménages agricoles, il a été noté que si seulement 8 244 ménages ont adopté une des innovations agricoles introduites durant l'évaluation à mi-parcours, ce chiffre a augmenté et a atteint les 100% de la valeur de base lors de l'évaluation finale (13.600 ménages), soit une augmentation de plus de 60% ;
- pour les ménages vulnérables, il a été constaté une augmentation de plus de 62% entre la valeur à l'évaluation à mi-parcours (1 808 ménages) et la valeur finale (2.874 ménages)

**Par rapport aux indicateurs IOV3 et IOV 4 (augmentation de la production) :** les résultats par rapport à ces indicateurs sont présentés dans le tableau 5 suivant.

**Tableau 5 : évolution des résultats par rapport aux indicateurs IOV 3 et IOV 4**

Indicateur	Valeur de base	Valeur à mi-parcours	Valeur finale <sup>7</sup>
<b>IOV3 RI</b> : 13 600 ménages agricoles dont 3 200 des ménages dirigés par une femme ont accru leurs productions	13 600 ménages	6 868 ménages	11 064 ménages
<b>IOV4 RI</b> : 3 200 ménages agricoles dirigés par une femme, ont accru leurs productions	3 200 ménages	794 ménages	2 975 ménages

Ce tableau permet de constater l'évolution du nombre de ménages qui ont accru leur production :

- pour les ménages agricoles, il a été constaté que par rapport à la valeur de base, plus de 81% des ménages agricoles ont accru leur production ; si on se réfère à la valeur à mi-parcours (6 868 ménages), on note qu'il y a une augmentation de plus de 62% ;
- au niveau des ménages dirigés par une femme, les enquêtes effectuées ont permis de noter que plus de 93% des femmes de ménages ont augmenté leur production (2 975 ménages) , ce qui est très prometteur si seulement 794 seulement ont été constaté lors de l'évaluation à mi-parcours (soit une augmentation de plus de 300%).

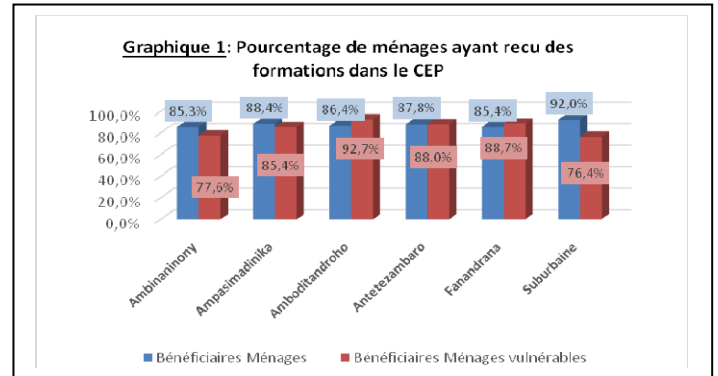
Cette augmentation spectaculaire provient surtout de deux éléments majeurs :

1. *la maîtrise des techniques agricoles reçues durant les formations en CEP* : les formations reçues aux CEP ont permis aux bénéficiaires du projet de bien maîtriser les formations sur les techniques de production, d'atténuation des effets du changement climatique et de lutte biologique. Cette situation s'est révélée dès les premières saisons de culture pour les bénéficiaires dès le début du Projet, dans la mesure où beaucoup de ménages ruraux ont pu constater *de visu* et *de situ* les intérêts et l'importance de l'adoption et de la maîtrise des acquis auprès des champs écoles (cf. tableau 6 au verso).

<sup>7</sup> Il est à noter que ce chiffre inclut tous les ménages bénéficiaires des filières, des formations au sein des CEP, ainsi que des ménages membres des VSLA.

**Tableau 6 : pourcentage des ménages ayant reçu des formations dans les CEP**

Communes	Bénéficiaires	
	Ménages	Ménages vulnérables
Ambinaninony	85,3%	77,6%
Ampasimadinika	88,4%	85,4%
Amboditandroho	86,4%	92,7%
Antetezambaro	87,8%	88%
Fanandrana	85,4%	88,7%
Suburbaine	92%	76,4%
<b>MOYENNE</b>	<b>87,6%</b>	<b>84,8%</b>

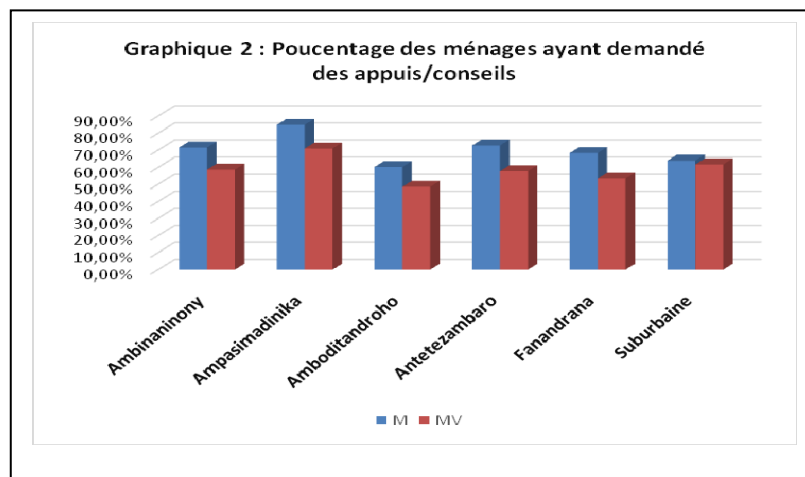


Ce tableau montre en effet que les ménages aussi bien ceux dirigés par les hommes que ceux dirigés par les femmes ont profité de ce passage auprès des PM (paysans modèles) pour s'initier et appliquer les techniques innovatrices reçues durant les séances de formations et de démonstration.

2. *Les appuis/ conseils reçus de la part des prestataires de services agricoles* : les enquêtes menées au niveau des groupes cibles ont permis de noter que malgré les difficultés des services agricoles pour la réalisation de leurs activités, les ménages ruraux commencent à ressentir l'importance de ces derniers pour les appuyer ne serait-ce qu'en conseil. En effet, si auparavant, ils avaient tendance à négliger leur existence, par contre actuellement, ils sont plus actuellement plus 70% (dont 58,5% pour les ménages vulnérables) à demander des appuis et conseils auprès de ces prestataires (tableau 7 ci-après).

**Tableau 7 : pourcentage des ménages ayant demandé des appuis/ conseils auprès des prestataires de service**

Communes	Bénéficiaires	
	M	MV
Ambinaninony	71,5%	58,7%
Ampasimadinika	84,8%	70,9%
Amboditandroho	60,2%	48,5%
Antetezambaro	72,7%	57,8%
Fanandrana	68,3%	53,4%
Suburbaine	63,9%	61,7%
<b>MOYENNE</b>	<b>70,2%</b>	<b>58,5%</b>



3. *La dotation des ménages en kits agricoles* : si l'objectif du Projet était de doter 8 500 ménages en kits agricoles, ils sont actuellement plus de 12 791 ménages à bénéficier de ces outils. Ce qui n'a donc rien d'étonnant si la production va en augmentant, d'autant plus que cet apport revêt une motivation supplémentaire pour les ménages. En effet, force est de constater que cet appui apporte vraiment un apport significatif auprès de ces derniers devant le prix d plus en plus croissant des matériels agricoles.
4. *L'appui aux filières prometteuses* : Le tableau 8 à la page suivante permet de constater l'évolution du nombre de pratiquant de chaque filière par Commune d'intervention du projet . En faisant une analyse comparative par filière on peut noter les aspects spécifiques suivant en ce qui concerne l'évolution de chaque filière :

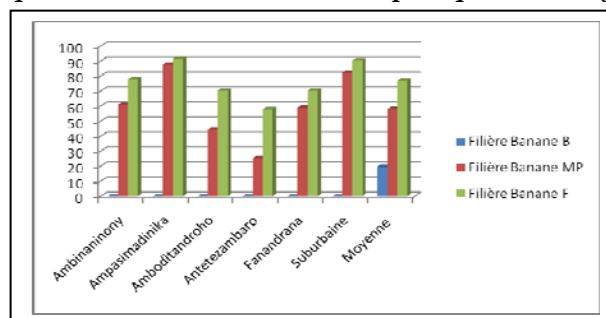
- a. **Pour la filière banane** : la zone étant propice à la culture des bananes, les actions de sensibilisation par rapport à cette filière ont permis de noter une augmentation tangible de la production. Si les études de référence (baseline) ont mentionné que seulement, 19,6% seulement des ménages pratiquaient la culture de la banane, l'évaluation finale a permis de constater qu'ils sont actuellement plus de 76,9% à pratiquer cette culture. Ce qui est en plus fort louable car lors de l'évaluation à mi-parcours, il n'y avait que 58,1% qui en faisait une activité (tableau 9). **La mission d'évaluation a pu noter que la majorité des ménages pratiquant cette filière a affirmé avoir augmenté leur volume de production tant pour les ménages agricoles que pour les ménages vulnérables.**

Il a même été noté auprès de certains ménages non bénéficiaires du Projet (témoins) que quoique n'étant pas membre ni bénéficiaires directs du projet, l'imitation de la culture avec les techniques améliorées leur ont permis d'augmenter leur production (effets boule de neige). L'animation et la formation reçue auprès des PM et des FAM ont vraiment apporté une valeur ajoutée au niveau de cette filière.

**Tableau 9 : évolution des pratiquants de la filière banane (en %)**

	Baseline	Mi-parcours	Finale
Ambinaninony	ND	61,1	77,8
Ampasimadinika	ND	87,5	91,7
Amboditandroho	ND	44,4	70,2
Antetezambaro	ND	25,4	57,9
Fanandrana	ND	58,9	70,3
Suburbaine	ND	82,2	90,5
<b>MOYENNE</b>	<b>19,6</b>	<b>58,1</b>	<b>76,9</b>

**Graphique 3 : évolution du nombre de pratiquants de la filière bananes**



**Tableau 8 : Evolution du nombre de pratiquants par filière par Commune**

Filières Communes	Filières bananes			Filières papaye			Filières ananas			Filières poulet			Filières artisanat			Autres		
	B	MP	F	B	MP	F	B	MP	F	B	MP	F	B	MP	F	B	MP	F
Ambinaninony	ND	61,1	77,8	ND	3,7	20,4	ND	68,5	83,7	92,6	68,5	65,7	20,3	14,8	15,6	ND	ND	89,7
Ampasimadinika	ND	87,5	91,7	ND	43,8	68,5	ND	41,7	72,9	91,1	75,0	73,9	26,6	0,0	8,9	ND	ND	93,8
Amboditandroho	ND	44,4	70,2	ND	14,8	38,2	ND	3,7	61,7	85,4	70,4	75,3	4,7	3,7	11,7	ND	ND	79,9
Antetezambaro	ND	25,4	57,9	ND	77,5	89,5	ND	47,9	73,6	87,5	63,4	68,9	17,2	32,4	35,3	ND	ND	85,7
Fanandrana	ND	58,9	70,3	ND	7,1	26,8	ND	50,0	65,4	95,8	50,0	52,5	15,6	10,7	11,9	ND	ND	94,3
Suburbaine	ND	82,2	90,5	ND	71,1	83,5	ND	66,7	87,9	96,9	35,6	40,7	15,6	4,4	7,2	ND	ND	97,6
<b>MOYENNE</b>	<b>19,6</b>	<b>58,1</b>	<b>76,9</b>	<b>ND</b>	<b>39,2</b>	<b>58,5</b>	<b>6,6</b>	<b>49,8</b>	<b>74,2</b>	<b>91,6</b>	<b>60,1</b>	<b>62,8</b>	<b>16,6</b>	<b>13,3</b>	<b>15,1</b>	<b>ND</b>	<b>ND</b>	<b>90,2</b>

B : baseline ; MP Mi-parcours ; F : finale

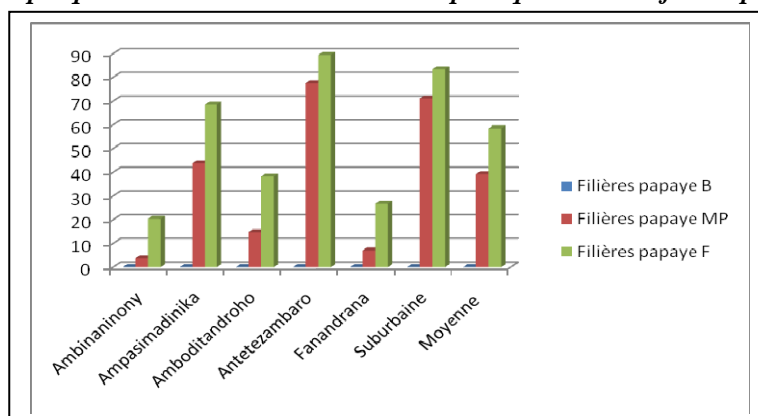
- b. **Pour la filière papaye** : la filière papaye constitue une des filières qui n'a pas été étudiée dans le baseline, mais qui a été acceptée par plus de 39,2% de la population avec une participation de plus de 54,2% pour les femmes chefs de ménages<sup>8</sup>. Les formations reçues par les pratiquants ont permis de noter leur intérêt progressif pour cette filière. En effet, la mission d'évaluation a pu noter que dans certaines Communes (cas d'Ambinaninony notamment), le nombre de ménages pratiquant cette filière a exponentiellement explosé, allant de 3,7% en 2017 à 20,4% (tableau 10).

Actuellement, le nombre croissant des ménages ruraux ayant adopté cette filière (39,2% de la population lors de l'évaluation à mi-parcours contre 58,5% actuellement), a permis de noter qu'**à l'instar de la filière banane, plus de 97% des ménages pratiquant cette filière a constaté une augmentation de leur production**, grâce notamment au remplacement des anciens pieds par de nouveaux, d'autant plus que le climat des zones d'intervention du projet est propice à la culture de cette filière.

**Tableau 10 : évolution des pratiquants de la filière papaye (en %)**

	Baseline	Mi-parcours	Finale
Ambinaninony	ND	3,7	20,4
Ampasimadinika	ND	43,8	68,5
Amboditandroho	ND	14,8	38,2
Antetezambaro	ND	77,5	89,5
Fanandrana	ND	7,1	26,8
Suburbaine	ND	71,1	83,5
<b>MOYENNE</b>	<b>ND</b>	<b>39,2</b>	<b>58,5</b>

**Graphique 4 : évolution du nombre de pratiquants de la filière papaye**



- c. **Pour la filière ananas** : la filière ananas est celle progressivement adoptée par les ménages agricoles. Si auparavant, elle était considérée seulement comme un aliment destiné à la consommation, actuellement, elle est totalement prisée par les ménages qui s'y sont intéressés. C'est dire que les techniques reçues lors des formations au sein des CEP ont porté ses fruits.

<sup>8</sup> Rapport d'évaluation à mi-parcours du Projet VELONTEGNA par RAKOTO RAMORASATA Miandrisoa (Juillet 2017).

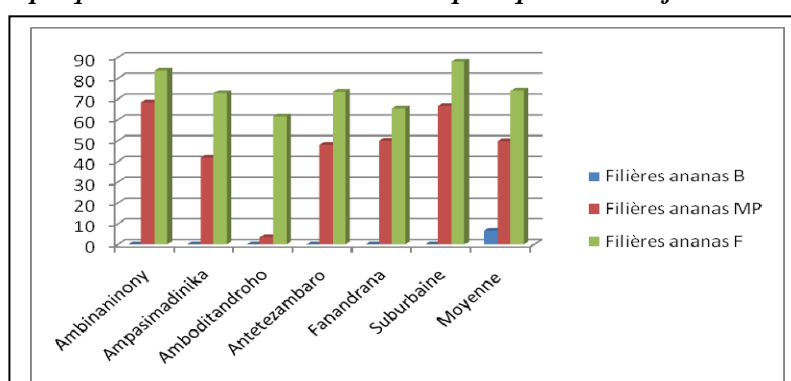
Effectivement, en se basant sur les chiffres cités dans les études de référence (baseline) qui mentionnent que seulement 6,6% pratiquaient la culture d'ananas, l'évaluation finale a permis de noter qu'actuellement, plus de 74,2% des ménages font de l'ananas une de leurs activités de production (tableau 11). Les pratiques des innovations agricoles reçues dans les CEP ont donné des résultats très significatifs auprès des ménages bénéficiaires, ce qui fait qu'actuellement, tous les ménages ayant pratiqué cette culture s'accordent à dire **qu'il y a eu une augmentation très nette du volume de production de cette filière au niveau de leurs ménages.**

Le palme revient particulièrement à la Commune d'Amboditandroho dont les pratiquants ont passé de 3,7% à 61,7%.

**Tableau 11 : évolution des pratiquants de la filière ananas (en %)**

	<b>Baseline</b>	<b>Mi-parcours</b>	<b>Finale</b>
Ambinaninony	ND	68,5	83,7
Ampasimadinika	ND	41,7	72,9
Amboditandroho	ND	3,7	61,7
Antetezambaro	ND	47,9	73,6
Fanandrana	ND	50,0	65,4
Suburbaine	ND	66,7	87,9
<b>MOYENNE</b>	<b>6,6</b>	<b>49,8</b>	<b>74,2</b>

**Graphique 5 : évolution du nombre de pratiquants de la filière ananas**



- d. **Pour la filière poulet de race locale** : il a été noté que les pratiquant de l'élevage de poulet ont grandement diminué, allant de 91,6% à 60,1% durant l'évaluation à mi-parcours<sup>9</sup>.

L'existence de la peste des poulets (« *barika* ») qui a sévi dans la zone depuis le début du Projet, et qui n'est pas encore maîtrisée jusqu'à maintenant, nonobstant l'appui des de la DRAE par le biais des ACE pour la vaccination des poulets mais qui ne sont pas toujours suffisants pour les ménages), sont en quelque sorte les raisons de la diminution des pratiquants de cette filière.

<sup>9</sup> Selon le rapport d'évaluation à mi-parcours, ce chiffre est toutefois à prendre avec des pincettes dans la mesure où par rapport à la situation initiale, les données sur la filière poulet de race locale ne sont pas comparables car le baseline donne une situation de l'ensemble de la population qui fait de l'élevage de poulet.

Dans un autre volet, les poulets distribués aux bénéficiaires venaient aussi d'une autre région (plus particulièrement dans la Région d'Alaoatra Mangoro) ce qui provoqué un stress pour les poulets (manque d'acclimatation et/ou d'adaptation) provoquant ainsi des mortalités assez élevées. Les efforts entrepris par le projet consistant à l'achat de poulets de race purement local pour éviter ce problème d'acclimatation<sup>10</sup> a porté ses fruits, ce qui a permis de noter une légère augmentation des pratiquants de cette filière, allant de 60,1% à 62,8% à l'heure actuelle (tableau 12).

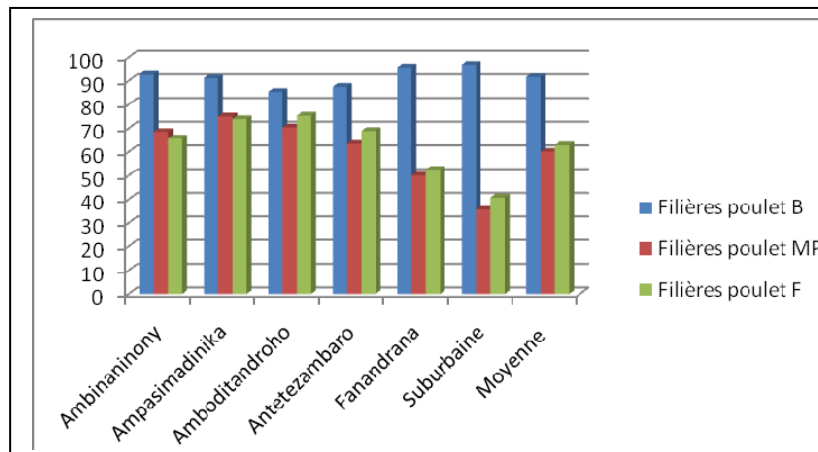
La mission d'évaluation a aussi noté que presque la majorité des ménages ruraux pratiquant l'aviculture (plus de 96%) ont particulièrement apprécié les formations reçues car ayant répondu à leurs besoins et leurs attentes. Enfin, et non des moindres, de nombreux bénéficiaires ont demandé à renforcer la distribution de cette filière, car pouvant être un apport protéinique comme consommation durant les périodes de soudure.

**D'une manière générale, la mission d'évaluation a constaté que si auparavant, seulement 11% des ménages ont vu leur production augmenter, actuellement, les 62,8% de ménages pratiquant cette filière ont affirmé avoir augmenté leur volume de production suite aux mesures prises par le projet.**

**Tableau 12 : évolution des pratiquants de la filière poulet de race locale (en %)**

	<b>Baseline</b>	<b>Mi-parcours</b>	<b>Finale</b>
Ambinaninony	92,6	68,5	65,7
Ampasimadinika	91,1	75,0	73,9
Amboditandroho	85,4	70,4	75,3
Antetезambaro	87,5	63,4	68,9
Fanandrana	95,8	50,0	52,5
Suburbaine	96,9	35,6	40,7
<b>MOYENNE</b>	<b>91,6</b>	<b>60,1</b>	<b>62,8</b>

**Graphique 6 : évolution du nombre de pratiquants de la filière poulet**



<sup>10</sup> Pour une meilleure adaptation au niveau des bénéficiaires, il leur a été demandé de les mettre « en quarantaine », mais ces derniers n'ont pas pris les mesures nécessaires pour faire face à cette situation, ce qui a entraîné la mort de la majorité des poulets distribués.



- e. **Pour la filière artisanat** : la filière artisanat est assujettie à la présence des matières premières (bois, plantes, feuilles,...). Bien que cette filière soit particulièrement dédiée aux femmes, et le fait qu'elle soit une activité lucrative moins intéressante, elle est tout de même considérée comme une activité prometteuse pour les ménages car étant une manne pour augmenter des revenus durant les périodes difficiles.

Toutefois, le passage des cyclones ENAWO en 2017 et AVA en 2018 ont eu des impacts sur les matières premières, ce qui a permis de noter qu'il a eu une légère diminution des pratiquants de cette filière entre le chiffres de référence (baseline) qui est de 16,6% par rapport au chiffre de l'évaluation finale qui est de 15,1%. On peut toutefois noter que ce pourcentage a augmenté par rapport à par rapport au chiffre mentionné dans le rapport d'évaluation à mi-parcours qui est de 13,3% (tableau 13).

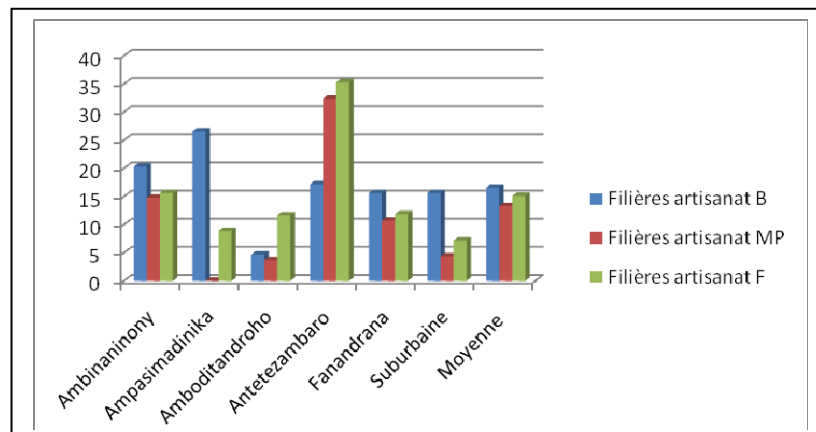
Si quantitativement, le nombre de produits artisanaux a stagné (selon le rapport d'évaluation à mi-parcours), par contre, les appuis et formations/ initiations apportées par le projet ont entraîné une amélioration de la qualité des produits finis, ce qui a entraîné une évolution progressive des revenus, notamment au niveau des ménages vulnérables. C'est la raison pour laquelle de nombreux ménages, notamment les ménages vulnérables, ont toujours demandé à être bénéficiaires de cette filière car leur apportant un filet de sécurité alimentaire, notamment durant les périodes de soudure.

Les efforts et les appuis du Projet ont apporté une motivation certaine pour les ménages pratiquant cette filière, **ce qui a permis de noter que les 15,1% des ménages ont tous admis une augmentation de leur production.**

**Tableau 13 : évolution du nombre de pratiquants de la filière artisanat (en %)**

	Baseline	Mi-parcours	Finale
Ambinaninony	20,3	14,8	15,6
Ampasimadinika	26,6	0,0	8,9
Amboditandroho	4,7	3,7	11,7
Antetetzambaro	17,2	32,4	35,3
Fanandrana	15,6	10,7	11,9
Suburbaine	15,6	4,4	7,2
<b>MOYENNE</b>	<b>16,6</b>	<b>13,3</b>	<b>15,1</b>

**Graphique 7 : évolution du nombre de pratiquants de la filière artisanat**



- f. **pour les ménages bénéficiaires des intrants et semences agricoles** : on définit ici comme intrants agricoles les différentes semences distribuées aux paysans (maïs, légumineuses, riz, légumes, brèdes, riz....) et autres tubercules/ féculents (maniocs, *ovy ala*, patates douces,...).

Etant donné qu'aucun chiffre concernant ces filières n'a été mentionnée dans le rapport baseline et le rapport à mi-parcours pour analyser avec précision l'évolution de la production de ces filières, il a fallu se fier aux dires des paysans pour avoir les informations nécessaires sur l'évolution quantitative de leurs produits. Quoiqu'il en soit, les ménages ont noté que les passages des différents cyclones ont grandement perturbé la production, ce qui a empêché d'avoir les résultats escomptés, c'est-à-dire une augmentation plus conséquente de leur production.

Quoique non significatifs par rapport aux filières, il est tout de même reconnu que **presque les ménages bénéficiaires des intrants (plus de 98%) ont constaté une augmentation de leur volume de production, toutes filières confondues (tomates, haricots, légumes,...)**

**Résultat attendu 2 : Amélioration de l'accès économique aux aliments: Les ménages agricoles, y compris les ménages agricoles dirigés par une femme, obtiennent un meilleur accès aux marchés pour la vente de leurs produits et améliorent leurs revenus**

Le tableau 14 ci-après présente l'évolution du résultat 2 par rapport aux IOV du cadre logique.

**Tableau 14 : évolution du résultat 3 par rapport aux indicateurs**

<b>Indicateur</b>	<b>Valeur de base</b>	<b>Valeur à mi-parcours</b>	<b>Valeur finale</b>
<b>IOV1 R2</b> : Les ménages agricoles, y compris les ménages agricoles dirigés par une femme, augmentent de 30% en moyenne le volume de la production vendue sur le marché.	Augmentation de 30% du volume de production vendue sur le marché	12% d'augmentation de la production	25,3% d'augmentation de la production
<b>IOV2 R2</b> : Au moins 8 500 ménages (50% des ménages) dont 2 000 ménages dirigés par une femme rapportent avoir augmenté leurs revenus.	8 500 ménages	1 955 ménages	6 321 ménages ont augmenté leurs revenus
<b>IOV 3 R2</b> : Au moins 2 000 ménages agricoles dirigés par une femme (50% des ménages agricoles dirigés par une femme) rapportent avoir augmenté leurs revenus.	2 000 ménages agricoles dirigés par une femme	260 ménages agricoles dirigés par une femme	1.325 ménages agricoles dirigés par une femme rapportent avoir augmenté leurs revenus

**Par rapport à l'indicateur IOVI (augmentation de 30% du volume de production vendue sur le marché) :** le Projet VELONTEGNA s'est appuyé sur la mise en place de groupements de producteurs pour assurer l'accès économique des marchés aux ménages, dont la mission est surtout d'assurer la recherche de débouchés pour assurer l'écoulement des produits des ménages aux marchés tant nationaux qu'internationaux.

Selon les données fournies auprès du Projet, 166 GP ont été créés et appuyés par rapport aux 160GP prévus, ce qui est très encourageant pour les ménages qui ont des difficultés à la fois techniques, administratives et organisationnelles pour transpercer dans les marchés nationaux et internationaux.

Parallèlement, 2.400 membres de groupes de producteurs ont été bénéficiaires de renforcements de capacités techniques et organisationnelles pour accéder aux marchés agricoles. Cette intégration est d'autant plus fondamentale avec un triple objectif :

- partage des expériences durant les rencontres sur le marché
- facilitation d'écoulement des produits sur le marché
- rapidité pour l'accès aux financements extérieurs (autres que VSLA).

Les enquêtes ont permis de dégager que ce sont notamment les ménages bénéficiaires des filières (notamment les filières ananas, bananes et papaye) qui constituent la catégorie ayant pu augmenter de 30% le volume de leur production pour le marché.

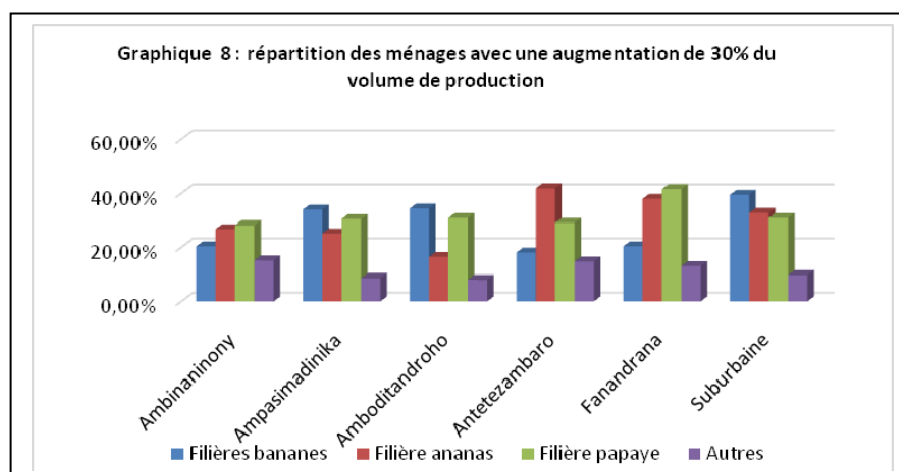
Par rapport à l'évaluation à mi-parcours qui a noté que seulement 12% des ménages pratiquant les activités de filières ont augmenté leur volume de production, ce chiffre est vraiment satisfaisant (presque le double).

**La mission d'évaluation a pu noter qu'en moyenne, 25,3% des ménages ont pu augmenter de 30% leur volume de production sur le marché,** comme le montre le tableau 9 ci-après.

**Tableau 15 : répartition des ménages avec une augmentation de 30% du volume de production**

Communes	Filières bananes	Filière ananas	Filière papaye	Autres	Moyenne
Ambinaninony	20,3%	26,7%	28,1%	15,1%	<b>22,6%</b>
Ampasimadinika	33,9%	25,1%	30,4%	8,6%	<b>24,5%</b>
Amboditandroho	34,3%	16,4%	30,8%	8%	<b>22,4%</b>
Antetезambaro	18%	41,8%	29%	14,7%	<b>25,9%</b>
Fanandrana	20,3%	37,9%	41,5%	13%	<b>28,2%</b>
Suburbaine	39,4%	32,7%	30,8%	9,7%	<b>28,2%</b>
<b>MOYENNE</b>	<b>27,7%</b>	<b>30,1%</b>	<b>31,7%</b>	<b>11,5%</b>	<b>25,3%</b>

Ce tableau permet de montrer que c'est surtout la Commune d'Antetезambaro qui a un faible pourcentage d'augmentation pour la filière banane, tandis que celle d'Amboditandroho détient le score le plus faible dans le domaine de la filière ananas. Pour les autres bénéficiaires d'intrants ayant pu augmenter de 30% le volume de production vendue sur le marché, on note encore que c'est la Commune d'Amboditandroho qui a le plus faible score, suivi de la Commune d'Ampasimadinika.



**Par rapport aux indicateurs IOV2 et IOV3 (augmentation de revenus) :** les ménages agricoles ont bénéficié de trois appuis venant du Projet VELONTEGNA : les appuis en filières, les appuis en semences agricoles lors des formations aux CEP et les AGR en tant que membres du VSLA :

- les appuis en filières ont permis de dégager que plus de 25% des ménages ont pu augmenter de 30% leur volume de production vendue sur le marché ;
- les ménages bénéficiaires des semences lors de leurs formations pratiques dans les CEP ont affirmé que leur volume de production a augmenté, leur permettant en conséquence de vendre une partie de leurs produits, augmentant ainsi leurs revenus ;
- les ménages membres du VSLA qui ont pu faire des AGR ont admis que malgré des petits problèmes dus notamment à la vente de leurs produits, ils ont quand même noté avoir obtenu des revenus, qui, quoique encore assez faibles, leur permettent de vivre plus confortablement qu'auparavant.

Les enquêtes effectuées ont permis de constater que **pour les ménages agricoles, plus de 74% des ménages ont pu augmenter leurs revenus**, ce qui est vraiment satisfaisant et prometteur si on se réfère au pourcentage de ménages lors de l'évaluation à mi-parcours (23%).

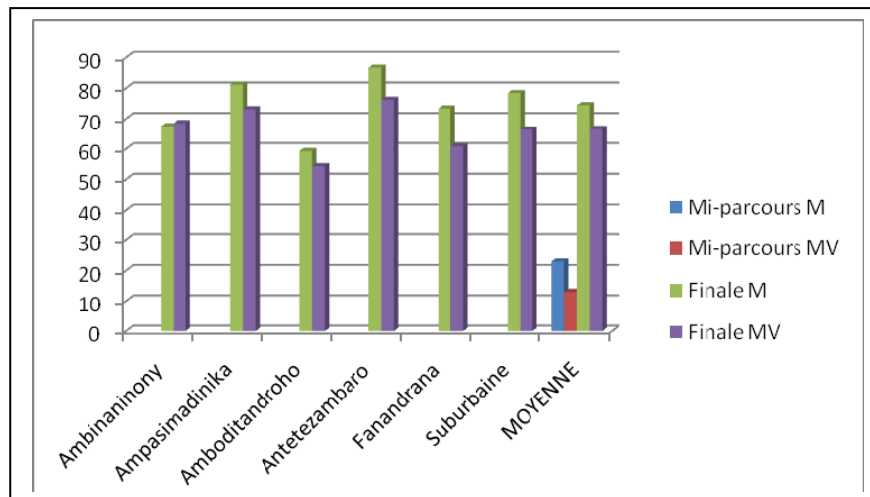
Pour le cas des ménages dirigés par une femme, il a été constaté que **si le pourcentage de ménages ayant augmenté leurs revenus est seulement de 13% lors de l'évaluation à mi-parcours, les résultats issus des enquêtes ont mentionné une augmentation exponentielle de 66,3%**.

Le tableau 16 ci-après présente d'une façon synoptique la situation des ménages ayant pu augmenter leurs revenus dans les Commune d'intervention du Projet VELONTEGNA.

**Tableau 16 : situation des ménages ayant pu augmenter leurs revenus**

Ménages Communes	Mi-parcours		Finale	
	M	MV	M	MV
Ambinaninony			67,5%	68,5%
Ampasimadinika			81,2%	73,1%
Amboditandroho			59,3%	54,3%
Antetezambaro			86,7%	76,2%
Fanandrana			73,3%	60,8%
Suburbaine			78,4%	66,4%
<b>MOYENNE</b>	<b>23%</b>	<b>13%</b>	<b>74,4%</b>	<b>66,6%</b>

**Graphique 9 : situation des ménages ayant pu augmenter leurs revenus**



**Encadré 2 : témoignage de quelques ménages sur l'amélioration de l'accès économique aux aliments :**

**MORAFENO Zafisolô (ménage, Commune Antetезambaro, Toamasina II) :** « *tena nahafa-po anay mihitsy ny nidirana tao amin'ny fikambanan'ny mpamokatra fa nahafahanay nivarotra vetivety ny vokatra, hany ka afaka niditra an-tsekoly ny zanakay* ». (littéralement : l'intégration au sein des groupements de producteurs (GP) a permis de vendre facilement nos produits, ce qui nous a permis d'envoyer nos enfants à l'école).

**JUNI Patrick (ménage, Commune Fanandрана, Toamasina II) :** « *tokony mbola afaka nivarotra bebe kokoa izahay kanefa nohon'ny rvo-doza AVA dia nihena be ny vokatra azo, hany ka tsy maintsy nitazona vokatra izahay mba ho atao masom-boly sy sakafo* » (littéralement : nous aurions pu vendre une plus grande quantité de nos produits, mais ceux-ci ont diminué suite au passage du cyclone AVA, , ce qui nous a contraint à garder une quantité de nos produits pour semences et alimentation).

En résumé, l'intégration dans les groupements de producteurs a vraiment été bénéfique pour les ménages ruraux. L'objectif des ménages étant en effet de se grouper pour s'entraider en vue de partage des expériences, les enquêtes par focus group auprès des groupements de producteurs ont permis de noter les acquis suivants sur les bénéficiaires cibles :

- a. environ 95% des participants au focus group ont affirmé que le fait d'être dans les groupements des producteurs leur ont permis de faciliter l'écoulement de leurs produits et d'assurer ainsi leurs volumes de production et de vente des produits aux marchés,
- b. plus de 96% ont mentionné qu'entrer dans le groupe a favorablement facilité la recherche de débouchés sur le marché.

***Résultat attendu 3 : Amélioration de l'utilisation des aliments: Les ménages mettent en pratique des comportements nutritionnels plus sains grâce à une amélioration de leurs connaissances et une meilleure capacité à générer des revenus et à les investir dans des activités qui renforcent leur résilience***

Les résultats du projet par rapport aux IOV du cadre logiques sont présentés dans le tableau 17 ci-après.

**Tableau 17 : évolution du résultat 3 par rapport aux indicateurs**

Indicateur	Valeur de base	Valeur à mi-parcours	Valeur finale
<b>IOV1 R3</b> : Les ménages qui font partie des groupes villageois d'épargne et de crédit (GVEC), qu'il s'agisse des groupes composés d'hommes, de femmes ou de filles, font chacun une épargne annuelle moyenne de 25 000 Ariary (7,8 EUR).	25 000 Ar	85 040 Ar	410%
<b>IOV2 R3</b> : Au moins 2 000 membres de groupes VEC (50% des membres de groupes VEC), qu'ils soient des hommes, des femmes ou des filles, ont développé des activités génératrices de revenus	2 000	2 633	3 540
<b>IOV 3 R3</b> : Le Score de Diversité Alimentaire des Ménages (SDAM) a augmenté de deux points au moment des périodes critiques (période de soudure, post-catastrophe, etc.)chez les ménages, qu'ils soient dirigés par une femme ou par un homme. (SDA au sein des ménages et comparera le score des différents membres du ménage : - Enfants < 5ans - Enfant 5 a 14 ans - Femme enceinte ou allaitante – Adulte)6	6,2	7,4	7,5

***Par rapport à l'indicateur IOV1 R3 (épargne annuelle de 25.000Ar. par ménage et développement d'AGR)*** : pour assurer une épargne vraiment significative au niveau des ménages, le projet VELONTEGNA a exhorté les ménages bénéficiaires à s'intégrer dans le groupe VOAMAMI et pratiquer des activités génératrices de revenus (AGR).

Il est ainsi noté que tous les ménages bénéficiaires du Projet sont tous membres du VOAMAMI et ont pu développer des activités génératrices de revenus grâce à des activités pouvant générer rapidement des profits :

- les cultures maraîchères à cycle court qui peuvent se répéter plusieurs fois dans l'année, ainsi que sur des légumineuses telles que les haricots, les pois du cap, ...) et les cultures de tubercules (ignames, patates, manioc,...)
- des activités de petit élevage (poules de race locale) et des palmipèdes (oies, canards,...),
- des activités de revente de produits agricoles pour tirer rapidement des profits.

Seuls, les ménages entrés récemment dans le projet (2018) ou tout au moins n'ayant pas terminé au moins une saison d'activité agricole (environ 11% des ménages enquêtés), n'ont pas pu générer des revenus annuels de 25 000 Ar. Toutefois, même les membres du VOAMAMI non bénéficiaires du Projet, ont affirmé avoir développé des activités génératrices de revenus.

**Encadré 3 : témoignage d'un ménage non bénéficiaire du Projet**

**VELONTEGNA**

**Ménage agricole (Fokontany Tananambo, Commune Fanandrana) :** « izahay dia tsy nahazo tombotsoa tamin'ny tetikasa VELONTEGNA, fa kosa mpikambana tsotra ao amin'ny VOAMAMI. Nahatsapa izahay fa nampiakatra ny fidiram-bolanay kosa ny asa hafa izay nataonay tao amin'ny VOAMAMI » (littéralement : nous ne sommes pas bénéficiaires du Projet VELONTEGNA, mais simples membres de VOAMAMI ; Nous avons constaté une augmentation de nos revenus grâce au développement des AGR au sein de VOAMAMI)

**Par rapport à l'indicateur IOV2 (développement des AGR) :** les enquêtes effectuées ont permis de noter que tous les ménages bénéficiaires du projet VELONTEGNA sont tous membres du VOAMAMI. Les conditions d'adhésion au sein de ce groupement sont que chaque membre doive au moins identifier et développer des AGR, même ceux non bénéficiaires du Projet (cf. alinéa supra)

**Par rapport à l'indicateur IOV3 (score de diversité alimentaire des ménages) :** concernant les types d'aliments consommés par les ménages durant les 7 jours précédant l'enquête, leur consommation par rapport aux résultats à mi-parcours est dans l'ensemble plus ou moins restés stable, (cf. tableau 18 au verso). Les enquêtes effectuées en focus group des ménages ont permis de noter que les formations et les initiations reçues auprès des ACN en tant que prestataires de services y sont pour quelque chose. A titre de rappel, le score diversité alimentaire représente le nombre d'aliments ou groupe d'aliments consommés pendant une période de référence donnée. Pour l'évaluation du SDAM, le même procédé que celui utilisé durant le baseline et l'évaluation à mi-parcours a été pris en compte.

En ce sens, le nombre de groupe d'aliment considéré est de 12, étant donné qu'il s'agit du nombre considéré dans le système d'indicateurs du Projet, mais c'est également la référence utilisée par l'INSTAT et le PAM. Selon ces organismes, il n'existe pas de seuil internationalement reconnu pour définir une « bonne » ou « mauvaise » diversité alimentaire. Cet indicateur est ainsi à utiliser prioritairement pour comparer les évolutions dans le temps, et non entre différentes régions.

Comme il a été mentionné auparavant, les enquêtes d'évaluation finales ont été réalisées vers la fin de la campagne agricole, par rapport à celles du baseline en période de soudure et celles à mi-parcours en pleine récolte, ce qui veut dire qu'on ne peut en aucun cas comparer mathématiquement les trois cas.

**Tableau 18 : évolution de la proportion des ménages consommant chaque catégorie d'aliments par commune**

B : valeur Baseline ; valeur mi-parcours ; F : valeur finale

TYPES DE PRODUITS	COMMUNES																	
	Ambinaninony			Ampasimadinika			Amboditandroho			Antetезambaro			Fanandrana			Toamasina sub.		
	B	MP	F	B	MP	F	B	MP	F	B	MP	F	B	MP	F	B	MP	F
Céréales	95%	98%	99%	86%	96%	97%	100%	100%	100%	98%	99%	100%	95%	100%	100%	98%	98%	100%
Tubercules et racines	39%	96%	97%	51%	98%	98%	50%	100%	100%	66%	77%	78%	74%	84%	85%	77%	96%	97%
Légumineuses et arachides	53%	82%	83%	66%	88%	90%	83%	74%	75%	66%	74%	75%	75%	63%	64%	75%	78%	79%
Légumes à feuilles	71%	98%	97%	77%	100%	100%	99%	100%	100%	82%	95%	96%	92%	89%	90%	86%	95%	95%
Fruits	66%	78%	79%	65%	96%	97%	91%	96%	97%	84%	77%	78%	80%	79%	82%	83%	92%	93%
Viandes	25%	32%	33%	22%	75%	78%	27%	41%	43%	28%	51%	52%	36%	30%	32%	26%	63%	63%
Œufs	27%	48%	49%	19%	85%	87%	39%	67%	69%	27%	55%	57%	21%	30%	31%	32%	68%	69%
Poissons et fruits de mer	70%	78%	78%	76%	90%	91%	99%	96%	97%	86%	89%	90%	68%	57%	58%	75%	72%	73%
Huiles et graisses	90%	100%	100%	77%	100%	100%	96%	100%	100%	91%	98%	98%	93%	98%	98%	90%	99%	100%
Laits et produits laitiers	25%	9%	10%	22%	31%	32%	33%	7%	10%	37%	20%	21%	33%	7%	8%	22%	36%	36%
Sucres et produits sucrés	66%	100%	100%	71%	94%	94%	75%	100%	100%	71%	99%	100%	84%	100%	100%	75%	100%	100%
Epices et condiments	90%	78%	80%	82%	85%	86%	99%	100%	100%	95%	80%	82%	96%	93%	95%	93%	76%	76%

Sources :

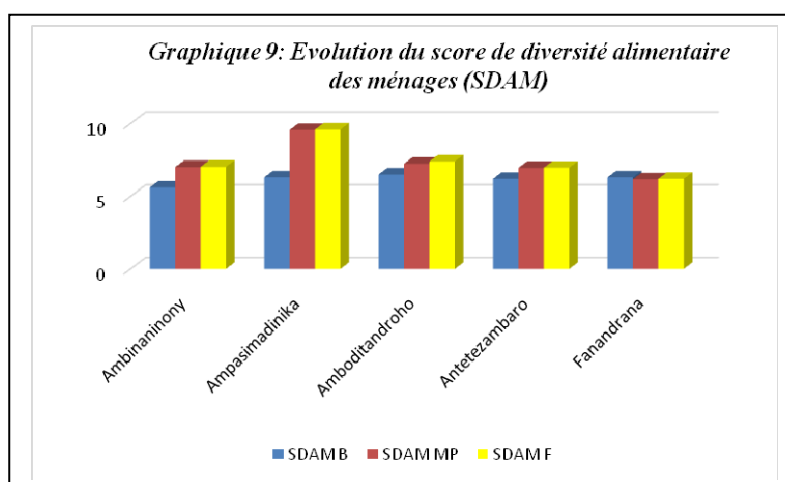
- rapport d'évaluation à mi-parcours du Projet VELONTEGNA
- données issues des enquêtes d'évaluation



Le Score de Diversité Alimentaire des Ménages (SDAM) est présenté dans le tableau 19 ci-après.

**Tableau 19 : évolution du score de diversité alimentaire des ménages (SDAM)**

Communes	SDAM		
	Baseline	Mi- parcours	Finale
Ambinaninony	5,6	7,01	7,03
Ampasimadinika	6,3	9,55	9,58
Amboditandroho	6,5	7,24	7,40
Antetezambaro	6,2	6,96	6,97
Fanandrana	6,3	6,17	6,2
Suburbaine	6,2	7,43	7,46
<b>Moyenne</b>	<b>6,18</b>	<b>7,39</b>	<b>7,49</b>



**Résultat attendu 4: Stabilité/durabilité des améliorations de la sécurité alimentaire: Les comités de Gestion des Risques de Catastrophe (GRC) renforcent leurs capacités à coordonner des initiatives sensibles au genre qui réduisent les impacts négatifs des chocs et des variations climatiques dans les communes d'intervention du projet, notamment en ce qui concerne les impacts sur la sécurité alimentaire des ménages.**

**Par rapport aux IOV1 et IOV2 du cadre logique (autonomie et préparation en matière de GRC) :** les résultats du projet par rapport à ces IOV du cadre logiques sont présentés dans le tableau 20 ci-après :

**Tableau 20 : évolution du résultat 4 par rapport aux indicateurs**

Indicateur	Valeur de base	Valeur à mi-parcours	Valeur finale
<b>IOV1 R4 :</b> Six comités communaux de GRC démontrent une autonomie sur le plan technique et organisationnel et sont financés au moyen des ressources publiques (ex: budget communal)	6 CCGRC	6 CCGRC	6 CCGRC

Indicateur	Valeur de base	Valeur à mi-parcours	Valeur finale
<b>IOV2 R4</b> : Six plans de GRC à l'échelle communale incluent des activités de préparation et de réduction des impacts des catastrophes sensibles au genre, notamment sur la sécurité alimentaire	6 PGRC	6 PGRC	6 PGRC

Les comités GRC constituent la charnière des ménages pour assurer leur résilience face aux stress et chocs climatiques. Dans la pratique, l'autonomie des CCGRC se traduit par :

- la participation à des analyses de vulnérabilité,
- la connaissance sur la RRC et le genre,
- la connaissance des responsabilités des membres selon les documents juridiques officiels,
- l'existence de ressources et aux matériels alloués aux activités de RRC,
- la prise de responsabilité pour organiser et tenir des réunions avec les ménages,
- l'organisation et la conduite des exercices de simulation,
- la capacité de collaboration effective et active avec les autres structures locales.

Les comités de gestion ont reçu des formations diverses en matière de capacités et sur leurs rôles respectifs auprès des ménages. Ils ont reçu également des kits de base aux préparations des urgences et dont les ressources sont affectées au niveau des Communes. Si auparavant, ces comités de gestions ont été évalués comme ayant une autonomie moyenne, les diverses appréciations reçues de la part des ménages permettent de conclure que ces comités de gestion démontrent une autonomie certaine et des expériences dans leurs métiers (tableau 21).

**Tableau 21 : appréciation des bénéficiaires du Projet sur les appuis des Comités GRC**

Appréciations positives	%	Appréciations négatives	%
Connaissances des dispositions à prendre lors de la venue des cyclones	89%	Absents lors de la venue des cyclones	16%
Appuis des Comités GRC pour la prévention contre les cyclones	91%	Absence/ insuffisance d'appui/ conseil sur les prises de dispositions durant les intempéries	13%
Appui au transport des réfugiés dans les endroits sûrs	85%	Aucun appui ni soutien pendant les jours de cyclones	18%
Appuis/ conseils après le passage des cyclones	81%	Autres	
Soutien auprès des sinistrés (malades et blessés)	75%		
Sensibilisation sur la protection et les prises de dispositions sur les différents aléas climatiques	83%		
Autres	-		
<b>Moyenne</b>	<b>84%</b>	<b>Moyenne</b>	<b>16%</b>

**Par rapport aux IOV3 et IOV4 du cadre logique (superficie cultivable) :** les résultats du projet par rapport à ces IOV du cadre logiques sont présentés dans le tableau 22 ci-après.

**Tableau 22 : évolution du résultat 4 par rapport aux indicateurs IOV3 et IOV4**

Indicateur	Valeur de base	Valeur à mi-parcours	Valeur finale
<b>IOV1 R4 :</b> La superficie de terrain cultivable dans les communes d'intervention du projet a augmenté de 179 hectares (dont 35 hectares appartiennent à des femmes agricultrices)	179Ha	98Ha	169Ha
<b>IOV2 R4 :</b> La superficie de terrain cultivable dans les communes d'intervention du projet appartenant à des femmes agricultrices a augmenté de 35 Ha	35Ha	24Ha	44Ha

Faute d'informations fiables auprès des ménages ruraux, l'équipe d'enquêteurs a voulu se rabattre auprès des Communes, mais devant l'ignorance des responsables sur l'évolution de ces superficies, la mission d'évaluation s'est contentée des chiffres mentionnés dans le tableau de bord du projet.

Ce tableau est fédérateur des éléments suivants :

- la superficie des terrains cultivables n'a pas atteint l'objectif voulu par le Projet (94,4%). Toutefois, 15 périmètres irrigués ont été réhabilités avec l'appui du Projet, ce qui techniquement parlant, permet de compenser la non atteinte de cet objectif ;
- la superficie des terrains dans les Communes d'intervention du projet appartenant à des femmes vulnérables a augmenté de 79%, ce qui, en soi-même constitue un gage d'avenir pour ces dernières dans la mesure où cette augmentation de superficie leur permet déjà d'avoir des terrains propices pour le développement progressif de leur autonomie après le départ du Projet.

***Résultat attendu 5: Stabilité/durabilité des améliorations de la sécurité alimentaire: les ménages ont un meilleur accès aux services et des systèmes sont en place pour permettre de maintenir les améliorations de leur sécurité alimentaire sur le long terme***

**Par rapport aux IOV 1 et IOV2 du cadre logique (demandes de services auprès des prestataires de services agricoles) :** le tableau 23 ci-après met en relief les résultats du Projet par rapport à ces IOV.

**Tableau 23 : évolution des résultats par rapport aux IOV1 et IOV2**

Indicateur	Valeur de base	Valeur à mi-parcours	Valeur finale
<b>IOV1 R5 :</b> 11 050 ménages agricoles dont 2 600 ménages dirigés par une femme rapportent avoir demandé des services auprès de prestataires de services agricoles	11 050 ménages	-	7 735 ménages

Indicateur	Valeur de base	Valeur à mi-parcours	Valeur finale
<b>IOV2 R5</b> : 2 600 ménages 65% des ménages agricoles dirigés par une femme, rapportent avoir demandé des services auprès de prestataires de services agricoles	2 600 Ménages dirigé par les femmes	-	1 521 ménages dirigés par une femme

Les prestataires de services agricoles constituent le point névralgique pour le futur des ménages dans la mesure où ils seront en quelque sorte les « substituts » du Projet lors du départ de ce dernier. Le tableau 24 ci-après qui présente les appuis de ces prestataires pour les ménages, montre l'importance fondamentale de leurs rôles et fonctions.

Si auparavant, les ménages n'ont pas demandé des services auprès des ces prestataires<sup>11</sup>, par contre actuellement, ils sont plus actuellement plus 70% (dont 58,5% pour les ménages vulnérables) à demander des appuis et conseils auprès de ces prestataires (cf. tableau 7 à la page 35). C'est dire leur prise de conscience de plus en plus progressive vis-vis de ces derniers.

**Tableau 24 : les différents prestataires de service d'appui des ménages**

Entités prestataires	Appui reçus de la part du CARE	Appui auprès des ménages	Observations
Forgerons	Renforcement des techniques en matière de forge	Appuis à la réparation des outils agricoles (pelle, bêches, râteaux,...)	
Formateur en Agriculture et Marketing (FAM)		Encadrement et formation des GP et des VSLA	
Agent de développement local (ADL)	Formation sur les techniques agricoles	Appui des ménages sur les différentes techniques de cultures (filières et vivrières)	
Animateurs en artisanat	Formation sur les différents tressages (nattes, paniers,..)	Appui des ménages en matière d'artisanat	
Agent communal d'élevage (ACE)		Vaccination et suivi des cheptels et volailles	En collaboration avec FORMAPROD
Autres prestataires		Appui en intrants divers	Agrotech, Agrotech,...
Agent communal de Nutrition (ACN)		Appui des ménages sur la diversification des aliments (qualité et quantité)	En collaboration avec le Programme ONN

**Par rapport à l'IOV3 du cadre logique (demandes de services auprès des prestataires de services agricoles** : le tableau 25 au verso met en exergue l'évolution de la mise en place de ces systèmes dans le cadre de la mise en œuvre du Projet.

<sup>11</sup> Le rapport d'évaluation à mi-parcours mentionne que « le projet n'a pas encore octroyé de renforcement de capacité aux paysans sur ces modules »

**Tableau 25 : évolution des résultats par rapport à l'IOV3**

<b>Indicateur</b>	<b>Valeur de base</b>	<b>Valeur à mi-parcours</b>	<b>Valeur finale</b>
<b>IOV3 R5</b> : Au moins deux systèmes locaux sont opérationnels sur l'ensemble des communes du projet pour appuyer de manière continue les ménages dans l'amélioration de leur sécurité alimentaire : agents agricoles communautaires, agents villageois, etc.	2	1	2

Deux systèmes locaux ont été mis en place par le Projet pour appuyer et encadrer les ménages après le départ du Projet : les paysans modèles et les agents villageois dont les fonctions sont les suivantes :

- les paysans modèles assurent le suivi et l'encadrement technique des ménages tout en étant une vitrine de démonstration des activités et des réalisations agricoles,
- les agents villageois mettent en place un mécanisme visant à mettre en place, animer et encadrer les ménages dans la mise en place des groupements.

**4.3.2. Synthèse des résultats par rapport aux IOV du cadre logique** : ils sont présentés dans le tableau 26 au verso

Tableau 26 : synthèse des résultats par rapport aux IOV du cadre logique

CADRE LOGIQUE	IOV	EVOLUTION DES RESULTATS				
		Valeur de base	Valeur à mi-parcours		Valeur finale	
			Valeur	%	Valeurs	%
<b>Résultat 1 :</b> Amélioration de la disponibilité alimentaire	<b>IOV1 R1 :</b> 13 600 ménages agricoles dont 3200 sont des ménages dirigés par une femme ont adopté au moins une des innovations agricoles introduites.	13 600 ménages agricoles	8 244 ménages	60,6%	13 600 ménages agricoles	100%
	<b>IOV2 R1 :</b> 3 200 ménages agricoles dirigés par une femme ont adopté au moins une des innovations agricoles introduite	3 200 ménages agricoles dirigés par une femme	1 808 ménages vulnérables	56,5%	2 874 ménages vulnérables	89,8%
	<b>IOV3 R1 :</b> 13 600 ménages agricoles dont 3 200 des ménages dirigés par une femme ont accru leurs productions	13 600 ménages agricoles	6 868 ménages agricoles	50,5%	10 064 ménages	74%
	<b>IOV4 R1 :</b> 3 200 ménages agricoles dirigés par une femme, ont accru leurs productions	3 200 ménages agricoles dirigés par une femme	794 ménages dirigés par les femmes	24,8%	1 975 ménages	61,7%
<b>Résultat 2 :</b> Amélioration de l'accès économique aux aliments:	<b>IOV1 R2 :</b> 8 500 ménages agricoles, y compris les ménages agricoles dirigés par une femme, augmentent de 30% en moyenne le volume de la production vendue sur le marché.	8 500 ménages agricoles, y compris les ménages agricoles dirigés par une femme	1 020 ménages	12%	2 150 ménages	25,3%
	<b>IOV2 R2 :</b> Au moins 8 500 ménages (50% des ménages) dont 2 000 ménages dirigés par une femme rapportent avoir augmenté leurs revenus	8 500 ménages	1 955 ménages	23%	6 321 ménages	74,4%

CADRE LOGIQUE	IOV	EVOLUTION DES RESULTATS				
		Valeurs de base	Mi-parcours		Finale	
			Valeur	%	Valeurs	%
<b>Résultat 2 :</b> Amélioration de l'accès économique aux aliments (suite)	<b>IOV3 R2</b> Au moins 2 000 ménages agricoles dirigés par une femme (50% des ménages agricoles dirigés par une femme) rapportent avoir augmenté leurs revenus.	Au moins 2 000 ménages agricoles dirigés par une femme	260 ménages agricoles	13%	1.325 ménages agricoles dirigés	66,2%
<b>Résultat 3 :</b> amélioration de l'utilisation des aliments	<b>IOV1 R3</b> : 4 000 ménages qui font partie des groupes villageois d'épargne et de crédit (GVEC), qu'il s'agisse des groupes composés d'hommes, de femmes ou de filles, font chacun une épargne annuelle moyenne de 25 000 Ariary (7,8 EUR).	4 000 ménages	85 040 Ar.	340%	16 400 ménages	410%
	<b>IOV2 R3</b> : Au moins 2 000 membres de groupes VEC (50% des membres de groupes VEC), qu'ils soient des hommes, des femmes ou des filles, ont développé des activités génératrices de revenus.	Au moins 2 000 membres de groupes VEC	2 633 membres du groupe GVEC	131%	3 540 ménages	177%
	<b>IOV3 R3</b> Le Score de Diversité Alimentaire des Ménages (SDAM) a augmenté de deux points au moment des périodes critiques (période de soudure, post-catastrophe, etc.)chez les ménages, qu'ils soient dirigés par une femme ou par un homme. (Note : Le projet mesurera également le SDA au sein des ménages et comparera le score des différents membres du ménage.)	6,2	7,4		7,5	

CADRE LOGIQUE	IOV	EVOLUTION DES RESULTATS				
		Valeur de base	Valeur à mi-parcours		Valeur finale	
			Valeur	%	Valeurs	%
R 4 Stabilité/durabilité des améliorations de la sécurité alimentaire (gestion des risques de catastrophes)	<b>IOV1 R4</b> Six comités communaux de GRC démontrent une autonomie sur le plan technique et organisationnel et sont financés au moyen des ressources publiques (ex: budget communal)	6CGRC	CGRC	100%	6 CGRC	100%
	<b>IOV2 R4</b> Six plans de GRC à l'échelle communale incluent des activités de préparation et de réduction des impacts des catastrophes sensibles au genre, notamment sur la sécurité alimentaire	6 PGRC	6 CPGRC	100%	6 CPGRC	100%
	<b>IOV3 R4</b> La superficie de terrain cultivable dans les communes d'intervention du projet a augmenté de 179 hectares (dont 35 hectares appartiennent à des femmes agricultrices)	179Ha	98Ha	54,7	169Ha	94,4%
	<b>IOV4 R4</b> La superficie de terrain cultivable dans les communes d'intervention du projet appartenant à des femmes agricultrices a augmenté de 35 Ha	35H	24H	68,6%	44Ha	125,7%



CADRE LOGIQUE	IOV	EVOLUTION DES RESULTATS				
		Valeurs de base	Mi-parcours		Finale	
			Valeur	%	Valeurs	%
<b>Résultat 5 :</b> Stabilité/ durabilité des améliorations de la sécurité alimentaire (accès aux services et des systèmes)	<b>IOV1 R5</b> 11 050 ménages agricoles dont 2 600 ménages dirigés par une femme rapportent avoir demandé des services auprès de prestataires de services agricoles	11 050 ménages	0	0%	7 735 ménages	70%
	<b>IOV2 R5</b> 2 600 ménages 65% des ménages agricoles dirigés par une femme, rapportent avoir demandé des services auprès de prestataires de services agricoles	2 600 ménages dirigés par une femme	0	0%	1 521 ménages dirigés par une femme	58,5%
	<b>IOV3 R5</b> Au moins deux systèmes locaux sont opérationnels sur l'ensemble des communes du projet pour appuyer de manière continue les ménages dans l'amélioration de leur sécurité alimentaire : agents agricoles communautaires, agents villageois, etc	2	1	50%	2	100%

#### 4.4. ANALYSE PAR RAPPORT A L'EFFICIENCE

##### 4.4.1. Les dépenses globales durant la mise en œuvre du Projet VELONTEGNA

Comme il a été mentionné auparavant (cf. Préface), *German Industry for Development* (BMZ) a octroyé à CARE Deutschland-Luxemburg une subvention pour la mise en œuvre du Projet VELONTEGNA et a confié la mise en œuvre de ce projet à CARE International Madagascar en partenariat avec l'ONG nationale, SAF/FJKM. Etant donné que CARE Madagascar est l'interlocuteur direct auprès de CARE-Deutschland-Luxemburg pour la mise en œuvre du Projet, il est logique que CARE Madagascar (niveau central) soit le gestionnaire du crédit. Par contre, les utilisateurs sont CARE et l'ONG SAF/FJKM basés à Toamasina.

Par rapport au tableau 27 ci-après, il est constaté que le projet VELONTEGNA a consommé la quasi-totalité des ressources disponibles au moment de l'évaluation (93,22%). Les prévisions budgétaires prévues par le Document du Projet représentaient un montant global de 2 2 486 500,00 Euros.

**Tableau27 : présentation globale des réalisations financières (en Euros)**

Budget initial	Budget d'exécution	Dépenses réalisées	Taux de consommation
2. 2 486 500,00	2 486 500,00	2 332 766,97	93,82%

##### 4.4.2. Analyse comparative des dépenses par Résultat

Le tableau 28 suivant fait état des dépenses réalisées par Résultat afin de retracer le déroulement du projet et de tirer des conclusions par rapport aux cinq critères de l'évaluation, ainsi que des différentes leçons à tirer pour la mise en œuvre du projet VELONTEGNA.

**Tableau 28 : relation entre les ressources octroyées et les réalisations effectuées**

Résultats	Crédits dépensés par rapport au crédit total (Euros)		Réalizations (%)
	Euros	%	
<i>Résultat 1</i> : amélioration de la disponibilité alimentaire: Les ménages, y compris les ménages agricoles dirigés par une femme, améliorent leur niveau de production alimentaire dans un contexte de chocs et de stress climatiques.	712 526,96	97,32%	81,4%
<i>Résultat 2</i> : amélioration de l'accès économique aux aliments: Les ménages agricoles, y compris les ménages agricoles dirigés par une femme, obtiennent un meilleur accès aux marchés pour la vente de leurs produits et améliorent leurs revenus	382 611,84	130,28%	55,3%

Résultats	Crédits dépensés par rapport au crédit total (Euros)		Réalizations (%)
	Euros	%	
<i>Résultat 3</i> : amélioration de l'utilisation des aliments: Les ménages mettent en pratique des comportements nutritionnels plus sains grâce à une amélioration de leurs connaissances et une meilleure capacité à générer des revenus et à les investir dans des activités qui renforcent leur résilience.	177 831,00	81,19%	293,5%
<i>Résultat 4</i> : stabilité/ durabilité des améliorations de la sécurité alimentaire: Les comités de Gestion des Risques de Catastrophe (GRC) renforcent leurs capacités à coordonner des initiatives sensibles au genre qui réduisent les impacts négatifs des chocs et des variations climatiques dans les communes d'intervention du projet, notamment en ce qui concerne les impacts sur la sécurité alimentaire des ménages	40 365,23	60,97%	76,2%
<i>Résultat 5</i> : stabilité/durabilité des améliorations de la sécurité alimentaire: Les ménages ont un meilleur accès aux services et des systèmes sont en place pour permettre de maintenir les améliorations de leur sécurité alimentaire sur le long terme	140 116,46	72,93%	76,1%
<b>TOTAL</b>	<b>1 453 451,49</b>	<b>88,5%</b>	<b>116,5%</b>

*Sources* : projet VELONTEGNA

Si l'on part du postulat que l'efficience met en relation les résultats atteints et les ressources utilisées pour produire ces résultats, on peut dire donc que pour avoir dans l'ensemble 116,5% de taux de réalisation, il a fallu utiliser 1.453.451,49 Euros, soit 88,5% du coût total du projet pendant 36 mois d'activités<sup>12</sup>.

Par rapport à la relation entre les coûts effectivement liés aux résultats, 88,53% des ressources ont permis d'atteindre un taux d'exécution de 116,5% pendant 36 mois d'activité. Cela permet à l'équipe d'évaluation de conclure que le projet est plus qu'efficace dans son ensemble.

Toutefois, il est nécessaire de souligner une remarque fondamentale sur le résultat 2 : les ressources financières y afférentes pour l'exécution des activités constitue celles les plus dépensées après le résultat 1. Pourtant, le taux de réussite est plutôt moyen, ce qui laisse présager que des mesures devraient être étudiées sur ce Résultat pour éviter toutes dépenses trop lourdes.

<sup>12</sup> Il est à noter que les coûts (ensemble du projet) selon le dernier rapport n'incluent pas les dépenses des deux derniers mois du projet

#### 4.5. LES RESULTATS PAR RAPPORT A LA DURABILITE

La durabilité s'exprime par le fait de maintenir les acquis du Projet au niveau des bénéficiaires et de les renforcer pour une maîtrise pérenne en vue de leur autonomisation sur tous les plans : administratifs, techniques, organisationnels, socioéconomiques,... une fois le projet terminé.

Autrement dit, il s'agit de l'appropriation par les bénéficiaires des acquis réalisés par le projet à travers tous les résultats relatifs aux techniques agricoles, à l'accès économique des ménages aux marchés, à l'appui des différents services agricoles basés dans les zones d'intervention du projet,....

Malgré les difficultés et contraintes rencontrées par les ménages tant dans les stress et chocs climatiques (passage du cyclone AVA entre autres), les constats ci-après sont notés par la mission d'évaluation :

1. le degré de mobilisation et de participation à la réalisation des activités de production grâce à des innovations agricoles et des techniques apprises lors de la formation aux champs écoles (CEP) constitue une valeur ajoutée pour la pérennisation des activités ;
2. l'appartenance des ménages agricoles au VSLA met en exergue la valeur ajoutée des activités génératrices de revenus pour assurer l'augmentation des revenus, et partant, l'amélioration du niveau de vie des ménages, ainsi que la facilité d'accès aux crédits,
3. le degré d'appropriation et de maîtrise des formations reçues de la part des Comités GRC amène les ménages agricoles à améliorer/ renforcer leur résilience contre les stress et les chocs climatiques,
4. les efforts d'autonomie organisationnelle et technique des groupements de producteurs avec l'appui des services agricoles (PM, ADL, forgerons, ....) est appréciable.
5. les perspectives de continuer les activités même après le projet sont perceptibles dans toutes les zones d'intervention du projet VE LONTGNA puisque la majorité des bénéficiaires se rendent compte des changements apportés face à l'ampleur de leur vulnérabilité due aux aléas climatiques et à la sécurité alimentaire,

A travers ces constats pertinents, on peut dire que les actions du Projet sont durables puisqu'elles sont censées continuer à travers les bénéficiaires même après la période d'exécution, appuyés éventuellement par les partenaires techniques et financiers.

Par ailleurs, il est impératif, compte tenu de l'importance de ces acquis et de la fragilité du savoir-faire constaté auprès de certains bénéficiaires, de mettre en valeur un mécanisme de pérennisation et de capitalisation des résultats obtenus à travers les objectifs spécifiques du projet.

La pérennisation des actions entreprises, ou du moins leur continuation dépendra d'une multitude de prise de dispositions dont notamment la volonté manifeste des services agricoles (notamment les paysans modèles et les agents villageois) à fournir des efforts pour conduire ensemble et progressivement les ménages vers leur autonomisation. On parle notamment ici de la collaboration avec les autres partenaires par le biais de l'outil d'évaluation de la redevabilité (*Community Score Card*).

Compte tenu des différentes analyses notées plus haut, l'évaluation peut affirmer que les actions et les différents dispositifs mis en place par le projet, notamment l'implantation des différents systèmes dans les 6 Communes d'intervention du Projet justifient sans conteste la viabilité de l'après-projet. En matière de ***durabilité*** en effet, ce processus a été plus que nécessaire afin d'asseoir les résultats quantitatifs et d'atteindre ainsi une réelle gestion proactive des risques et catastrophes dans la zone d'intervention.

De plus, l'évaluation a noté certains acquis palpables qui permettent d'affirmer que le projet a réellement généré un changement durable, notamment en ce qui concerne l'évolution des connaissances de la population cible en général, et des bénéficiaires directs en particulier. Par ailleurs, les attitudes et les comportements divers de la population cible montrent que la durabilité du projet est en cours. Il n'y aura donc pas intérêt à arrêter le projet dans son élan.

#### 4.6. EVALUATION GLOBALE DU PROJET

Le tableau 29 ci-après présente l'évaluation globale du projet par rapport aux critères d'évaluation

**Tableau 29 : évaluation globale du Projet VELONTEGNA**

CRITERES	CONSTATS	NOTATION
PERTINENCE	Les objectifs prioritaires du Projet s'accordent parfaitement avec les besoins des bénéficiaires	Satisfaisante
EFFICIENCE	88,53% des ressources ont permis d'atteindre un taux d'exécution de 116,5% pendant 36 mois d'activités	Très satisfaisante
COUVERTURE	Les zones d'intervention du projet ainsi que les critères de sélection des groupes cibles sont compatibles aux attentes et besoins de la région	Satisfaisante
EFFICACITE	<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'appui des prestataires de service ainsi que les formations aux champs des CEP a été vraiment bénéfique pour les ménages agricoles.</li> <li>• Les conseils reçus auprès des ACN ont assuré une diversité et une qualité alimentaire et en nutrition</li> </ul>	Satisfaisante
	<ul style="list-style-type: none"> <li>• La production a nettement augmenté dans la zone du projet au niveau des ménages, même au niveau des ménages vulnérables</li> <li>• L'accès économique aux marchés est facilité grâce à l'appui des groupes de producteurs</li> </ul>	Satisfaisante
DURABILITE	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Le degré de mobilisation de ménages est appréciable</li> <li>• Les efforts des ménages pour arriver à une autonomie après le projet sont appréciables</li> <li>• La présence des prestataires pour assurer l'après-projet est appréciable</li> </ul>	Satisfaisante

#### 4.7. LES PRINCIPAUX EFFETS ET IMPACTS APPORTES PAR LE PROJET

- **L'augmentation sensible des revenus des ménages agricoles** : l'augmentation des revenus des ménages provient particulièrement de deux types d'appuis : l'intégration au sein des groupements de producteurs (GP) et l'intégration en tant que membre du VOAMAMI. Si le premier a apporté des conseils pratiques sur l'écoulement des produits et la recherche des débouchés pour les ménages ayant des difficultés pour la vente de leurs produits, le fait d'entrer comme membres du VOAMAMI a facilité l'accès aux crédits et la réalisation d'activités génératrices de revenus. Cette situation a le mérite de motiver les ménages bénéficiaires tout en les incitant à produire encore plus. En effet, la majorité des ménages enquêtés ont salué l'initiative de la mise en place du VOAMAMI par sa gestion de proximité et la facilité de crédits en tant que membre à part entière,
- **Des périodes de soudure en diminution dans l'ensemble des ménages** : l'arrivée du projet VELONTEGNA dans les deux Districts de Toamasina II et de Brickaville est considérée par les ménages ruraux bénéficiaires comme une opportunité grâce à ses appuis de proximité (présence de nombreux prestataires de services, notamment les PM et les groupements VOAMAMI), permettant ainsi une disponibilité rapide de leurs besoins grâce aux AGR. Bien que des ménages ruraux constatent un retard dans la livraison des semences agricoles, les appuis et l'encadrement des ménages, notamment pendant les périodes de soudure ont permis de réduire cette période, ce qui a satisfait grandement les bénéficiaires.  
Les enquêtes réalisées ont permis de noter que la majorité des ménages ruraux ont pu diminuer les périodes de soudure à l'issue de la mise en œuvre du projet. Si ces périodes varient d'un ménage l'autre, par contre, ce qui est rassurant, c'est de constater qu'aucun ménage n'a fait allusion à la persistance de la période de soudure après l'appui du projet VELONTEGNA. Dans la majorité des cas (plus de 95%), si la période de soudure durait de 3 à 4 mois, cette période a diminué de 2 mois pour la majorité des ménages grâce au projet VELONTEGNA.
- **Une alimentation en quantité et en qualité même pendant les périodes de soudure** : le Projet VELONTAGNA, avec l'appui de l'Office Régional de Nutrition (ORN) à travers les Agents Communaux de Nutrition (ARN) a formé et initié les ménages ruraux en matière de cuisson et diversité alimentaire. D'un autre côté, la plupart des ménages ruraux ont privilégié le côté qualité/ diversité et quantité de consommation alimentaire par rapport à l'augmentation de la production au détriment de la vente des produits sur le marché. Cette situation est notamment constatée au niveau des ménages bénéficiaires de la filière poulet de race locale à cause des problèmes/ difficultés au niveau de cette filière. Le tableau 30 au verso présente la diversité de l'alimentation des ménages durant la période de soudure.

**Tableau 30 : diversité des aliments des ménages par Commune pendant les périodes de soudure (en %)**

TYPES DE PRODUITS	COMMUNES						Moyenne
	Ambinaninony	Ampasimadinika	Amboditandroho	Antetезambaro	Fanandrana	Toamasina sub.	
Céréales	95%	97%	89%	93%	88%	92%	<b>92,3%</b>
Tubercules et racines	89%	86%	79%	78%	85%	88%	<b>84,2%</b>
Légumineuses et arachides	31%	27%	30%	28%	25%	27%	<b>24,7%</b>
Légumes à feuilles	75%	77%	78%	80%	82%	79%	<b>78,5%</b>
Fruits	63%	75%	67%	70%	69%	75%	<b>69,8%</b>
Viandes	5%	9%	12%	11%	13%	9%	<b>9,8%</b>
Œufs	17%	11%	15%	13%	10%	8%	<b>12,3%</b>
Poissons et fruits de mer	19%	23%	17%	15%	9%	12%	<b>15,8%</b>
Huiles et graisses	10%	9%	4%	9%	11%	6%	<b>8,2%</b>
Laits et produits laitiers	13%	5%	7%	9%	8%	4%	<b>7,7%</b>
Sucres et produits sucrés	45%	56%	59%	55%	69%	63%	<b>57,3%</b>
Epices et condiments	22%	11%	17%	21%	12%	15%	<b>16,3%</b>

Ce tableau montre que dans l'ensemble, les aliments consommés par les ménages pendant la période de soudure se répartissent comme suit :

- les aliments les plus consommés sont les céréales dont notamment les *mofo gasy* (70%), le riz (17%), autres à 13% (maïs, pâtes,..),
- les tubercules (manioc, patates, ovy ala,...) sont consommés en moyenne par 80% des ménages enquêtés,
- les légumes et feuilles, et à un degré moindre, les légumineuses, sont surtout consommés comme mets d'accompagnement du riz et/ou des tubercules,
- les fruits sont consommés de par leur abondance dans la région (par cueillette et non par production), (en moyenne 71%),
- les viandes proviennent notamment de l'apiculture qui constitue des aliments de qualité durant les périodes de soudure pour 18% en moyenne des ménages,
- le lait et les produits laitiers sont considérés comme des aliments rares, voire non consommés du tout par certains ménages agricoles,
- les poissons sont plus abordables en période de soudure de par la proximité de la mer et de l'existence du Canal des Pangalanes,
- le sucre est surtout consommé pour être mélangé avec du café et/ou du thé.

En définitive, la synthèse de l'analyse de ce tableau permet de conclure que les ménages ruraux peuvent consommer des aliments de qualité quoique à un taux nettement faible. Néanmoins, les enquêtes effectués ont permis de noter que si la majorité des ménages mangent 3 fois par jour (plus de 93%) tant en période de soudure qu'en période normale, ils ont affirmé que les aliments consommés en période normale sont plus riches et plus diversifiés.

Enfin, les formations/ conseils/ appuis reçus de la part des ACN ont largement contribué à adopter des méthodes de cuisson et de diversité alimentaire au niveau des ménages ruraux. Cette adoption a d'ailleurs porté ses fruits dans la mesure où les ménages ont pu diversifier à la fois leur alimentation journalière, notamment en qualité. Plus de 98% des ménages enquêtés ont affirmé que les initiations/ conseils/ formations reçues par le biais des ACN ont été vraiment bénéfiques pour l'amélioration de leur alimentation.

## **4.8. LES FACTEURS DE REUSSITE ET DE BLOCAGE DU PROJET**

### **4.8.1. L'analyse des atouts et des opportunités**

#### **4.8.1.1. Les atouts au niveau des ménages agricoles :**

1. *La présence d'une multitude de prestataires au service des ménages agricoles* : l'existence de nombreux prestataires de services dans les zones d'intervention du Projet VELONTEGNA constitue des atouts indéniables pour les ménages en vue de la pérennisation de l'après-projet. En effet, les appuis reçus par ces prestataires de services de la part du Projet VELONTEGNA permettent d'ores et déjà d'assurer l'avenir de ces ménages dans de nombreux aspects, notamment dans le domaine technique, organisationnel et financier (tableau 20).
2. *L'existence des Comités GRC pour appui à la résilience des ménages* : la redynamisation des comités GRC au niveau des deux Districts et la mise en place des Comités GRC dans les 6 Communes d'intervention du Projet ont permis indéniablement aux ménages ruraux de renforcer leur résilience en matière de GRC. La preuve en est qu'actuellement, 88% des ménages ont pu s'adapter au changement climatique grâce aux appuis conseils des Comités GRC.



3. *L'existence des VOAMAMI en tant que banque de substitution* : le but principal d'un VOAMAMI étant de proposer une possibilité d'épargne et de crédit simple dans une communauté qui n'a pas accès aux services financiers formels, les ménages agricoles ont ainsi pu améliorer leur niveau de vie grâce à des activités génératrices de revenus. En effet, ces prêts peuvent aussi constituer une sorte d'assurance pour les membres, grâce à une caisse sociale de solidarité qui permet des dons ou crédits sans intérêts, de faible montant mais de grande importance pour les membres en difficulté, notamment les ménages vulnérables. Aussi, le fond du groupe augmente par des cotisations régulières, les intérêts payés sur les emprunts, les amendes payées pour des infractions et d'autres revenus sur les activités de la caisse.
4. *L'association des ménages en groupe de producteurs* : l'organisation des ménages en groupe de producteurs par filière selon certains critères (la quantité de production, qualité du produit, nature des objectifs commerciaux et capacité organisationnelle) pour bien identifier la nature des formations a été vraiment bénéfique pour les ménages qui ont pu ainsi maîtriser à la fois les aspects organisationnels et techniques leur permettant de procéder à toutes les démarches pour l'écoulement de leurs produits (production, recherche de débouchés et commercialisation).
5. *L'appui du Projet sur des filières prometteuses* : à l'issue de séances de sensibilisation, 5 filières prometteuses ont été appuyées par le Projet VELONTEGNA : la filière ananas, la filière papaye, la filière poulet de race locale, la filière artisanat. Selon leurs besoins et leur convenance, les ménages agricoles bénéficiaires ont pu développer leurs filières à partir des formations techniques obtenues au sein des CEP.

#### **4.8.1.2. Les atouts au niveau administratif et institutionnel :**

1. *La mise en place d'une unité de responsables thématiques* : l'équipe d'évaluation a pu constater que la structure organisationnelle du Projet VELONTEGNA est composée d'une équipe de responsable pour chaque thématique (un responsable en GRC, un responsable en VSLA, un responsable en techniques agricoles) qui peut ainsi assurer le suivi technique de chaque composante à leur niveau respectif. Quoiqu'appartenant à deux structures différentes, la mission d'évaluation a pu constater de visu la collaboration de travail remarquable et efficace entre ces différents responsables.
2. *La collaboration de travail entre CARE International et l'ONG SAF-FJKM* : cette forme de collaboration est un modèle du genre car étant une première dans les annales de la mise en œuvre d'un Projet à Madagascar. Bien qu'il y ait eu des problèmes de communication relatives à l'enjeu du partenariat<sup>13</sup>, force est de reconnaître que sur terrain, la réussite de cette collaboration a plus que porté ses fruits, notamment au niveau des ménages vulnérables : si CARE a développé et renforcé les stratégies en matière de résilience et d'appuis sur la mise en place des VOAMAMI, l'ONG SAF/FJKM a appuyé les ménages sur le renforcement des techniques et pratiques agricoles.

---

<sup>13</sup> « Rapport d'évaluation du système de partenariat entre CARE et SAF/FJKM », par Territoire et Développement (Août 2017)

## 4.8.2. L'analyse des faiblesses et des menaces

### 4.8.2.1. Au niveau administratif et organisationnel :

1. *le changement des différents responsables durant la mise en œuvre du Projet* : si le Projet VELONTEGNA a tout de suite été mis en œuvre dès la signature du contrat, (ce qui est fort rare dans le cas de nombreux projets), par contre, le changement, ou du moins le départ de certains responsables a retardé la réalisation de certaines activités<sup>14</sup>, entraînant de ce fait un décalage, ou du moins un bouleversement sur la mise en œuvre du projet. Toutefois, le Projet a pu s'organiser par l'achat des matériels et des mobiliers informatiques.

Si en soi-même, le problème a été résolu dans un délai plus ou moins long, par contre, la mission d'évaluation pense qu'il a eu des répercussions par rapport aux dates butoirs prévus pour la finition des projets.

2. *l'insuffisance de personnel au niveau de la structure de suivi évaluation* ; l'objectif du suivi est de fournir des informations pendant la durée du projet, de sorte qu'on puisse opérer, si cela s'avère nécessaire, des ajustements et/ou des modifications, tandis que l'évaluation est l'ensemble des constats qui permettent de déterminer l'état d'avancement des activités d'un projet par rapport aux objectifs fixés au préalable. C'est en quelque sorte le poumon du Projet qui peut à tout moment prévoir, corriger, analyser et diffuser les informations durant la mise en œuvre du Projet.

Le personnel chargé du Suivi Evaluation au sein du Projet n'est constitué que d'une seule personne qui fait à la fois le travail de suivi et d'évaluation. Elle est certes entourée d'un personnel technique qui assure les travaux de terrain pour le suivi des réalisations, mais en tant que responsable et garante de l'après-projet, elle se doit d'être aussi sur le terrain pour vérifier et constater, ne serait-ce qu'une fois par mois, l'évolution des activités sur terrain.

3. *La divergence de vue sur le concept de paysans modèles* : si pour le SAF/FJKM, le concept de paysan modèle s'apparente particulièrement à un paysan techniquement expérimenté et possédant une grande maîtrise sur les différentes technologies en matière de production (donc considérés comme une vitrine pour les agriculteurs), par contre, pour CARE International, le paysan modèle est d'abord choisi en fonction de sa valeur sociale et morale au niveau de la communauté avant d'être choisi en tant qu'agriculteur avec ses des compétences techniques. En d'autres termes, CARE International privilégie d'abord le côté humain avant de se pencher sur le côté technique.

La mission d'évaluation a pu tenir compte qu'en fait, le choix pour le recrutement des PM se base sur trois principes fondamentaux : la compétence (savoir), le comportement (savoir-être) et l'expérience (savoir-faire), ce qui englobe tout le concept pour l'identification du PM lui-même.

### 4.8.2.2. Au niveau des bénéficiaires du projet :

1. *L'insuffisance de matériels de travail pour les paysans modèles* : si les paysans modèles possèdent des expériences reconnues dans leurs zones d'intervention, par contre, les interviews en focus group ont permis de savoir des problèmes d'insuffisance de matériels et de fournitures pour leur permettre de jouer convenablement leurs rôles de « vitrines modèles », d'autant plus que ceux qui leur ont été octroyés sont fragiles.

---

<sup>14</sup> On parle ici du responsable technique du SAF/FJKM qui a changé trois (le dernier n'étant arrivé qu'en 2017), du responsable du SSE qui a changé 2 fois.

Cette situation pourrait à la longue provoquer de leur part une certaine lassitude, sinon une lassitude certaine allant jusqu'au découragement.

#### **Encadré 4 : témoignage de certains services agricoles**

**BOTO Alina, paysan modèle dans la Commune d'Ampasimadinika** : *na dia vonona aza izahay hanome toro-marika an'ireo mpahazo tombontsoa amin'ny tetikasa VELONTEGNA, dia misy olana roa izay sedrainay :*

1. *« Ny fitaovana omena anay dia sady vitsy no mora simba, any ka sahirana ny tenanay mampianatra sy mampiseho toro-marika an'ireo olona hofanina »* (littéralement : les matériels qui nous sont remis sont très fragiles, ce qui ne nous permet pas de faire des séances de démonstration pour les bénéficiaires)
2. *« Vitsy ny olona tonga rehefa misy ny fampisehoana teknika atao, hany ka miverimberina foana izahay amin'ny toerana iray. Na izany aza anefa, dia tsapa mihitsy fa izay olona tonga eo dia mandray tsara ny toro-marika sy ny soso-kevitra »* (littéralement : seuls, quelques ménages viennent lors des séances de démonstration et formation, ce qui fait que nous sommes souvent dans l'obligation de revenir sur un même lieu. Quoiqu'il en soit, les ménages qui assistent aux séances sont très réceptifs sur les conseils et appuis qui leur sont donnés).

2. *L'absence de certains ménages durant les séances de sensibilisation et de formation* : les interviews auprès de certains services agricoles (PM, Comités GRC, ADL,..) ont permis de constater que quoiqu'un calendrier ait été déjà proposé au niveau des ménages pour les séances de formation et d'initiation, seuls quelques ménages assistent à la séance de démonstration en raison d'un calendrier agricole chargé (selon les dires des ménages). Cette situation est généralisée dans presque tous les Fokontany.
3. *La mauvaise qualité et le retard des intrants fournis* : la mission d'évaluation a constaté lors des différentes enquêtes sur terrain des pétitions de certains ménages quant à la qualité des kits agricoles reçus (fragiles, facilement abîmés,...). Etant les outils de base de leurs travaux, l'acquisition des matériels non conformes à leurs attentes et besoins, pourrait être une source de démotivation de leur part. Par ailleurs, des ménages se sont aussi plaints sur la répartition et l'arrivée des intrants agricoles à leur niveau respectif. Même si le cas pourrait être isolé, par contre, les conséquences pourraient nuire au prestige du Projet avec le principe du radiotrottoir et de la bouche à oreille.

#### **Encadré 5 : témoignage d'un ménage sur les intrants agricoles**

**RAZAIARISOA Martine (ménage, Anjahamarina, Tomasina II)** : *rehefa tonga ny fizarana ny masomboly, dia tsy mba mahazo izahay, na matetika dia tara ny fahatongavany, hany ka efa tokony andeha ny asa vao tonga izy ireo. Indriandray aza dia masomboly efa ratsy no tonga aty aminay* (littéralement : nous ne sommes pas bénéficiaires des semences lors de leurs distribution, et parfois même, elles arrivent en retard, occasionnant ainsi un décalage par rapport à nos calendriers agricoles. Quelquefois même, les semences qui nous sont fournies sont de mauvaise qualité).

#### **4.8.2.3. Existence d'éléments indépendants de la mise en œuvre du projet :**

1. *Le passage des cyclones ENAWO et AVA* : le passage des deux cyclones dans la partie Est de l'île ont fortement perturbé la saison agricole des ménages, d'autant plus que presque la partie de la zone d'intervention du Projet a été sous les eaux, causant ainsi des pertes énormes et provoquant des dégâts et des ravages sur les produits. Les ménages agricoles ont affirmé que sans l'existence de ce cyclone, leur production aurait été beaucoup plus prometteuse.
2. *Des enquêtes menées auprès de certains ménages agricoles entrés trop récemment dans le Projet* : les ménages choisis lors des enquêtes d'évaluation ne tenaient aucunement compte de leurs années d'entrée au sein du projet, ce qui, techniquement amène à penser que certains ménages, notamment ceux intégrés vers la fin des années 2017 et l'année 2018, n'ont pas encore la possibilité de connaître l'évolution de leur production, car n'ayant pas encore réalisé une année agricole complète. L'idéal sur ce point aurait été de choisir des ménages à enquêter en fonction de leur année d'entrée au sein du projet (2015-2016 et vers le début des années 2017), ce qui aurait permis d'avoir des résultats plus homogènes et beaucoup plus fiables en rapport aux objectifs du projet, notamment en matière de production et de vente. Malheureusement, la mission d'évaluation n'a reçu la base de données des ménages ruraux que le 03/05/2018, c'est-à-dire trois jours avant la fin des enquêtes.

Toutefois, si certains de ces ménages n'ont pas bénéficié de techniques agricoles, voire n'ont pas pu être intégrés en temps que membres des GP, le fait d'être membres des VOAMAMI constituent déjà pour eux un avantage considérable.

## V. LES BONNES PRATIQUES ET LES LECONS APPRISES

Le Document du Rapport d'évaluation à mi-parcours a instauré plusieurs points sur les bonnes pratiques à retenir dont :

- l'intégration et renforcement de capacités AV : les AV sont reconnus pour leur compétence et acceptés socialement. Leur intégration parmi les animateurs communaux ne font que renforcer leur position sociale et font d'elles un excellent moyen pour convaincre les paysans à s'organiser en groupe ;
- Le CSC : la mise en place d'un système de redevabilité entre les bénéficiaires et les prestataires de services sont les gages d'un changement durable allant dans le sens d'une responsabilisation des acteurs locaux. La multiplication de l'établissement de convention entre les acteurs constitue une innovation et un exemple concret de réalisations et de succès en termes de redevabilité des prestataires de services vis-à-vis de la communauté. Les services des AV ont fait l'objet de CSC ce qui a permis d'améliorer les prestations des AV

Outre ces points, un certain nombre de leçons et d'enseignements ont été appris suite à la mise en œuvre du Projet VELONTEGNA :

1. les réalisations faites au profit des groupes vulnérables à la base et répondant effectivement à leurs besoins et portant sur des spéculations agricoles porteuses peuvent contribuer significativement à l'amélioration de leurs revenus et au renforcement de leur sécurité alimentaire, tout en produisant des impacts significatifs sur le plan socio-économique ;
2. la mise en place et le fonctionnement des systèmes locaux (AV, PM, FAM...) renforcent indéniablement les acquis des bénéficiaires et constituent un arsenal technique sur lesquels ils peuvent s'appuyer en vue de leur autonomie technique et organisationnelle ;
3. le développement des filières porteuses requiert la maîtrise à la fois des itinéraires techniques de production, le renforcement de capacités des agents, des producteurs, et des transformatrices sur divers thèmes dont la planification dans le temps des productions de saison sèche, les circuits de commercialisation et le marketing pour un meilleur écoulement des produits ; plus particulièrement pour la filière poulet de race local et la filière artisanat qui, quoique n'ayant pas vraiment atteint les résultats escomptés, l'accent est mis notamment sur des actions de sensibilisation, d'encadrement et de suivi systématique et régulier car sollicitées par les ménages ;
4. dans le cadre de passation de certains marchés comme la fourniture et la livraison des filières et intrants, des précautions doivent être prises pour s'assurer que les entreprises attributaires des marchés ont vraiment les qualifications requises pour livrer les fournitures et les matériels selon des spécifications techniques à respecter, pour assurer des matériels et intrants de qualité, et éviter ainsi des appuis non voulus et non adaptés dans le contexte de la zone d'intervention du projet ;
5. pour le cas particulier des poulets de race locale, des potentialités de développement de cette filière existent mais la contrainte majeure réside dans la qualité et l'adaptation ainsi que de la disponibilité de la matière première d'où la nécessité d'intensifier et de valoriser cette filière ;

6. la promotion de la filière porteuse artisanat peut s'installer dans les habitudes des ménages ruraux à condition d'inscrire les actions dans la durée afin de permettre une véritable appropriation des initiatives par les bénéficiaires tout en évitant un certain nombre d'échecs techniques qui peuvent être source de démotivation et de démobilitation des producteurs dans leur engagements ;
7. le renforcement matériel des Comités GRC pour faire face au défi de la gouvernance locale en matière de GRC est nécessairement à prendre compte pour assurer avec efficacité et dans la durée toute forme de résilience des ménages ruraux grâce à des actions de sensibilisation et de formation/ informations.

## VI. CONCLUSIONS : LES RECOMMANDATIONS

L'évaluation finale externe du projet VELONTEGNA a permis de cerner les facteurs de réussite et de blocage du projet ainsi que les impacts potentiels tant au niveau de la population qu'auprès des parties prenantes partenaires dans la mise en œuvre du projet.

En premier lieu, l'évaluation a dégagé que le projet a eu un effet de levier à beaucoup de niveaux grâce à un important travail de proximité effectué par les prestataires de service agricole qui seront en quelque sorte les « substituts » de l'après-Projet VELONTEGNA et qui, sur ce point, mériterait d'être soutenu pour renforcer les méthodes de management collaboratif et opérationnel déjà mis en place. En effet, l'évaluation a noté que parmi les acquis les plus importants de la mise en œuvre du projet, l'appropriation des objectifs par les partenaires et les bénéficiaires, de même que la création de relations de confiance durables entre les acteurs locaux, permettraient d'atteindre des résultats beaucoup plus méritants pendant la prochaine phase du Projet.

L'évènement le plus marquant soulevé par la mission d'évaluation est aussi le passage des cyclones ENAWO et AVA qui ont laissé des traces très importants dans la vie du projet VELONTEGNA, et qui, en quelque sorte, ont perturbé la vie des ménages agricoles et ne leur a pas permis de bien démontrer d'une façon vraiment concrète les avantages et les acquis laissés par le projet. Par ailleurs, étant donné que l'évaluation s'est passée durant la fin de la campagne agricole, il a été assez difficile de cerner avec précision l'évolution de la production au niveau de certains ménages agricoles, étant donné que les récoltes ne sont pas encore finis. Toutes ces situations ont été prises en compte pour l'évaluation finale du Projet VELONTEGNA.

La mission d'évaluation a aussi permis d'analyser les atteintes des résultats par rapport aux critères d'évaluation du projet, ce qui lui a permis de conclure que malgré certains résultats qui n'ont pas été atteints par rapport aux IOV du cadre logique mais confirmées par les tendances issues des analyses des résultats d'enquête, et en vertu (i) des réalisations des activités, (ii) des diverses perceptions des cibles bénéficiaires et (iii) de l'appui des prestataires de services qui constituent la charnière entre la fin du Projet et l'avenir des ménages agricoles pour leur développement, le projet a atteint dans son ensemble les objectifs fixés qui consistent «à améliorer de façon durable la sécurité alimentaire de 85 000 personnes (17 000 ménages) de 6 communes les plus vulnérables des deux districts : Toamasina II et Brickaville de la Région d'Atsinanana (Madagascar)».

Le projet VELONTEGNA est actuellement à la fin de son mandat. Face à ces conclusions, et afin de mieux dégager les améliorations à faire par rapport aux points faibles et les renforcements face aux points forts, la mission d'évaluation propose les recommandations suivantes :

1. au niveau institutionnel et administratif : si le système de partenariat entre CARE et SAF/FJKM performant en matière d'actions sur terrain, par contre, il est recommandé d'étoffer le personnel central, notamment au niveau du SSE qui constitue la charnière entre la mise en œuvre du projet et sa phase de finition,
2. au niveau des prestataires de service : étant les garants de l'après-projet, les prestataires de services devraient avoir le minimum de bagages pour assurer avec efficacité leurs travaux d'encadrement, de formation et de sensibilisation. Des renforcements de capacités avec un suivi régulier de leurs activités devraient être étudiées ;

3. au niveau des bénéficiaires directs : il y aura un travail à accomplir en vue d'enrichir l'appropriation par les populations locales et les bénéficiaires directs des objectifs de gestion des risques des catastrophes tout au long du projet. A ce sujet, outre le plaidoyer et la sensibilisation à renforcer, l'encadrement et le suivi des techniques pratiques joueront un rôle très important face aux contraintes et difficultés relevées durant la mise en œuvre du Projet. Il ne s'agira pas seulement de sensibiliser les populations et autres groupes cibles par des effets médiatiques. Il sera essentiellement question de mettre la population à contribution en la boostant par des exemples pratiques et des aspects factuels sur les bénéfices tirés dans la mise en œuvre des pratiques visant à accroître leur résilience. Sur ce point, les prestataires de services agricoles auront leurs grands rôles à jouer ;
4. en matière de GRC, il est recommandé de renforcer systématiquement les exercices de simulation afin que la population puisse avoir des réflexes conditionnés lors de la survenue des aléas climatiques ; ces exercices constituent en effet un effet stimulant au niveau de la population, mais elles pourraient se perdre dans les fils des temps si non assimilées d'une manière approfondie ;
5. en ce qui concerne la répartition des intrants agricoles, améliorer/ renforcer le suivi de la répartition (période) et la distribution (quota pour chaque bénéficiaire) des intrants agricoles par rapport au calendrier cultural agricole adapté, afin de ne pas perturber les activités des ménages. A cet effet, un suivi régulier de la répartition des semences devrait être mis en œuvre pour éviter des désagréments au niveau des bénéficiaires ;
6. au regard de la nature des activités du projet qui doivent s'inscrire dans la durée et la nécessité de pérennisation des acquis du projet, la mission recommande de renforcer la consolidation des effets du projet en faisant prendre en charge les volets d'accompagnement (prestataires de service) par la Commune dans le cadre des cycles des actions à entreprendre, éventuellement avec d'autres partenaires au développement.
7. L'extension du Projet VELONTEGNA vers d'autres Communes/ Districts peut être envisagé sous réserve de prise en considération de nombreux facteurs (socioéconomiques, géographiques,...).



## ***Matière à réflexion sur l'augmentation de la production et des revenus :<sup>15</sup>***

Les IOV relatifs à ces deux points mentionnent que « (i) les ménages y compris les ménages agricoles, ont accru leurs productions, et (ii) rapportent avoir augmenté leurs revenus », sans préciser un chiffre ou du moins une fourchette de chiffre pour bien déterminer les objectifs à atteindre.

Dans le contexte d'un projet tel le projet VELONTEGNA qui dure 36 mois, il va de soi que les ménages ayant bénéficié du Projet dès le début de sa mise en œuvre possèdent des avantages certains en matière de volume de production, par rapport à d'autres, notamment les ménages récemment bénéficiaires du Projet (année 2018). Dans cette optique, le volume d'augmentation de la production est donc différent.

Pour avoir une évaluation qui soit aussi pragmatique que possible, la mission d'évaluation suggère la mise en place de certaines conditionnalités visant à identifier les volumes de production des ménages par rapport à leurs taux d'augmentation et les acquis qu'ils ont obtenus de la part du projet.

A cet effet, on pourrait dresser des tableaux sur les volumes de production des ménages et leurs revenus par rapport aux conditionnalités suivantes et avoir des points de réflexion pour des données qui soient vraiment compatibles par rapport aux besoins et attentes du Projet.

On sera alors quasiment sûr que les ménages tendront progressivement vers une autonomie socioéconomique par rapport à l'appui du Projet. Les tableaux suivants présentent le pourcentage des ménages par rapport aux conditionnalités suggérées par la mission d'évaluation :

- Pour les IOV3 et IOV4 du résultat 1 (% des ménages ayant accru leur production) : Conditionnalités : les ménages **ONT AUGMENTE AU MOINS LEUR PRODUCTION DE 30%**, notamment celle concernant les filières.

**Cela suppose que les ménages sont sûrs et certains d'avoir un volume de production vraiment concret et plus consistant et non une augmentation qui soit seulement symbolique**

Communes	Ménages	
	M	MV
Ambinaninony	53,7%	31,4%
Ampasimadinika	60,8%	27,9%
Amboditandroho	49,6%	34,8%
Antetezambaro	52,9%	23,2%
Fanandrana	50,7%	19,7%
suburbaine	55,3%	21,6%
<b>MOYENNE</b>	<b>58,8%</b>	<b>26,4%</b>

<sup>15</sup> Ce chapitre n'engage que l'auteur, indépendamment de ses Termes de Références

- Pour l'IOV2 R2 (% des ménages ayant accru de 30% leur volume de production vendue sur le marché) :

**Conditionnalité** : les ménages ONT AUGMENTE AU MOINS LEUR PRODUCTION ENTRE 30% et 50%, notamment celle concernant les filières

**Cette conditionnalité permet d'assurer que le volume de production vendue au marché a connu une augmentation réelle de 30%**

Communes	Ménages
Ambinaninony	13,8%
Ampasimadinika	16,7%
Amboditandroho	14,5%
Antetezambaro	17,8%
Fanandrana	16,3%
suburbaine	10,5%
<b>MOYENNE</b>	<b>14,9%</b>

- Pour les IOV2 R2 ET IOV3 R2 (% des ménages ayant augmenté leurs revenus )

**Conditionnalité** : les ménages doivent avoir AU MOINS augmenté de plus de 50% leur volume de production, notamment celles concernant les filières.

**Cette conditionnalité laisse penser que les revenus des ménages sont vraiment conséquents et non des revenus modiques pour ne pas dire illusoire.**

Communes	Ménages	
	M	MV
Ambinaninony	27,8%	12,9%
Ampasimadinika	35,5%	15,7%
Amboditandroho	20,6%	17,3%
Antetezambaro	18,7%	11,9%
Fanandrana	24,3%	10,5%
suburbaine	25,4%	14,3%
<b>MOYENNE</b>	<b>25,4%%</b>	<b>13,7%%</b>

- Pour l'IOVI R3\_(Résultat 3) : % des ménages au sein des groupes de VOAMAMI font une épargne annuelle de 25 000 Ar)

Conditionnalité

- les ménages doivent être membres de VOAMAMI au moins pendant 2 ans
- Les membres doivent déjà développé au moins une AGR pendant une saison agricole

**Cela suppose qu'au moins, les revenus des ménages membres du VOAMAMI sont vraiment réels et compatibles avec leurs activités respectives**

<b>Communes</b>	<b>% des ménages ayant développé des AGR</b>	<b>% des ménages ayant fait une épargne annuelle de 25.000 Ar</b>
Ambinaninony	10%	87,4%
Ampasimadinika	100%	76,3%
Amboditandroho	100%	78,7%
Antetezambaro	100%	89,1%
Fanandrana	100%	72,3%
suburbaine	100%	77,9%
<b>MOYENNE</b>	<b>100%</b>	<b>80,3%</b>

# **ANNEXES**

## ***Annexe I : documents consultés***

- « Etude de référence : Rapport final du Projet VELONTEGNA, Cabinet CAST ; Mars 2016
- « Evaluation à mi-parcours du Projet VELONTEGNA, rapport final » par RAKOTO RAMORASATA Miandrisoa, Juillet 2017
- « Evaluation du partenariat CARE-SAF/FJKM dans le cadre du Projet VELONTEGNA, rapport provisoire » : par Territoire et Développement, Août 2017 ;
- Rapport intermédiaire du Projet VELONTEGNA du 01/01/2016 au 31/01/2016,
- Rapport intermédiaire du Projet VELONTEGNA, de Janvier à Décembre 2017,
- « Convention de partenariat entre CARE et SAF/FJKM sur le Projet VELONTEGNA » (01 Juin 2015 au 31 Mai 2018),
- « *Individual Project Implementation Agreement* »(IPIA) –CARE International
- Tableau de Bord du Projet VELONTEGNA en date du 04/04/2018

## **ANNEXE II : FICHES D'ENQUETES/ INTERVIEWS**

## Annexe II.1 : fiches d'enquêtes des ménages<sup>16</sup>

Ménages :  Ménages vulnérables <sup>17</sup>   
 Noms et prénoms des ménages :  
 Age de la personne interrogée :  
 Statut de la personne enquêtée : Père  Mère  Enfant  Autre(à préciser   
 Fokontany :  
 Commune :  
 District  
 Région :  
 Mois/ Année d'entrée au sein du projet VELONTEGNA :  
 Nom de l'enquêteur :

### 1- APPUI AUX FILIERES PROPOSEES PAR LE PROJET VELONTEGNA

1.1. Avez-vous reçu des filières de la part du Projet ? Oui  Non   
 1.2. Si oui, quelles sont les filières que vous avez reçues ?  
 Poulet  Bananes  Papaye  Ananas  Artisanat   
 L'obtention de ces filières vous ont-elles satisfait ? Oui  Non

1.2.1-Si oui, donner les raisons : a. Possibilité d'avoir des nouvelles techniques <input type="checkbox"/> b. Augmentation des produits <input type="checkbox"/> c. Possibilité de travail pour toute la famille <input type="checkbox"/> d. Possibilité de rechercher d'autres MO pour aider la famille (augmentation de la production <input type="checkbox"/> e. Autres (à préciser) <input type="checkbox"/>	1.2.2-Si non, donner les raisons: a. Les filières ne nous ont pas satisfaites <input type="checkbox"/> b. Non obtention des filières demandées <input type="checkbox"/> c. Ces filières ne sont pas compatibles à nos champs de cultures <input type="checkbox"/> d. Autres (à préciser) <input type="checkbox"/>
--	---

### 2- DISPONIBILITE ALIMENTAIRE

2.1. Avez-vous obtenu de la formation au sein du CEP ? Oui  Non

Si oui, quelles ont été les innovations que vous avez appliquées au sein de votre ménage ?

2.1.1. Utilisation de compost   
 2.1.2. Association de cultures   
 2.1.3. Elevage de poulet amélioré   
 2.1.4. Rotation de cultures)   
 2.1.5. Couverture végétale   
 2.1.6. Autres (à préciser)

2.2. Votre production a-t-elle augmenté en appliquant ces nouvelles formations issues du CEP ?

Oui  Non

	Quantité en 2016 ?		Quantité en 2017-2018	
	Quantité en 2016		Quantité en 2017-2018	
	Quantité en 2016		Quantité en 2017-2018	
	Quantité en 2016		Quantité en 2017-2018	
	Quantité en 2016		Quantité en 2017-2018	

Remarque : préciser si les produits sont encore dans les champs

<sup>16</sup> A noter que les fiches ont été traduites en malagasy lors des enquêtes

<sup>17</sup> **Ménages** : foyers dirigés par un homme ; **Ménages vulnérables** : foyers dirigés par une femme seule (mère fille, veuve, femme seule.....)

**2.3. Si non, donner les raisons :**

- 2.3.1. La formation n'a pas été bien comprise
- 2.3.2. Difficulté d'application
- 2.3.3- La production n'a pas augmenté
- 2.3.4- Manque/ insuffisance de moyens nécessaires
- 2.3.5- Autres (à préciser)

**2.4. Adoption des innovations agricoles**

2.4.1- Avez-vous appliqué les formations que vous avez reçues au CEP ? Oui  Non

2.4.1.1- Si oui, quelles est celle que vous avez vraiment appliquée ?	Si non, quelles sont les raisons ?
---	------------------------------------

**2.5. Sur les « kits agricoles »**

Avez-vous reçu des kits agricoles? Oui  Non

1.4.1- Si oui, quelles en sont les conséquences ? <ul style="list-style-type: none"> <li>a. Augmentation des champs cultivés <input type="checkbox"/></li> <li>b. Les travaux sont plus faciles et légers avec des moyens performants <input type="checkbox"/></li> <li>c. Motivation à travailler <input type="checkbox"/></li> <li>d. Autres (à préciser) <input type="checkbox"/></li> </ul>	1.4.2- Si non, donner les raisons <ul style="list-style-type: none"> <li>a. Non compatibilité des kit avec nos besoins <input type="checkbox"/></li> <li>b. Fragilité des kits obtenus <input type="checkbox"/></li> <li>c. Vols de nos kits <input type="checkbox"/></li> <li>d. Pas de formation pour leur utilisation <input type="checkbox"/></li> <li>e. Autres (à préciser) <input type="checkbox"/></li> </ul>
---	---

**2 AMELIORATION AU NIVEAU ECONOMIQUE**

**2.1. Concernant les filières :**

2.1.1. Augmentation de la production par rapport à l'approche filière

Filière	Production <sup>18</sup>			
1.1.1 Poulet	Quantité en 2016		Quantité en 2017-2018	
1.1.2 Banane	Quantité en 2016		Quantité en 2017-2018	
1.1.3 Papaye	Quantité en 2016		Quantité en 2017-2018	
1.1.4 Ananas	Quantité en 2016		Quantité en 2017-2018	
1.1.5- Artisanat	Quantité en 2016		Quantité en 2017-2018	

2.1.2. Quantité vendue par rapport à la production

Filière	Vokatra				Appréciation (1)	
					Oui	Non
2.2.2.1 Poulet	Quantité en 2016		Quantité en 2017-2018			
2.2.2.2-Banane	Quantité en 2016		Quantité en 2017-2018			
2.2.2.3 Papaye	Quantité en 2016		Quantité en 2017-2018			
2.2.2.4- Ananas	Quantité en 2016		Quantité en 2017-2018			
2.2.2.5- Artisanat	Quantité en 2016		Quantité en 2017-2018			

(1) Remplir par les lettres mentionnées dans l'encadré ci-dessous selon les réponses de l'enquête

<sup>18</sup> Arrodir le dernier chiffr en 0 ou 5(ex. 32kg = 30kg, 34kg = 35kg, 21kg = 20kg, 24kg = 15kg, 8kg = 10kg )pour les filière banane)



<b>Oui</b> a. Amélioration du niveau de vie b. Possibilité d'épargne et de stockages d'aliments c. Possibilité de scolarisation des enfants d. Diminution des difficultés en période de soudure e. Amélioration de la santé des enfants f. Autres (à préciser)	<b>Non</b> g. Mortalité des produits h. Vol des produits i. Aridité des sols j. Insuffisance d'acheteurs k. Autres (à préciser)
--	--

## 2.2. Concernant les autres produits

2.2.1. Quels sont les autres produits que vous avez vendus ?

Filière	Produit <sup>19</sup>				Appréciation (1)	
					Oui	Non
	Quantité en 2016		Quantité en 2017-2018			
	Quantité en 2016		Quantité en 2017-2018			
	Quantité en 2016		Quantité en 2017-2018			
	Quantité en 2016		Quantité en 2017-2018			
	Quantité en 2016		Quantité en 2017-2018			

(1) Remplir par les lettres mentionnées dans l'encadré ci-dessous selon les réponses de l'enquête

<b>Oui</b> a. Amélioration du niveau de vie b. Possibilité d'épargne et de stockages d'aliments c. Possibilité de scolarisation des enfants d. Diminution des difficultés en période de soudure e. Amélioration de la santé des enfants f. Autres (à préciser)	<b>Non</b> g. Mortalité des produits h. Vol des produits i. Aridité des sols j. Insuffisance d'acheteurs k. Autres (à préciser)
--	--

## 3 AMELIORATION DE L'UTILISATION DES ALIMENTS

3.1. Etes-vous membres du Groupe VSLA ? Oui  Non

3.1.1- Si non, donner les raisons ? a- Perte de temps <input type="checkbox"/> b- Aucune amélioration du niveau de vie <input type="checkbox"/> c- Chacun ne pense qu'à leurs profits personnels <input type="checkbox"/> d- Autres (à préciser) <input type="checkbox"/>	3.1.2- Si oui, quelles sont les AGR que vous pratiquez ? a- gargote <input type="checkbox"/> b- Pêche <input type="checkbox"/> c- Vente des produits agricoles <input type="checkbox"/> d- Artisanat <input type="checkbox"/> e- Elevage <input type="checkbox"/> f- Agriculture <input type="checkbox"/>
---	---

3.2. Quels sont les avantages/ profits obtenus au sein du VSLA ?

- 3.2.1. Augmentation des revenus
- 3.2.2. Possibilité d'avoir du travail pendant les périodes de soudure
- 3.2.3. Possibilité d'accès aux crédits en temps opportun
- 3.2.4. Maîtrise de la notion d'épargne et de crédit
- 3.2.5. Autres (à préciser)

<sup>19</sup> Arrondir le dernier chiffre en 0 ou 5 pour les produits à peser (tomates, tubercules, légumes,...)

**3.3. Quel est le montant annuel de votre épargne ? (soit 2016, 2017, ou 2018)**

3.3.1- E < 20.000 Ar/an  21.000 Ar < E < 26.000 Ar  E > 26.000 Ar

3.3.2- Ce montant vous satisfait-il ? Oui  Non

3.3.2.1- Si non quel montant pensez-vous ??

26.000 < E < 30.000 Ar/an  31.000 Ar < E < 35.000 Ar  E > 35.000 Ar

**4 AMELIORATION DES ALIMENTS NUTRITIONNELS**

**4.1. Quels sont les aliments que vous avez consommés durant les 7 jours précédents ; à marquer d'une croix**

Variétés	Matin	Goûter	Midi	Goûter	Soir
1.1-Céréales					
1.2- Racines et tubercules blancs					
1.3- Légumes					
1.4 - Fruits					
1.5- Viandes					
1.6- Œufs					
1.7 Poissons et fruits de mer					
1.8- Légumineuses, noix et graines					
1.9- Laits et produits laitiers					
1.10- Huiles et graisses					
1.11 Sucrieries					
1.12 Epices, condiments, boissons alcoolisés					

**5 STABILITE/DURABILITE DES AMELIORATIONS DE LA SECURITE ALIMENTAIRE**

**5.1. Nombre de prises de repas journaliers ?**

5.1.1- Avant le projet : 3 fois  2 fois  1 fois  Aucun

5.1.2- Après le projet : 3 fois  2 fois  1 fois  Aucun

**5.2. Durée de la période de soudure ?**

5.2.1- Avant le Projet : 3 mois  4 mois  5 mois  sup. à 5 mois

5.2.2- Après le projet : moins de 2 mois  2 mois  2 mois < PS < 4 mois  , sup à 4 mois

**5.3. Aliments souvent consommés durant les périodes de soudures**

Variétés	A marquer d'une croix
1.1-Céréales	
1.2- Racines et tubercules blancs	
1.3- Légumes	
1.4 - Fruits	
1.5- Viandes	
1.6- Œufs	
1.7 Poissons et fruits de mer	
1.8- Légumineuses, noix et graines	
1.9- Laits et produits laitiers	
1.10- Huiles et graisses	
1.11 Sucrieries	
1.12 Epices, condiments, boissons alcoolisés	

## 6 CONNAISSANCES EN MATIERE DE GRC

6.1. Existe-t-il un Comité GRC dans votre Fokontany ? Oui  Non

6.2. Participe-t-il aux activités sur la GRC ? Oui  Non

6.3. Leurs travaux vous satisfont-ils ? Oui  Non

<p>6.2.1- Si oui, donner les raisons?</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>a. Connaissance des mesures à prendre lors de la venue des cyclones <input type="checkbox"/></li> <li>b. Appui du Comité pour l'affrontement contre les cyclones <input type="checkbox"/></li> <li>c. Appui au transport vers les sites protégés lors de la venue des cyclones <input type="checkbox"/></li> <li>d. Appuis/ conseils après le passage des cyclones <input type="checkbox"/></li> <li>e. Participation au Secours des blessés <input type="checkbox"/></li> <li>f. Sensibilisation sur les mesures contre les aléas climatiques <input type="checkbox"/></li> <li>g. Autres (à préciser) <input type="checkbox"/></li> </ul>	<p>6.2.2 Si non, donner les raisons</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>a. Absence durant les cyclones <input type="checkbox"/></li> <li>b. Aucune sensibilisation ny appui/ conseil sur la lutte contre les intempéries <input type="checkbox"/></li> <li>c. Aucun appui lors de la venue des cyclones <input type="checkbox"/></li> <li>d. Autres (à préciser) <input type="checkbox"/></li> </ul>
--	---

## 7 APPUIS RECUS DE LA PART DES PRESTATAIRES DE SERVICES AGRICOLES ?

7.1.- Entités existant dans votre Fokontany ? PM  ADL  AV  CSA

7.2.- Avez-vous besoins de leurs appuis ? Oui  Non

7.3.- Etes-vous satisfait de leurs appuis ? Oui  Non

<p>8.3.1- Si oui, donner les raisons</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>a. PM (paysans modèles)</li> <li>b. ADL (Agents de développement local)</li> <li>c. AV (Agents villageois)</li> <li>d. Forgerons</li> <li>e. Sensibilisateur en matière d'artisanat</li> <li>f. ACN (Agent communal de nutrition)</li> <li>g. ACE (agent communal de l'élevage)</li> <li>h. Fournisseur en intrants (Agrivet, Agrotech.....)</li> </ul>	<p>8.3.2 Si non, donner les raisons</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>i. PM (paysans modèles)</li> <li>j. ADL (Agents de développement local)</li> <li>k. AV (Agents villageois)</li> <li>l. Forgerons</li> <li>m. Sensibilisateur en matière d'artisanat</li> <li>n. ACN (Agent communal de nutrition)</li> <li>o. ACE (agent communal de l'élevage)</li> <li>p. Fournisseur en intrants (Agrivet, Agrotech.....)</li> </ul>
---	--

## 8 PERENNITE/ VIABILITE

Etes-vous sûr que votre niveau s'améliorer après le Projet, notamment avec l'appui des prestataires et services agricoles ? (GRC, PL, .....)? Oui  Non

<p>8.1.1-Si oui, quelles sont les leçons que vous avez retenues durant cet appui du projet ? (à citer)</p>	<p>8.1.2-Si non, quels sont les appuis et/ou conseils à renforcer/ améliorer (à citer)</p>
--	--

L'enquêteur

L'enquêté(e)

## ***Annexe II.2 : Fiches d'interview des services agricoles***

### **I. STATUT DES PERSONNES INTERVIEWEES**

- 1.1- Paysans Modèles
- 1.2.- Agents de Développement Local
- 1.3- Agents villageois
- 1.4- Forgers
- 1.5 Vulgarisateur/ sensibilisateur/ Formateur en artisanat
- 1.6- Agent Communal de Nutrition
- 1.7- Agent Communal de l'Elevage
- 1.8- Fournisseur en intrants (Agrivet, Agrotech,..)
- 1.9- Centre de Services Agricoles)

### **II. QUESTIONS DIVERSES**

- 3.1- Rôles/ Fonctions/ responsabilités par rapport au Projet VELONTEGNA ?
- 3.2- Modalités de recrutement/ choix ?
- 3.3- Services/ Entités de formation ?
  - 3.3.1.- Appropriation/ maîtrise des modules de formation ?
  - 3.3.2- Problèmes/ difficultés/ contraintes rencontrées ?
- 3.4- Appuis (matériels, fournitures, équipements,...) reçus de la part du Projet ?
- 3.5- Expériences reconnues dans le domaine d'intervention ?
  - 2.5.1. Nombre d'années d'activités?
  - 2.5.2. Processus de résolution des contraintes/ difficultés/ problèmes rencontrés ?
- 3.6- Modalités de paiement des salaires (institutions, problèmes, contraintes,...)
- 3.7- Maîtrise de fonctions et responsabilités (facteurs de blocage, contraintes, problèmes,...) ?
- 3.8- Problèmes/ contraintes/ difficultés les plus importantes à résoudre dans un délai à court terme ?

### ***Annexe II.3 : fiches d'enquêtes témoins<sup>20</sup>***

- 1- Raisons/ Causes/ de la non intégration dans le Projet VELONTEGNA ?
  
- 2- Leçons/ pratiques/ techniques agricoles reçues indirectement de la part du Projet VELONTEGNA ?
  
- 3- Avis personnels : extension du projet au niveau de tous les ménages au sein des Fokontany/ Communes ? Quels thèmes/ techniques/ activités étendre ?

---

<sup>20</sup> Les témoins se définissent comme les ménages au sein d'un même Fokontany/ village n'ayant pas reçu d'appui de la part du Projet VELONTEGNA

### Annexe III : le cadre logique du Projet VELONTEGNA

LOGIQUE D'INTERVENTION	INDICATEURS OBJECTIVEMENT VERIFIABLES
<p><b>Objectif global :</b> A la fin du projet (fin mai 2018), 85 000 personnes (17 000 ménages) de 6 communes les plus vulnérables des deux districts : Toamasina II et Brickaville de la Région d'Antsinanana, Madagascar auront amélioré de façon durable leur sécurité alimentaire. Ce chiffre comprend environ 21 970 femmes et filles âgées de 15 à 49 ans et au moins 4 000 femmes vulnérables chef de ménage.</p>	<p><b>IOV OG.1 :</b> 17 000 ménages touchés par le projet :</p>
	<p><b>IOV OG 2 :</b> 21 970 femmes et filles âgées de 15 à 49 ans touchés par le projet</p>
	<p><b>IOV OG 3 :</b> 4 000 femmes vulnérables chefs de ménages touchés par le projet</p>
<p><b>Résultat attendu 1 :</b> Amélioration de la disponibilité alimentaire: Les ménages, y compris les ménages agricoles dirigés par une femme, améliorent leur niveau de production alimentaire dans un contexte de chocs et de stress climatiques.</p>	<p><b>IOV1 R1 :</b> 13 600 ménages agricoles dont 3200 sont des ménages dirigés par une femme ont adopté au moins une des innovations agricoles introduites.</p>
	<p><b>IOV2 R1 :</b> 3 200 ménages agricoles dirigés par une femme ont adopté au moins une des innovations agricoles introduite</p>
	<p><b>IOV3 R1 :</b> 13 600 ménages agricoles dont 3 200 des ménages dirigés par une femme ont accru leurs productions.</p>
	<p><b>IOV4 R1 :</b> 3 200 ménages agricoles dirigés par une femme, ont accru leurs productions</p>
<p><b>Résultat attendu 2 :</b> Amélioration de l'accès économique aux aliments: Les ménages agricoles, y compris les ménages agricoles dirigés par une femme, obtiennent un meilleur accès aux marchés pour la vente de leurs produits et améliorent leurs revenu</p>	<p><b>IOV1 R2 :</b> Les ménages agricoles, y compris les ménages agricoles dirigés par une femme, augmentent de 30% en moyenne le volume de la production vendue sur le marché.</p>
	<p><b>IOV2 R2 :</b> Au moins 8 500 ménages (50% des ménages) dont 2 000 ménages dirigés par une femme rapportent avoir augmenté leurs revenus</p>
	<p><b>IOV3 R2 :</b> Au moins 2 000 ménages agricoles dirigés par une femme (50% des ménages agricoles dirigés par une femme) rapportent avoir augmenté leurs revenus.</p>
<p><b>Résultat attendu 3 :</b> Amélioration de l'utilisation des aliments: Les ménages mettent en pratique des comportements nutritionnels plus sains grâce à une amélioration de leurs connaissances et une meilleure capacité à générer des revenus et à les investir dans des activités qui renforcent leur résilience.</p>	<p><b>IOV1 R3 :</b> 4 000 ménages qui font partie des groupes villageois d'épargne et de crédit (GVEC), qu'il s'agisse des groupes composés d'hommes, de femmes ou de filles, font chacun une épargne annuelle moyenne de 25 000 Ariary (7,8 EUR).</p>
	<p><b>IOV2 R3 :</b> Au moins 2 000 membres de groupes VEC (50% des membres de groupes VEC), qu'ils soient des hommes, des femmes ou des filles, ont développé des activités génératrices de revenus.</p>

LOGIQUE D'INTERVENTION	INDICATEURS OBJECTIVEMENT VERIFIABLES
<p><b>Résultat attendu 3 :</b> Amélioration de l'utilisation des aliments: Les ménages mettent en pratique des comportements nutritionnels plus sains grâce à une amélioration de leurs connaissances et une meilleure capacité à générer des revenus et à les investir dans des activités qui renforcent leur résilience (suite)</p>	<p><b>IOV3 R3</b> Le Score de Diversité Alimentaire des Ménages (SDAM) a augmenté de deux points au moment des périodes critiques (période de soudure, post-catastrophe, etc.)chez les ménages, qu'ils soient dirigés par une femme ou par un homme. (Note : Le projet mesurera également le SDA au sein des ménages et comparera le score des différents membres du ménage.)</p>
<p><b>Résultat attendu 4</b> Stabilité/durabilité des améliorations de la sécurité alimentaire: Les comités de Gestion des Risques de Catastrophe (GRC) renforcent leurs capacités à coordonner des initiatives sensibles au genre qui réduisent les impacts négatifs des chocs et des variations climatiques dans les communes d'intervention du projet, notamment en ce qui concerne les impacts sur la sécurité alimentaire des ménages.</p>	<p><b>IOV1 R4</b> Six comités communaux de GRC démontrent une autonomie sur le plan technique et organisationnel et sont financés au moyen des ressources publiques (ex: budget communal)</p> <p><b>IOV2 R4</b> Six plans de GRC à l'échelle communale incluent des activités de préparation et de réduction des impacts des catastrophes sensibles au genre, notamment sur la sécurité alimentaire</p> <p><b>IOV3 R4</b> La superficie de terrain cultivable dans les communes d'intervention du projet a augmenté de 179 hectares (dont 35 hectares appartiennent à des femmes agricultrices)</p> <p><b>IOV4 R4</b> La superficie de terrain cultivable dans les communes d'intervention du projet appartenant à des femmes agricultrices a augmenté de 35 Ha</p>
<p><b>Résultat attendu 5</b> Stabilité/durabilité des améliorations de la sécurité alimentaire: Les ménages ont un meilleur accès aux services et des systèmes sont en place pour permettre de maintenir les améliorations de leur sécurité alimentaire sur le long terme.</p>	<p><b>IOV1 R5</b> 11 050 ménages agricoles dont 2 600 ménages dirigés par une femme rapportent avoir demandé des services auprès de prestataires de services agricoles</p> <p><b>IOV2 R5</b> 2 600 ménages (65% des ménages agricoles dirigés par une femme), rapportent avoir demandé des services auprès de prestataires de services agricoles</p> <p><b>IOV3 R5</b> Au moins deux systèmes locaux sont opérationnels sur l'ensemble des communes du projet pour appuyer de manière continue les ménages dans l'amélioration de leur sécurité alimentaire : agents agricoles communautaires, agents villageois, etc</p>
<p>Activités liées à R.1 ;</p>	<p><b>Activité 1.1</b> : mener une étude de marche agricole en vue d'identifier d'éventuelles filières ou chaînes de valeur agricoles prioritaires</p> <p><b>Activité 1.2</b> effectuer une analyse des résultats de l'étude de marche agricole dans une perspective de genre</p> <p><b>Activité 1.3.</b> entreprendre une revue des innovations agricoles intelligentes face au climat pour le secteur agricole</p> <p><b>Activité 1.4</b> : élaborer des stratégies qui intègrent les questions de genre visant à promouvoir l'augmentation de la production agricole et l'amélioration de l'accès aux marchés des bénéficiaires</p>

Activités liées à R.1 (suite)	<b>Activité 1.5</b> : renforcer les capacités des parties prenantes du projet en matière de genre dans l'agriculture
	<b>Activité 1.6</b> : organiser des champs-écoles paysans destinés aux bénéficiaires visant à promouvoir les innovations agricoles et accroître les rendements agricoles
	<b>Activité 1.7</b> : distribuer des kits agricoles aux bénéficiaires participant aux champs-écoles paysans et aux travaux des projets de réhabilitation agricole
Activités liées à R.2	<b>Activité 2.1</b> : renforcer les capacités techniques et organisationnelles des groupes de producteurs à accéder aux marchés agricoles
	<b>Activité 2.2</b> : fournir un appui logistique et/ou en infrastructures pour faciliter le transport et la vente de produits agricoles
	<b>Activité 2.3</b> : appuyer les groupes de producteurs dans les contacts avec des acheteurs du secteur privé et la négociation d'accords commerciaux avec eux
Activités liées à R.3	<b>Activité 3.1</b> : mettre sur pied et former 160 associations villageoises d'épargne et de crédit
	<b>Activité 3.2</b> : doter des kits de fonctionnement pour
	<b>Activité 3.3</b> : travailler en collaboration avec ORN en vue de tenir des séances d'éducation sur la nutrition qui intègrent des messages de sécurité alimentaire pour différents groupes de bénéficiaires du projet
	<b>Activité 3.4</b> : travailler en collaboration avec ORN en vue de former les membres de ménage sur les méthodes efficaces de stockage et de conservation de produits alimentaires
Activités liées à R.4	<b>Activité 4.1</b> : renforcer les capacités des deux comités de GRC de district à mobiliser, former et appuyer six comités similaires au niveau des communes
	<b>Activité 4.2</b> : organiser des réunions et des ateliers de gestion/réduction des risques de catastrophe avec les autorités des communes en vue d'influencer l'affectation des ressources au niveau des communes
	<b>Activité 4.3</b> : distribuer des kits de base de préparation aux urgences aux comités GRC des communes
	<b>Activité 4.4</b> appuyer les comités GRC communaux à réhabiliter les périmètres irrigués (chevauchement entre la réduction des risques de catastrophe et le secteur de financement de la reconstruction des infrastructures sociales et de production de base)
Activités liées à R.5	<b>Activité 5.1</b> recruter et former 100 paysans modèles pour devenir des agents communautaires d'agriculture
	<b>Activité 5.2</b> organiser les bénéficiaires en 160 groupes de producteurs agricoles
	<b>Activité 5.3</b> appuyer les groupes de producteurs à obtenir accès aux prestataires de services agricoles au-delà de la vie du projet
	<b>Activité 5.4</b> recruter et former 25 agents d'épargne et de crédit à base communautaire
	<b>Activité 5.5</b> mettre en place un système pour garantir l'adéquation, la qualité et la redevabilité des services fournis par les agents communautaires ( <i>community score card</i> )